

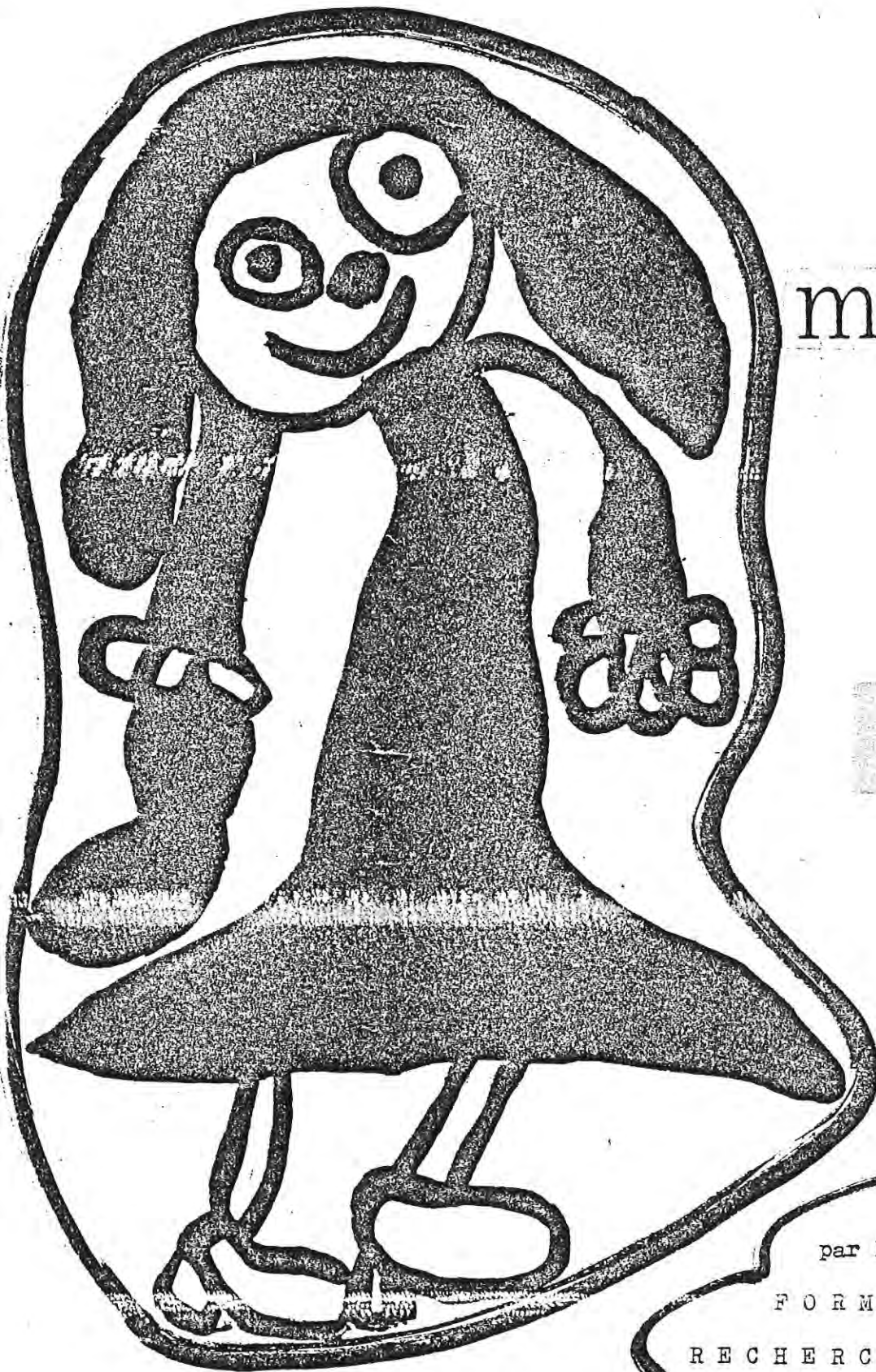
FREINET

Son

mouvement

SA

Pédagogie



par le GROUPE DE
FORMATION ET DE
RECHERCHE DE CAEN
(G^FR CAEN)

XX

PLAN D'ENSEMBLE

AVANT PROPOS

A HISTORIQUE

- A 1 Célestin Freinet: biographie
- A 2 Célestin Freinet: de quelques aspects de sa personnalité et de son caractère Rémy Bobichon
- A 3 Freinet et sa pédagogie contestée Rémy Bobichon
- A 4 Freinet et le Parti Communiste Rémy Bobichon
- A 5 Le mouvement Freinet à travers ses avatars: départs et exclusions Rémy Bobichon

B LES PRINCIPES FONDAMENTAUX DE LA PEDAGOGIE FREINET

- B 1 l'expression libre
 - B 1 1 définition Gérard Nédellec
 - B 1 2 comment naît l'expression libre dans nos classes? Jean Pierre Rousseau
 - B 1 3 les techniques dont nous disposons Jean Pierre Rousseau
 - B 1 4 comment sont introduites les techniques ? La part du maître Jean Claude Danlos
 - B 1 5 les limites de l'expression libre: Chantal Danlos
 - B 1 6 documents annexes: textes d'enfants
- B 2 le tâtonnement expérimental Eugène Laforge
 - B 2 1 une démarche pragmatique
 - B 2 2 les lois du tâtonnement expérimental
 - B 2 3 le tâtonnement expérimental et les autres conceptions psychologiques
- B 3 la personnalisation des apprentissages l'enseignement individualisé Gigi Sénécal
 - B 3 1 principes de l'enseignement individualisé
 - B 3 2 moyens matériels
 - B 3 3 la part du maître
 - B 3 4 les moyens de contrôle
- B 4 Freinet et le matérialisme Jacques Baud
 - B 4 1 Définition du matérialisme
 - B 4 2 comment situer Freinet par rapport à ces définitions ?
 - B 4 3 Makarenko Freinet Korczak

... / ...

B 5 le matérialisme en pédagogie Fernand Ernult

- B 5 1 une pédagogie de rupture
- B 5 2 l'éducation du travail
- B 5 3 une pédagogie fondée sur l'outil
- B 5 4 la dialectique de l'outil
- B 5 5 Y a-t-il une méthode Freinet ?
- B 5 6 les outils de la pédagogie Freinet
- B 5 7 la recherche coopérative en pédagogie

B 6 l'autogestion pédagogique André Mathieu

- B 6 1 définition du moy autogestion
- B 6 2 les buts de l'autogestion pédagogique
- B 6 3 les techniques pédagogiques au service de l'autogestion
- B 6 4 le fonctionnement des techniques

C PEDAGOGIE FREINET ET SOCIETE Pierre Fonkoua

- C 1 la pédagogie Freinet constitue un choix politique
- C 2 Pédagogie Freinet ou politique du rejet des valeurs capitalistes véhiculées par l'école
- C 3 Manifeste de l'ICEM

D L'INSTITUT COOPERATIF DE L'ECOLE MODERNE I C E M

- D 1 organigramme Yannick et Martine Vince
- D 2 l'ICEM au sein du CLEN Rémy Bobichon

E LA PEDAGOGIE FREINET EN DEHORS DE LA FRANCE

- E 1 la F I M E M Jean Pierre Rousseau
- E 2 les rencontres Jean Claude Danlos

F L'ICEM ET SON AVENIR : LE PROJET D'EDUCATION POPULAIRE Chantal Danlos

- F 1 historique rapide
- F 2 objectifs
- F 3 résumé du document
 - F 3 1 analyse du système éducatif actuel
 - F 3 2 les orientations de nos pratiques éducatives
 - F 3 3 quelques aspects des pratiques éducatives de la pédagogie Freinet
 - F 3 4 notre stratégie et nos revendications

AVANT - PROPOS

Les pages qui suivent ne prétendent pas faire une étude systématique ni exhaustive de la Pédagogie Freinet.

Nous aurions souhaité que cette approche soit constituée par un travail écrit mieux structuré, traduction d'une démarche vraiment coopérative à laquelle nous prétendons dans notre travail de militants de l'Ecole Moderne. Les conditions même de ce travail ont été un obstacle à cette tentative. L'éloignement géographique des participants, leurs obligations professionnelles d'instituteurs, les impératifs liés aux pratiques universitaires ont fragmenté, contre notre gré, le contenu de ces pages.

Nous espérons néanmoins que les inévitables répétitions apparaissant à la lecture éclaireront mieux encore leur objet, du fait d'une approche différente, et que les points de vue apparemment différents traduiront mieux la réalité d'un mouvement de praticiens que leur expérience personnelle conduit à traduire en termes différents mais pas forcément divergents leur analyse de la pédagogie Freinet. N'est-ce point là, entr'autre, que se situe la source de la "Dynamique du Mouvement"?

Groupe de Formation et de Recherche



HISTORIQUE

- A 1 Célestin Freinet biographie
- A 2 Célestin Freinet: de quelques aspects de sa personnalité et de son caractère Rémy Bobichon
- A 3 Freinet et sa pédagogie contestée Rémy Bobichon
- A 4 Freinet et le Parti Communiste Rémy Bobichon
- A 5 Le mouvement Freinet à travers ses avatars: départs et exclusions
Rémy Bobichon

Couper
St Etienne



A₁ Célestin FREINET

Célestin FREINET est né à GARS (Alpes Maritimes) le 15 octobre 1896 où il a connu la vie d'un petit paysan dans un village en autarcie.

Adolescent, il poursuit ses études au C.C. de GRASSE, puis à l'E.N. de NICE. Avant d'enseigner, il doit partir à la guerre de 1914 où il est grièvement blessé.

Convalescent, il découvre sa première classe à BAR SUR LOUP en 1920, où déjà, malgré la grande pauvreté locale, il cherche à réaliser une autre éducation.

En préparant l'examen du professorat de lettres, C. FREINET lit et relit RABELAIS, MONTAIGNE, ROUSSEAU. Il étudie aussi les recherches et expériences d'éducation nouvelle qui foisonnent.

A la rentrée 1923, il est nommé comme professeur de lettres à l'École Supérieure de BRIGNÔLES, poste qu'il refuse après contact avec le directeur, préférant rejoindre le jour même Bar sur Loup.

En 1924, il participe à l'un des premiers congrès de la Ligue Internationale pour l'Éducation Nouvelle à Montreux, où il rencontre FERRIERE, BOVET, CLAPAREDE, COUSINET, COUÉ.

« Il présente les risques des expériences poussées en pointe sur un plan intellectuel, dans une atmosphère de laboratoire, courant le danger permanent de se couper du milieu social. Et cela l'oriente définitivement vers ce matérialisme scolaire qui reste son plus noble souci. »

C'est l'année où il introduit l'imprimerie dans son école et où il réalise la première correspondance interscolaire avec Daniel (Finistère). Durant ces années, C. FREINET entreprend de nombreux voyages d'études pédagogiques; entre autres en Allemagne (école anarchiste dont il perçoit les limites), en U.R.S.S. etc...

En mars 1926, Elise vient travailler avec FREINET à Bar sur Loup. « Les enfants s'enthousiasment tout de suite pour le dessin à grande échelle. ...du papieranson qui à cette époque n'était pas très cher, des pastels bon marché, de l'aquarelle; ce fut pour eux une révélation. »

« L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE » est le titre de la première revue coopérative dont les premiers numéros sortent en octobre et décembre et qui deviendra plus tard « L'ÉDUCATEUR ».

La présence d'Elise a l'avantage de susciter des critiques, d'aider à la précision des pensées et d'alléger le trop lourd travail qui déjà domine la vie de FREINET.

1927. Premier Congrès, à TOURS, des adeptes de cette imprimerie et parution de la première revue d'enfants pour les enfants : «GERBE ENFANTINE», «L'outil de libération de la pensée enfantine». Et déjà FREINET posait ainsi les exigences du Texte Libre.

1928. Célestin Freinet fonde, avec ses camarades, la C.E.L.. Dans ce numéro d'octobre de «L'Imprimerie à l'École», il tient aussi à préciser les différences essentielles entre les «techniques» et la «méthode» :

- Les «techniques» (comme l'imprimerie, le texte libre,...) sont à la base de l'acquisition, les moyens les efficients pour appréhender le monde.

- La «méthode» est l'art de les utiliser en vue d'une plus grande libération de l'homme, vers une science complète du monde... «C'est une simple direction idéologique».

Cette année-là, il s'installe à Saint Paul de Vence.

«pour faire face aux nécessités financières de l'entreprise, il était indispensable que je reprenne mon poste d'institutrice que j'avais cru pouvoir abandonner. Bar sur Loup n'avait pas de poste libre en perspective. Il fallait aller là où je pourrais gagner ma vie, tout en apportant ma contribution d'éducatrice à l'œuvre commune», écrit Élise.

C'est là que naîtra la fameuse «affaire St. Paul», à l'issue de laquelle C. Freinet, sous la pression des notables, sera mis en congé et devra quitter l'enseignement public.

1929 - 1930. Naissance du «Fichier Scolaire Coopératif», œuvre coopérative immense qui va s'enrichir et se modifier dans son esprit et dans sa forme, pour aboutir à la Bibliothèque de Travail (BT)

1931 - 1932. «C'est la découverte du travail auto-correctif, forgé par l'intuition et la logique des camarades, modifié, puis mis à l'épreuve dans les classes, conciliant ainsi toujours pratique et théorie.»

1935. L'école de VENCE est officiellement ouverte, peuplée d'enfants d'Aubervilliers, puis de jeunes réfugiés Espagnols, victime de la guerre civile:

C'est l'époque où C. Freinet crée, avec Romain Rolland, le Front de l'Enfance. La charte parcourt la France pour poser à tous les travailleurs le grave problème de l'enfant. En même temps, il continue d'animer la C.E.L., lance dans les Brochures d'Education Nouvelle Populaire (BENP) les mots d'ordre qui martelleront son action.

Le Front Populaire de 1936 lui permet de mieux diffuser sa pédagogie libératrice et de mieux faire prévaloir ses formes de travail coopératif dans le domaine social et pédagogique:

Aussi est-il arrêté et interné en 1940. Dans les camps, il commence à écrire «L'EDUCATION DU TRAVAIL», et «ESSAI DE PSYCHOLOGIE SENSIBLE APPLIQUÉE A L'ÉDUCATION».

Grand blessé du poumon, il est remis en liberté surveillée et gagne le maquis, qu'il dirige dans la vallée de Vallouise. Membre du Comité de la Libération des Hautes-Alpes, il ne reprend possession de son école de Vence qu'en 1947.

Alors, tout repart.

En 1948, à DIJON, un à l'ICEM.

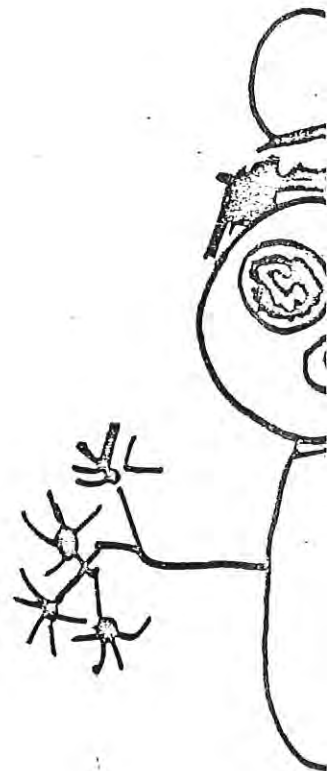
Il n'a aussi de cesse que foncière lui assurant indépendance, alors qu'est créé le siège sc

Dans cette période où l'enseignement devient un engouement, Freinet redéfinit les efforts faits depuis quinze ans : «L'ÉCOLE MODERNE FF

techniques sont menacées de disparition idéologique pour une

«Méfiez-vous du verbalisme, sachez bien qu'aucune formation sentimentale ne vous apporte de problème qui vous préoccupe. Les jeunes générations n'est pas de pensée et de salive, mais d'affaire de crédits...; une méthode méthodique, coopérative, nos enfants puissent se prouver dans un sphère froide et vide de la vie, aux techniques de maîtriser et dominer».

Que les générations actuelles parachèvent l'ouvrage : par FREINET, mort à



A2 Célestin FREINET :

de quelques aspects de sa personnalité et de son caractère.

" Existe-t-il une position privilégiée, d'où la compréhension serait la moins difficile ? J'aurais tendance à répondre : la position marginale, c'est-à-dire celle des sociologues qui, non pas nécessairement par débilité intellectuelle ou déficience mentale, ne se seraient pas engagés dans le système officiel, où le crédit se mesure aux crédits, où la boussole est désespérément fixée sur un cursus honorum qui va de la faculté au cimetière via le Collège de France.

Toutefois il importe d'affirmer que, s'il existe sans doute des situations plus favorables que d'autres à de telles études, il n'y a pas de praxis privilégiée qui secrète d'elle-même la vérité sociologique. L'important pour chacun est de pratiquer une auto-analyse et autocritique permanente qui permette d'utiliser les pulsions et les perturbations affectives au service de la recherche, c'est-à-dire de se servir de ses propres allergies, de ses propres enthousiasmes, de ses propres perplexités, ce qui ne peut être fait qu'à condition de contrebalancer l'allergie et l'enthousiasme par le doute, et de transmuter la perplexité en interrogation active..."

Edgar MORIN

Qu'on nous permette cette citation un peu longue -mais nécessaire- pour l'élargir au champ pédagogique et éclairer l'oeuvre et la démarche de cet instituteur à la fois chercheur et praticien que fut Célestin Freinet. Sociologue, il le fut un peu par ses interventions sur le terrain, marginal il le fut sûrement par rapport aux dogmes et aux pratiques pédagogiques de son époque. L'oeuvre de Freinet est en effet une remise en cause perpétuelle des idées reçues en matière d'éducation, que la sclérose avait peu à peu pervertie en "scolastique", et constamment revivifiée par une expérimentation toujours plus large et plus enracinée sur le terrain. "Douter de ce qui est certain et non de ce qui est douteux, voilà l'esprit" a dit Alain et c'est une malice de l'histoire que de faire converger sur ce point deux pédagogues aussi différents pour ne pas dire opposés l'un à l'autre.

Avant d'aborder la vie et l'oeuvre de Freinet, il n'est pas inutile de dégager quelques aspects de sa personnalité susceptibles d'éclairer certaines de ses actions ou prises de position dont les motivations n'apparaissent pas toujours clairement à ceux qui ne le connaissent pas ou peu.

Freinet était de par ses origines un terrien, et tout en ayant poursuivi ses études jusqu'à la licence, il n'en gardera pas moins toute sa vie un attachement profond à ses racines paysannes. Il lui arrivera souvent de jouer malicieusement au paysan fort de ses certitudes ancestrales pour se moquer des grands esprits nourris d'humanités et de théories sorbonnards, ou tout simplement pour dissimuler son incompétence dans certains domaines spécifiques..!

Mais qu'on y prenne garde, Freinet n'était pas seulement cet homme de terrain brandissant son bon sens en guise d'anathème, c'était également un intellectuel ayant lu et annoté par exemple la "Critique de la raison pure" de Kant, possédant entr'autre dans sa bibliothèque les oeuvres de Socrate, Rabelais, Montaigne, Rousseau, sans oublier tous les grands pédagogues, il recevait la revue Europe, entretenait une correspondance avec Henri Barbusse et Romain Rolland avec lesquels il fondera le "Front de l'enfance". Il aimait également les écrivains populaires comme Henri Poullaille. Freinet n'était donc pas ce paysan-éducateur comme certains de ses détracteurs l'ont souvent présentés pour rabaisser ses inventions au rang d'aimable bricolage.

S'il pensait que la théorie ne pouvait venir que de la pratique, il n'en considérait pas moins cet échange dans une perspective dialectique, l'anti-intellectualisme qu'on lui a souvent prêté est donc tout relatif.

On peut trouver également dans ses origines rurales bon nombre des techniques qu'il a ensuite introduites avec succès dans sa classe.

Freinet est né à Gars, petit village des Alpes Maritimes qui vivait pratiquement en autarcie à son époque. La plupart des agriculteurs étaient aussi artisans, forgeron, savetier, etc... son père lui-même en dehors du temps qu'il consacrait à sa terre était épicier. C'est donc à partir de la vie des enfants de son village, qui dès que l'école était finie venait regarder travailler les artisans, ouvrant ainsi l'école sur la vie du village, que Freinet a pu concevoir l'aménagement de la classe en ateliers de travail.

Bon élève en classe, il aimait beaucoup lire, il gérait une petite bibliothèque de prêt qu'il avait constitué lui-même échangeant ou revendant des livres à ses camarades de classe.

Très tôt il s'intéressera donc à l'expérience sociale et aux échanges.

Devenu plus tard instituteur à Bar-sur-Loup il créera avec les petits agriculteurs de son village une coopérative agricole dont il sera le gestionnaire, puis il passera au stade du canton en regroupant plusieurs coopératives au sein d'une fédération de petits exploitants agricoles. Sa collaboration au mouvement de la coopération à l'école (OCCE) à partir de 1932 était donc la suite logique de ses expériences passées.

Il avait également installé avec son frère une petite usine pour alimenter son village en électricité.

Goût de l'action sociale, de la coopération, goût de la technique, de l'expérimentation, de l'échange, enracinement dans la vie locale, autant de voies qu'il ne cessera de suivre toute sa vie durant.

"Tous les révolutionnaires sont un peu pédagogues, tous les pédagogues devraient être un peu révolutionnaires" a dit le naturaliste J.-H Fabre. Freinet adhérera très vite au syndicalisme enseignant, il collaborera à l'occasion au bulletin de l'Ecole Emancipée, tendance anarchisante, et il ne s'en écartera qu'après ses déboires avec le P.C. et la fondation de l'Ecole Freinet de Vence, qui était privée. Mais il se défendra toujours de croire que la révolution ne pourra se faire que par l'école, vis-à-vis de militants syndicaux qui lui reprocheront souvent de faire du pédagogisme.

Il faut également chercher dans ses origines l'allergie profonde que Freinet gardera toute sa vie pour la hiérarchie, le centralisme symbolisé à ses yeux par Paris, les appareils, les institutions, organismes, l'autorité méritocratique. Ces positions lui vaudront beaucoup d'animosités de la part des grands intellectuels du Parti Communiste en parti-

culier qui ne verront pas d'un bon oeil ce petit instituteur provençal prétendre leur donner des leçons, ce qui explique en partie ses démêlés avec le P.C. puis avec le GFEN les seconds décollant des premiers.

Cette allergie au centralisme, à la hiérarchie venue de ses tendances anarchisantes de jeunesse est d'ailleurs en contradiction avec son désir vers la fin de sa vie de donner à son mouvement une certaine cohésion, en excluant les dissidents éventuels et en voulant être informé de tout ce qui pouvait se passer au niveau des groupes départementaux, ainsi qu'à son adhésion au P.C. en 1929, sans opposition de sa part au stalinisme qui régnait alors...

Freinet avait aussi la manie de créer des associations en tous genres, ce sera d'abord la Coopérative de l'Enseignement Laïc (CEL, sigle provenant d'un glissement de sens à la fusion de l'imprimerie et du cinéma à l'école), puis l'ICEM (Institut Coopératif de l'Ecole Moderne), puis la S.A. des Techniques Freinet, la FIMEM, l'AEME etc...

C'est son esprit de paysan rusé qui le fera par exemple lancer sur une expérience plusieurs personnes à la fois en se disant que sur le tas il y en aurait bien une qui irait jusqu'au bout...

Ce fut un grand semeur de vocations et des centaines d'éducateurs se sont mis à expérimenter dans leur classe grâce à son impulsion, à coopérer au vaste mouvement de recherches qu'il avait lancé dans toute la France et même au delà, et qu'il avait surnommé le "creuset coopératif". C'est lui qui a permis à des milliers d'instituteurs de sortir de leur classe pour se rencontrer et voir ainsi ce qui se faisait chez les autres, de discuter et d'échanger des réactions, dans une sorte d'effervescence qui ne s'était jamais vu auparavant dans leur milieu.

De ses origines méridionales Freinet gardera une certaine impulsivité qui lui occasionnera parfois des démêlés avec de ses collaborateurs ou des intervenants à ses congrès. Il pouvait être très diplomate ou au contraire très irascible selon les circonstances. Il avait également un sens certain de la comédie, jouant de ses attitudes ou de ses expressions selon les conjonctures. Il alliait une grande capacité de synthèse, lui permettant de résumer un exposé très long en quelques minutes, à une mémoire prodigieuse, qui lui permettait de se rappeler à un an d'intervalle la proposition d'un de ses adeptes de se lancer dans tel ou tel travail par exemple. Il était très physionomiste et n'a jamais commis d'impair en tutoyant par erreur une personnalité importante venue lui rendre visite.

Il n'hésitait pas à dépenser sans compter pour subventionner une recherche qui lui paraissait importante, ce qui est une des causes de la situation périlleuse, financièrement, de la CEL depuis sa fondation.

On peut reconnaître à Freinet une part de mégalomanie certaine, qui le faisait jongler facilement avec les chiffres de ses adeptes ou avec les nouveaux et anciens francs pour mieux impressionner ses éventuels contradicteurs.

Arrêtons là ce portrait moral. Il n'est pas question d'en faire un panégyrique mais simplement de restituer dans sa vérité humaine avec ses grandeurs et ses faiblesses, ses contradictions et ses facettes, un homme qui a contribué à la révolution copernicienne de la pensée pédagogique de son temps. S'il s'est montré quelquefois intransigeant c'est sans doute qu'il avait l'intuition de la portée de son oeuvre et de l'idéal élevé qui la sous-tendait.

A3 Freinet et sa pédagogie contestés

La première contestation de Freinet remonte à avril 1950. Dans le numéro 15 de "La Nouvelle Critique" G.Snyders dans son article "Où va la pédagogie nouvelle ? A propos de la méthode Freinet" dénonce les pièges "réformistes" et même "réactionnaires", qui menacent l'Ecole Moderne.

En juin 1950 le n°17 de la Nouvelle Critique lance un débat sur la pédagogie nouvelle. Le N° 18 de la revue établit un dossier de 32 pages (comprenant : - une lettre de F. Seclet-Riou, secrétaire gal du GFEN reprenant les arguments de Snyders. -un article de Garaudy dénonçant "l'illusion spontanéiste" et "l'illusion anarchique" du livre d'Elise Freinet : "Naissance d'une pédagogie populaire". -une réponse de Freinet dans "l'Educateur" du 15 avril 1950 - l'auto-critique d'un militant du groupe Freinet - mis en cause par Snyders - une nouvelle réponse de Freinet dans "l'Educateur" du 1er juin - une prise de position des enseignants communistes du Gard en accord avec Snyders - un extrait d'un journal du groupe Freinet illustrant les critiques de Snyders - un nouvel article de Snyders "Un exemple de socialisme utopique : Freinet, réponse aux objections", répondant au résumé des arguments des lettres de lecteur appartenant à l'Ecole Moderne . - Le rappel, par un membre de la Fédération Internationale des Syndicats de l'Enseignement, des principes de l'enseignement démocratique .- La citation en encadré d'une phrase d'un inspecteur général de l'Instruction Publique montrant que l'administration soutient un changement des méthodes mais non des contenus de l'enseignement) - Les numéros 19, 20, 21, 22, 23 24 de la revue publient sur 76 pages 16 lettres émanant pour la plupart d'adhérents du groupe Freinet. Le numéro 25 (avril 1951) annonce un numéro contenant les conclusions de Georges Cogniot qui ne paraîtra qu'en juin 1951 (n°27), où il écrit un article de 14 pages intitulé "Après la discussion sur l'"Ecole Moderne", remarques préalable à un essai de bilan". En mai 1952 Cogniot fait "l'Essai de bilan d' une libre critique de l'éducation "moderne" sur 3 numéros (36,37,38) et 43 pages.

Entre temps le débat se répercute dans "Ouest-matin" et dans l'organe de la FEN-CGT des Alpes maritimes.

Par la suite "L'Ecole et la Nation", revue des enseignants communistes, prend le relais (n° 14 de janvier 1953 et 15 de février), fait allusion à l'affaire. Suit une série d'articles faisant référence à Freinet (n° 16, mars 1953 : "Quoi qu'en dise Freinet, la grammaire n'est pas inutile" de F. Seclet-Riou - G. Besse : "remarques sur un édito de Freinet" - M. Perche : "quelle morale enseigne l'instituteur" - n° 18, mai 1953 : "Après le congrès de l'Ecole Moderne. Pour une charte de l'Ecole Moderne" de S. Dubois .- N° 19, juin 1953 : "Pour une charte de l'Ecole Moderne" de Barbotou (militant Freinet) .- N° 20 juillet 1953 : "Pour une charte de l'Ecole Moderne : la démocratie est nécessaire" de A. Fontanier (militant Freinet) .- N° 26 : "Quand Frénet se démasque" .- n° 28, avril 1954 : "Les bases idéologiques de la Pédagogie Freinet" de F. Seclet-Riou ; - N° 33, novembre 1954 , supplément contenant une critique de l'espéranto.

On peut signaler -entre autres contestations - celle de Michel LOBROT, en 1966 alors qu'il était enseignant au CNPS de Beaumont. Michel Lobrot avait eu l'occasion de participer en tant qu'invité à des stages divers organisés par des groupes de travail ou des groupes départementaux de l'ICEM. Il avait également collaboré avec l'IPEM (Institut Parisien de l'Ecole Moderne), officiellement exclus de l'ICEM en 1961. On peut voir peut-être dans ce fait une origine possible à sa polémique avec Freinet, polémique que Freinet entamera par un article sur un livre que venait de publier Lobrot et qui s'intitulait "Psychologie de la langue écrite". Freinet reproche à Lobrot de ne pas avoir tenu compte dans son livre de l'apport de la pédagogie Freinet et en particulier de la méthode naturelle. Il écrit (à propos de la dyslexie) " Nous persistons à croire que la dyslexie est due tout spécialement à de graves erreurs dans les premières années de l'apprentissage. Il (M. Lobrot) néglige d'ailleurs dans toute son étude la portée capitale de la motivation qui peut supprimer la scolastique... Ce que nous trouvons inconcevable c'est que des intellectuels dont la fonction est justement d'étudier ces problèmes négligent systématiquement l'apport valable au moins à 50 % si ce n'est à 100 % de la plus vaste expérience pédagogique qui ait jamais été tentée en France et peut-être dans le monde" ...

Lobrot répondra à cette critique par des attaques personnelles contre Freinet ou les militants de son mouvement. Il reprochera notamment "l'atmosphère mystique et assez sectaire de Vence", les exclusions de Oury, Fonvielle et Faligand, jugées par lui comme preuve de faiblesse et condamnée par lui parce que l'éviction est condamnée elle-même par les éducateurs Freinet dans leurs classes. Il reprochera encore à Freinet son sectarisme qui le fait -selon lui- dévaloriser tout ce qui ne se réclame pas explicitement de sa pédagogie, sa mégalomanie ("la plus vaste expérience pédagogique...?"), son dogmatisme, la dépendance qu'il jugera quasi-paranoïaque des militants vis-à-vis de Freinet. Enfin et surtout le fait qu'à ses yeux Freinet et ses disciples n'ont pas pris conscience de la dimension psycho-sociologique et psychologique (ou psychanalytique) de la pédagogie. Les militants Freinet n'étant pas à ses yeux en éveil à l'égard des rapports humains et des modèles psycho-socio-politiques, ils réintroduisent sans s'en rendre compte, le pire stalinisme, avec tout ce que cela comporte d'amalgame, de mauvaise foi etc... Lobrot pense aussi que les militants Freinet sont hostiles en général aux "théoriciens", "universitaires" et autres "intellectuels" parce qu'ils font un complexe de persécution face aux enseignants du supérieur, Freinet devenant ainsi le porte-drapeau des "modestes instituteurs"...

Il sera reproché à Lobrot par les militants Freinet son attaque personnelle en réponse à une critique de livre, attaque qui sera jugée diffamatoire en général. Cet adjectif "diffamatoire" revient assez souvent lorsque la pédagogie Freinet est contestée ou "dénigrée", et autres termes évoquant l'agression ou la dénégation. Cette attitude s'explique sans doute par le fait que les militants Freinet ont le sentiment de mener un combat qu'ils trouvent profondément juste, qu'ils mènent ce combat en marge de l'institution "Education nationale", et donc qu'ils se sentent comme toutes les minorités plus ou moins persécutées dès qu'une critique un peu vive leur est adressée, mais les choses évoluent et un effort d'explicitation, de définition par rapport à certaines idées actuelles, d'auto-analyse est en cours dans le mouvement, justement pour répondre plus sereinement et plus efficacement aux critiques qu'il est normal de rencontrer dans toute action.

Dernière contestation ayant provoquée quelques remous :

"Une mystification idéologique : l'Ecole Freinet" texte paru dans les annales de l'Université de Toulouse-Le Mirail et signé par MM C. RIVALS, M. BOUDIGUE, J. THOME. Les trois auteurs, anciens instituteurs sont enseignants à l'Université de Toulouse Le Mirail en Sciences de l'Education.

Points de départ de leur contestation :

- Freinet a valorisé la pratique au point de mépriser la théorie, ou plus exactement, de nier leur nécessaire articulation
- Freinet a détruit tout cadre temporel et spatial voire symbolique
- Freinet a engendré dans son école de Vence une mystique proche du naturisme
- Freinet a contribué au mythe de l'enfant-roi
- Freinet a fabriqué le mythe de l'enfant-artiste
- Freinet n'a pu concevoir sa pédagogie hors d'un cadre bucolique
- Freinet a dénoncé la malfaisance de la pensée adulte et a opté pour un statut de "camarade-éducateur"
- Freinet a dirigé une véritable église avec sa mystique, ses excommunications, son langage biblique

A la suite de ce réquisitoire la "mystification" de Freinet est analysée sous trois aspects :

- psychologique : Freinet nie l'apprentissage de contraintes nécessaires au développement de la liberté
- pédagogique : Freinet refuse à l'enfant à la classe sociale dont il est issu, il se refuse à l'aider à structurer son langage
- politique : Freinet se voit reprocher de négliger les contenus au profit des méthodes. Il devient donc plus réactionnaire que l'école traditionnelle.

Un numéro spécial des "Cahiers Pédagogiques", organe des CRAP (Comités de Renovation et d'Action Pédagogiques) édité par l'ICEM a été publié en réponse à ce texte. (n° 155, juin 1977).

Un compte-rendu de ce numéro spécial a été publié dans le "Monde de l'Education" de septembre 1977.

La réponse aux critiques des trois universitaires est ainsi constituée : -une réponse de Michel Barré, secrétaire général ICEM, qui reprochera essentiellement aux auteurs d'avoir utilisé une publication universitaire pour un texte pamphlétaire, sans argumentation scientifique, en s'appuyant sur des textes antérieurs à 1949, le tout à l'aide d'approximations ou de citations tronquées...

- la réponse de 5 militant ICEM sous forme de "table ronde"
- l'insertion de citations d'un article de J.C. Girardin paru dans les "Temps Modernes" d'août-septembre 1971 et intitulé "Célestin Freinet, pédagogue révolutionnaire". Précisons que les passages du texte incriminés figuraient en grisé dans ce numéro des "Cahiers Pédagogiques" avec en face les réponses éventuelles.

Les auteurs ont eu droit en fin de dossier à une "reprise de parole" d'où nous extrairons notre conclusion :

" Dans les tâches qui devraient être nôtres dans ce pays, demain, nous sommes intimement persuadés que la démocratisation de l'école ne se fera pas -ne pourra ni ne devra se faire- sans les éducateurs Freinet qui plaident inlassablement la cause de l'enfance, qui travaillent à renouveler les techniques et les méthodes, mais dont le combat nous paraît à plus d'un titre ambigu. La sérénité revenue, reprenons ensemble notre pamphlet et, rendons-le, à brève échéance, caduc."

... Dont acte.

A 4 Freinet et le Parti Communiste.

On pourrait dire, en guise de boutade, que les ennuis de Freinet avec le P.C. ont commencé un peu par sa faute, lorsqu'il a décidé d'y adhérer en 1929 !

On peut penser qu'Elise Freinet n'a pas été étrangère à cette adhésion, étant elle-même marxiste-léniniste.

Auparavant Freinet avait plutôt des tendances anarchisantes, notamment par son adhésion à l'Ecole Emancipée.

Lors de son voyage en Russie en 1925 Freinet n'était pas encore communiste. Ce voyage, bien que Freinet ait été relativement déçu par la pédagogie pratiquée dans la majeure partie des écoles soviétique a été sans doute déterminant également.

On peut enfin rappeler qu'après avoir été prisonnier de juin 1940 à 1942 (libéré pour blessures de guerre), Freinet a animé un maquis à Vallouise, où il a rencontré Elise qui deviendra sa femme. (Freinet a été emprisonné à cause de son journal "L'Éducateur Prolétarien")

Une des options fondamentales de Freinet était l'action coopérative en fondant au temps du Front Populaire la Coopérative Agricole de Vence, puis celle du pain à St Jeannet, il s'est vite rendu suspect à cause de l'attitude ambiguë du PC face aux "Coopératives".

Freinet affichait d'autre part nettement ses options naturistes (il était végétarien), espérantistes, internationalistes et pacifistes (alors que le PC était nationaliste), anti-hiérarchique (il a refusé en tant que directeur de faire des rapports sur ses adjoints), on l'a même accusé de spiritualisme...

Enfin ses écrits faisait apparaître de plus en plus clairement aux yeux du PC, son spontanéisme et sa méthode naturelle, deux tendances condamnées par Marx et de nombreux pédagogues marxistes. On lui reprochait enfin son empirisme et son opposition aux vaccinations.

Les circonstances de son exclusion sont longtemps restées obscures, et tout n'est pas encore éclaircie, du fait du peu de documents qu'il reste de ce débat, des non-dits, et des actions souterraines.

Freinet aurait été dénoncé par un de ses proches dans la cellule locale comme déviationniste parce que pacifiste. Le bruit a couru également que Freinet n'avait pas repris sa carte.

Quoi qu'il en soit, l'amertume que Freinet a longtemps gardée, persuadé qu'il était dans la voie véritable du matérialisme dialectique, et le témoignage de quelques proches confirmeraient son exclusion.

La détérioration de ses relations avec le PC remontait déjà à quelques temps puisque Maurice Thorez, qui venait régulièrement se reposer à trois kilomètres de l'Ecole de Freinet, n'y a jamais mis les pieds, sans doute parce que Freinet avait refusé de l'appeler "Ecole Prolétarienne Communiste".

Freinet a collaboré à la revue "Clartés" dirigée par Barbusse et d'obédience communiste. L'idéal qui l'animait était issu des grands espoirs de changement qu'avait fait naître la révolution russe de 1917. Freinet est resté longtemps fidèle à cet idéal, et Staline, déla

de ses méfaits, restait pour lui l'homme qui avait instauré le socialisme en Russie... L'école Freinet à ses débuts était d'ailleurs très imprégnée de cet idéalisme socialiste.

- Les ennuis de Freinet avec le PC ont sérieusement commencé à partir de 1950 et de sa polémique avec les intellectuels du Parti Snyders, Garaudy et Cogniot, par l'intermédiaire de "la Nouvelle Critique".

Depuis la Libération le PC avait renoncé à sa politique des "glacis", mouvements divers se réclamant de lui et bénéficiant d'une relative autonomie comme l'UJRF (les jeunes), l'UJFF (jeunes filles), l'UFF (femmes), les combattants de la résistance (Front National et Mouvement de la Paix) etc. Tous ces mouvements populaires furent dissous et durent rentrer dans le rang. Dans ce contexte, le mouvement de masse qu'était la CEL aurait du lui aussi rentrer au sein du PC, ce que Freinet refusa.

Les instituteurs communistes d'alors, dont certains militants ICEM, se regroupèrent autour de la revue pédagogique du Parti "L'Ecole et la Nation". Le Parti tenta de faire basculer le Mouvement de L'Ecole Moderne dans ses rangs par diverses manoeuvres ou tracasseries souterraines dont le noyautage et la tentative de faire évincer Freinet de la direction du mouvement. Toutes ces tentatives échouèrent et envenimèrent les rapports de Freinet et du PC, déjà très tendus.

Parallèlement le GFEN, très lié par ses dirigeants au PC, commençait à développer son action en faveur d'une "pédagogie scientifique", notamment sous l'impulsion de Seclet-Riou, ce qui ne plaidait pas non plus en faveur de Freinet et de ses thèses naturistes. Rappelons qu'à l'origine Freinet avait pris la parole à de nombreux congrès du GFEN, et que celui-ci avait un rôle comparable alors au CLEN (Comité de Liaison des mouvements d'Education Nouvelle) d'aujourd'hui. Les dissensions en particulier sur la stratégie ne sont apparues qu'ensuite, notamment après l'exclusion de Freinet du PC. (1952)

Freinet fut donc exclus avec plusieurs de ses proches du PC, par le député communiste de la circonscription, le secrétaire de section et le responsable local qui les avaient convoqués à la cellule du Suquet. On ne sait rien aujourd'hui des délibérations du Comité Central ...

Si bon nombre de ses compagnons l'ont lâché après son exclusion, provoquant ainsi une sorte de rupture dans le Mouvement, d'autres sont restés avec lui et ont quitté le Parti. Ce qui n'a pas empêché d'ailleurs Freinet de conserver par exemple d'excellentes relations avec le linguiste communiste Marcel Cohen... Aujourd'hui il existe au sein de l'ICEM des militants qui appartiennent également au PC.

La volonté du Parti à l'époque d'introduire dans les écoles, par l'intermédiaire d'instituteurs communistes, les dogmes de l'indépendance nationale et de l'établissement d'une démocratie populaire, ainsi que le reproche que le Parti faisait aux textes libres de faire le silence sur l'impérialisme américain est également à prendre en compte dans ce débat.

Je terminerai par cette citation malicieuse d'un ancien du Mouvement " On peut dire en gros que Freinet avait 50 % de ses détracteurs qui lui reprochaient son appartenance passée au Parti Communiste, et 50 % qui lui reprochaient de ne plus y être ..."

A5 Le Mouvement Freinet à travers ses avatars :
départs et exclusions.

Considérations générales :

- L'histoire du Mouvement Freinet, comme l'histoire de tout mouvement humain, en a connu les mêmes péripéties, aux différents stades de sa croissance.

Freinet a donc commencé seul dans sa classe sa réflexion et ses recherches pédagogiques. Blessé pendant la guerre de 14-18 au poumon il a dû mener une vie physique particulière, évitant la poussière et la claustration prolongée - de là peut-être ses séances de classe-promenade dans la campagne provençale - adoptant sur les conseils d'Elise Freinet un régime végétarien, et limitant ses interventions orales en classe. Cette blessure et son expérience de la guerre susciteront le point de départ de son désir de bouleverser progressivement sa pédagogie et les idées qu'on lui avait inculquées. Il a commencé à publier ses réflexions et ses relations d'expérience, ses tâtonnements et ses recherches personnels dans différentes publications corporatives (bulletins syndicaux etc.), établissant par leur intermédiaire des relations avec ses premiers sympathisants. Le mouvement s'est amplifié, les réseaux d'échanges par correspondance se sont installés, des pratiques et des axes de réflexions communs se sont dessinés au fur et à mesure des échanges, entraînant de nouveaux adeptes. L'audience s'est encore élargie, les idées se sont rapidement propagées y compris dans des régions fortement éloignées du point d'origine du mouvement. (se reporter à "Naissance d'une Pédagogie Populaire" d'Elise FREINET, et à la partie historique qui précède). Les relations de type familial qui s'étaient instaurées jusqu'alors à cause du petit nombre des adeptes ont dû se transformer sous la pression des nouveaux venus. Ce mouvement qui se voulait coopératif et de masse s'est de plus inscrit dans une dynamique populaire plus générale, qui a eu son apogée avec le Front Populaire de 1936. Il s'en est donc suivi, de par cette insertion dans un élan général une vitalité encore plus grande. On peut dire que les choses ont commencé à changer à partir de 1944. Le mouvement a alors franchi une étape décisive dans son évolution. Les tensions sont apparues, notamment avec les démêlés de Freinet et du PC.

Arrivé à ce point de sa croissance il était inévitable qu'un palier devait être franchi, qu'un nouveau souffle devait être trouvé, qu'un nouveau style de relations devait être envisagé. Les anciens tenaient à conserver un certain climat familial sinon familial, où l'affectivité tenait une grande place, les nouveaux étaient impatient de faire évoluer les choses plus vite à leur gré. Si au départ le consensus était facile à obtenir étant donné la prégnance de l'affectivité dans le groupe, on en arrivait à un stade où ce consensus devenait beaucoup plus difficile à instaurer. Les aspirations avec le nombre se diversifient, les motivations varient également. C'est la crise de croissance nécessitant la recherche d'un nouvel équilibre. Certains adeptes sont devenus les défenseurs de leur conception propre de la pédagogie Freinet, qui n'appartenait plus tout à fait à ce dernier comme toute œuvre humaine d'une certaine dimension. Les rivalités de personne sont apparues, ainsi que les dissensions, les querelles, la

compétition pour le pouvoir sont apparues. On retrouve des chemine-
ments très voisins dans des mouvements aussi divers que le mouvement
psychanalyste, autour de Freud, par exemple, et les dissidences de
Jung et Adler, ou le mouvement surréaliste autour de Breton, avec les
excommunications célèbres d'Aragon, de Desnos, Dali etc... , les
mouvements syndicaux, politiques, religieux (notons d'ailleurs le
nombre des termes qui a été emprunté à ces derniers : excommunications,
adeptes, disciples, chapelle, orthodoxie, maître, etc..)

Tant que le mouvement a eu son fondateur celui-ci avait tout
pouvoir d'intégrer ou d'exclure une tendance ou une influence, un
courant de pensée ou d'idées qu'il pouvait juger orthodoxe ou non,
compatible avec sa théorie et sa pratique ou non. Les "tendances"
peuvent coexister, être admises à se manifester ou non, selon sa
volonté. A partir du moment où le fondateur-père du mouvement
a disparu les choses sont devenues très différentes. Freinet
n'ayant pas eu de successeur désigné, tant par la volonté de sa
femme que de ses proches collaborateurs, les grandes orientations
du mouvement ont été fixées coopérativement ou collégialement, mais
il n'y avait plus UNE volonté pour décider si tel courant, ou
l'individu qui le représentait était orthodoxe ou non. Le Mouvement
a alors intégré beaucoup plus facilement des courants de pensée
des pratiques ou des formes d'action venus de l'extérieur. La diversité
du Mouvement Freinet s'est d'ailleurs faite sous forme d'agitation
moléculaire plutôt que de courants ou de tendances à l'instar des
partis ou des syndicats par exemple.

Il ne faut pas négliger non plus dans la formation d'un mouvement
comme le Mouvement Freinet le poids des contraintes extérieures,
des oppositions rencontrées, auxquelles il a fallu faire face ou se
situer par rapport à d'autres mouvements dont les objectifs étaient
comparable, ou le terrain d'action. Ces contraintes extérieures
ont eu un effet de structuration, de renforcement de la cohésion,
de sédimentation sur le Mouvement en grande partie grâce à l'action
et à la détermination de son fondateur. Mais il aurait pu tout aussi
bien se produire le contraire, que le mouvement cède sous la pression,
extérieure, ou intérieure (les dissidences, les tiraillements ou
les ambitions concurrentes) et n'éclate. Ce sont presque des lois
biologiques qui nécessitent au début de la formation d'un groupement
une volonté et un fort pouvoir central. D'où certaines prises de
position de Freinet, notamment vis-à-vis d'éventuels successeurs
ou "dauphins" trop pressés, que l'on admet difficilement aujourd'hui
mais qui se justifient peut-être historiquement et sociologiquement...

A la différence des mouvements divers précités on peut dire que
le Mouvement Freinet ne s'est pas trop mal sorti de sa crise de
croissance, en particulier à la mort de son fondateur. Il n'a pas
éclaté, comme cela s'est souvent produit ailleurs, mais il a évolué
différemment. Il n'y a pas actuellement plusieurs mouvements se
réclamant de Freinet, comme c'est le cas pour les écoles de psychanalyse,
par exemple. Une certaine unité a été maintenue avec en priorité la
volonté de changer profondément les institutions scolaires. Les groupes
de travaux rassemblent souvent des individus avec des aspirations très
diverses mais qui s'estompent derrière l'objectif poursuivi. En gros
on peut dire que tous les mouvements de pensée contemporains animent
soient des groupes de travaux, soient des groupes départementaux,
soit le Mouvement tout entier. Psychanalyse, techniques de groupe,

analyse institutionnelle, linguistique, naturisme, sexisme, courant autogestionnaire, reconnaissance des cultures régionales, non-violence, lutte anti-nucléaire, antimilitarisme, lutte anti-répression, anti-hiérarchie, agrobiologie, esperanto, socialisme, autant de pôles d'attraction qui coexistent à l'intérieur du Mouvement sans qu'il y ait prééminence de l'un plutôt que de l'autre, sans que les clivages apparaissent, la médiation se faisant par les outils élaborés en commun, les interférences étant nombreuses par ailleurs.

A la lumière de ce qui précède on peut donc affirmer que le Mouvement Freinet n'est pas un mouvement fermé, même si certains militants défendent une certaine fidélité à l'homme Freinet, par exemple, cette défense ne se fait pas à l'exclusion d'autres aspirations.

Par conséquent on peut penser que des exclusions comme celles de Fernand Oury, de Fonvielle, et d'autres ne seraient plus envisageables maintenant. Les relations de type névrotique qui peuvent s'instaurer dans un mouvement lorsqu'il y a un "père" ou une "mère" à la tête de ce mouvement disparaissent à la mort ou à l'effacement de ceux-ci, c'est ce qui s'est passé au sein de l'ICEM.

Sur un plan général on peut analyser rapidement les causes les plus fréquentes de départs du Mouvement :

1) Départs de militants reprochant au Mouvement son pédagogisme, son silence sur tel ou tel point qui leur tiennent à coeur (en relation le plus souvent avec leur engagement politique) et qui préfèrent porter leur action sur un autre terrain (syndicalisme le plus souvent).

On peut signaler à ce propos la difficulté qu'il y a pour l'ICEM étant donné l'extrême diversité des gens qui le composent, à déterminer une position commune, à avoir une "parole". Une fois posé le principe général que tout militant Freinet ne peut qu'œuvrer pour l'avènement d'une société d'où serait abolie l'exploitation de l'homme par l'homme, il est difficile d'aller plus loin, le "droit à la différence" reconnu à tous étant un frein à l'action, l'accord est plus facile à obtenir sur la stratégie que sur la tactique. Cette faiblesse du Mouvement concernant la théorisation de ses propres pratiques, bien qu'une évolution se dessine depuis un certain temps pour pallier les carences, est une des causes de la perception incomplète et déformée qu'il donne de lui-même vis à vis de l'extérieur.

2) Départs de militants qui pensent au contraire que l'ICEM devrait s'en tenir au terrain strictement pédagogique et qui réprovent tout débordement ou glissement sur un autre terrain.

Sur le problème des exclusions au sein du Mouvement Freinet, il existe très peu de documents, ce qui se conçoit bien, l'aboutissement que constitue une exclusion se situant le plus souvent à la suite d'actions plus ou moins souterraines, plus ou moins saisissables. Ce sont le plus souvent des lettres personnelles, qu'il est donc difficile d'utiliser justement à cause de leur caractère personnel. La plupart des personnes ayant été de près ou de loin ^{impliquées} dans ces faits sont encore vivantes, d'où difficulté à les mettre en cause ~~nommément~~ ^{nommément}. On peut raisonnablement espérer qu'un jour le Mouvement se penchera sur son passé avec le désir d'en élucider les points obscurs. Une certaine transparence s'avère tout ou tard nécessaire lorsque l'on se veut démocratique sinon autogestionnaire, tout en sachant tenir compte des motivations parfois troubles visant à faire ressurgir de vieilles

querelles personnelles ou idéologiques...

Nous avons donc été conduit à n'utiliser que les documents qu'un militant du mouvement Freinet, délégué départemental à l'époque des faits relatés, a bien voulu nous confier, ainsi que le témoignage oral d'un ancien militant, témoignage de bonne foi mais qui pour répondre à des critères de recherches historiques demanderait à être confronté à d'autres.

Précisons que toutes les exclusions ont eu avant tout des causes psychologiques, très rarement ou accessoirement idéologiques. Elles ont été causées par des rivalités de personnes, des conflits d'autorité. Tous les responsables à divers degrés au sein du Mouvement, qui ont eu de par leur rôle une influence déterminante qui risquait de porter ombrage à Freinet, ou qui pouvait contribuer à son remplacement à la tête de l'ICEM, ont été systématiquement écartés ou priés de mettre leurs ambitions en sourdine.

Nous allons analyser en détail l'exclusion de Oury, Fonvielle et du Bureau Parisien, la plus connue de toutes parce qu'elle est justement une des rares à avoir des aspects idéologiques. Puis nous passerons rapidement en revue quelques autres exclusions ayant eu un certain retentissement.

Affaire OURY - FONVIELLE

Animateurs du Bureau Parisien de l'ICEM, crée par le Comité d'Animation (CA) de la CEL en septembre 1959.

Par décision du même CA en date du 25-02-1961 : " Le Bureau Parisien, qui ne remplit nullement son office est purement et simplement supprimé."

Les animateurs du Bureau Parisien, M.J. Denis, R. Fonvielle et F. Oury publient peu après (mars 1961) un rapport d'activité du Bureau, où ils tentent de justifier leur action, tout en faisant remarquer en préambule qu'ils désapprouvent cette suppression autoritaire. " Ainsi, nous ne saurons jamais, le CA de la CEL n'ayant pas fixé les limites de son activité, si ce Bureau avait uniquement à assurer des relations commerciales ou s'il devait avoir aussi des visées pédagogiques. Devant l'absence d'une ligne d'action ce sont les tendances de ses trois animateurs qui ont donné à celles-ci la plus large place. Le Mouvement a-t-il à le déplorer ?"

Le Bureau Parisien a donc été officiellement supprimé pour ses carences sur le plan commercial...

En fait les raisons véritables sont complexes, imbriquées les unes dans les autres et multiples, elles tiennent essentiellement à la personnalité de Freinet, à l'influence de son entourage et à la rivalité qui avait fini par s'installer entre Oury et Freinet sur le plan des orientations à donner au Mouvement. Il n'est pas exclu non plus que plusieurs militants aient été desservis auprès de Freinet par certains de ses proches collaborateurs, qui avaient un peu tendance à isoler Freinet de sa "base".

Nous allons essayer d'analyser ces diverses causes, en nous retranchant toutefois derrière les réserves émises plus haut sur la nature et le volume de nos sources, et derrière la subjectivité inhérente à toute interprétation.

- primauté des causes psychologiques sur les causes idéologiques.
- influence prépondérante d'Elise Freinet, montagnarde d'origine, ayant une forte personnalité, marxiste-léniniste intransigeante, qui a tout fait pour que Freinet n'ait pas de successeur, mais seulement des continuateurs. C'est ainsi que Freinet, contrairement à la plupart des grands pédagogues (Montessori, Pestalozzi, Rousseau, Paul Robin, Decroly etc..), a eu une "descendance". Même en tant que présidente du Mouvement, Elise Freinet s'est retirée à un moment.

- L'action du Bureau Parisien, tournée essentiellement sur les contacts à l'extérieur du Mouvement en particulier sur : les médecins, psychiatres, psychothérapeutes, psychanalystes (Jean Oury, frère de Fernand Oury était un psychothérapeute, il a contribué à la naissance de l'analyse institutionnelle au sein des hôpitaux psychiatriques), le Groupe de Psychologie Adlérienne, les centres de recherches pédagogiques comme le centre Claude Bernard, le CNPS de Beaumont, l'IPN, les autres mouvements pédagogiques (CEMEA, GFEN, SNI), l'UNESCO, des journalistes, l'Ecole des Parents etc... lui avait donné un prestige certain dans les milieux intellectuels de la capitale, notamment à travers son bulletin "L'Éducateur d'Île de France", auquel collaborait entre autres le Dr Oury. C'est par son frère que Fernand Oury en est venu à s'intéresser de très près à la psychothérapie institutionnelle, à la psychanalyse et à l'introduction de leurs concepts pour l'analyse de ce qui se passe au sein des classes, pour l'établissement de "monographies de cas".

- Freinet n'acceptait pas l'audience croissante du Bureau Parisien qui risquait de lui porter ombrage (certains invités aux rencontres organisées par le Bureau Parisien croyaient même avoir à faire à l'ICEM). Il avait horreur du centralisme parisien, de la position prééminente de tout ce qui pouvait se passer à Paris.

Il détestait également tout ce qui était officiel, les grands organismes, les "personnalités" qui se servaient de leurs titres pour pontifier, l'UNESCO en particulier, dont un haut fonctionnaire avait eu le tort d'ironiser sur l'"internationnalisme" du Mouvement revendiqué par Freinet. L'UNESCO était d'autre part inféodé dans son esprit aux intérêts capitalistes de l'impérialisme américain... Fonvielle et Oury ayant pratiquement obtenu l'accord de l'UNESCO pour la création d'une école internationale placée sous son égide, Freinet se méfiait de tout ce qui pouvait relayer ses idées pour les diffuser sans possibilité de contrôle de sa part, crainte typiquement paysanne. Par ailleurs il avait eu des démêlés avec le GFEN suite à son exclusion du PC.

Enfin Freinet ne pouvait concevoir une pédagogie coupée de la nature, jugeant indispensable le contact de l'enfant et de la vie naturelle dans une vision peut-être un peu utopiste mais pas totalement dépourvue de fondement... Il conseillait donc aux instituteurs des villes qui se plaignaient de son silence à leur égard de s'installer à la campagne... Ce qui n'était pas du goût d'Oury qui militait pour la reconnaissance de la réalité des écoles-casernes, et pour y instaurer des contre-institutions.

- Sur le fond du différend, Freinet pensait qu'il fallait être très prudent dans l'introduction des concepts et des techniques empruntés à la psychothérapie et à la psychanalyse. Ces réserves se conçoivent dans l'esprit de Freinet, qui voulait que son mouvement soit un mouvement de masse, et qu'on ne pouvait donc espérer que la formation très sérieuse nécessaire au maniement de ces techniques pouvait être étendue à un grand nombre d'enseignants. F. Oury et A. Vasquez notent d'ailleurs eux-mêmes dans leur ouvrage "Vers une pédagogie institutionnelle" : "Il nous paraît difficile de nous passer des notions de libido, de transfert, d'identification etc... mais pratiquement il nous paraît aussi bien dangereux d'utiliser ces notions sans une formation et un contrôle sérieux." L'objection était donc "ne jouons pas aux apprentis-sorciers"!

Pour terminer précisons que le Bureau Parisien était très proche

de l'Institut Pédagogique National (IPN), placé directement sous la tutelle du ministère de l'Education Nationale, le bureau tirait son bulletin dans les locaux de l'Institut, et Freinet a sans doute eu peur d'une récupération ou d'une intégration progressive de son Mouvement par cet intermédiaire.

- Que reste-t-il aujourd'hui de ce différend ?

Fernand Oury a créé les GET (Groupes d'Education Thérapeutique) avec A. Vasquez, groupes ayant pour but d'initier leurs membres aux concepts de la psychanalyse et de la psychothérapie institutionnelle, et de confronter les points de vue pour la rédaction de monographies de cas. Il a publié deux livres qui ont suscités un vif intérêt, en particulier au sein du Mouvement Freinet. Oury recommande par ailleurs à ses adeptes de militer au sein d'autres mouvements pédagogiques que le sien. Le module de travail de l'ICEM "Genèse de la Coopérative" est très proche de la pédagogie institutionnelle, puisque Oury lui-même collabore aux travaux de ce module. (Publication de 2 articles en collaboration dans "L'Educateur", sur le Conseil de Coopérative, les lois de la classe etc... Participation d'un GET à l'élaboration d'une Bibliothèque de Travail et de Recherches (BTR), publication ICEM, échanges et confrontations de travaux avec plusieurs militants ICEM).

Fonvielle de son côté s'est orienté vers l'autogestion pédagogique, avec G. Lapassade et R. Lourau, qui se différencie du mouvement pour une pédagogie institutionnelle par sa référence à la psycho-sociologie et à la sociologie. Le Mouvement Freinet travaille également de son côté à l'élaboration d'une pédagogie autogestionnaire, avec à l'origine les recherches de Jean Le Gal et Pierre Yvin publiées dans une brochure intitulée "Vers l'autogestion". On peut donc dire que les recherches se rejoignent maintenant et qu'il n'existe plus de différences idéologiques notables entre le Mouvement Freinet et les mouvements de pédagogie Institutionnelle et d'autogestion pédagogique. La présence au sein de la revue ICEM "L'Educateur" de critiques de livres signées F. Oury laisserait même penser que l'exclusion d'Oury du Mouvement (prononcée par l'Assemblée Générale sur proposition de Freinet au Congrès de St Etienne), est officieusement révisée...

Citons pour mémoire 3 autres affaires d'exclusion ayant eu un certain retentissement au sein du Mouvement :

- Affaire Pons

directeur commercial de la CEL de 1961 à 1965. Officiellement exclu pour désaccord avec Freinet sur la gestion de la CEL et pour avoir refusé de participer à une expérimentation de bandes enseignantes lancée par Freinet. (à rapprocher de l'affaire Pagès, responsable du dépôt CEL de Paris et exclus pour la même raison)

- Affaire Bourdarias

a souscrit une collecte auprès des militants ICEM pour venir en aide à Pons

- Affaire Faligand - Bonbonnelle - Gilbert-Collet

exclus pour avoir colporter par l'intermédiaire d'un journal scolaire (celui de Faligand) des affirmations calomnieuses pour Freinet, et son mouvement (diffusion dans les Ecoles Normales, Inspections Académiques, Syndicat National des Instituteurs etc...)

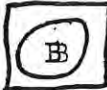
" Les membres de l'ICEM... réunis en Assemblée Générale statutaire à Perpignan le 3 avril 1966, à l'occasion du XXII^e Congrès de l'Ecole Moderne... après avoir pris connaissance du numéro spécial du journal "Tournesol" (supplément au n° 72 de février 1966) intitulé "Contribution à l'histoire du Mouvement Freinet" ... dénoncent à l'unanimité les affirmations calomnieuses et diffamatoires publiées dans ladite brochure, qui portent atteinte à l'honneur et à la probité de C. et E. Freinet, des responsables et de tous les membres de l'Ecole Moderne... rejettent catégoriquement du Mouvement les auteurs de la brochure... "

... 1966 est aussi l'année de la mort de C. FREINET.

Remerciements à .

- Raymond DUFOUR, président de l'Institut Départemental de l'Ecole Moderne de l'Oise, documentaliste de l'association "Les Amis de Freinet"
- Jean LE GAL, ancien responsable du Groupe Départemental ICEM de Loire Atlantique, fondateur du GFR, animateur du Club Freinet 44
- Jean-Louis MAUDRIN, de l'IDEM 60, membre du Comité Directeur de l'ICEM,

qui, grâce à leur contribution, ont permis l'élaboration de ce travail.



L'EXPRESSION LIBRE

B 1 1 Définition de l'expression libre Gérard Nédellec

- B 1 1 1 qu'est-ce que l'expression libre ?
- B 1 1 2 pourquoi l'expression libre ?
- B 1 1 3 buts de l'expression libre

B 1 2 Comment naît l'expression dans nos classes ? Jean Pierre Rousseau

B 1 3 Les techniques dont nous disposons Jean Pierre Rousseau

- B 1 3 1 textes libres
- B 1 3 2 expression corporelle
- B 1 3 3 peinture dessin musique chant
- B 1 3 4 marionnettes
- B 1 3 5 travaux manuels
- B 1 3 6 expression plastique
- B 1 3 7 montage audio-visuel
- B 1 3 8 l'imprimerie et la correspondance scolaire
- B 1 3 9 la mathématique, recherches, expérience

B 1 4 Comment sont introduites les techniques? La part du maître
Jean Claude Danlos

- B 1 4 1 attitude du maître, de l'éducateur
- B 1 4 2 apport de la technique
- B 1 4 3 organisation de la classe. Apport du matériel
- B 1 4 4 apport des techniques de déblocage de l'expression
 - B 1 4 4 1 déblocage par imitation ou plagiat
 - B 1 4 4 2 déblocage par incitation à l'imagination
 - B 1 4 4 3 déblocage par le groupe
 - B 1 4 4 4 déblocage par des techniques inventées par le maître : des " trucs "
 - B 1 4 4 5 déblocage par multiplication des pistes de communication

B 1 5 les limites de l'expression libre Chantal danlos

- B 1 5 1 les limites imposées par l'adulte ou par les adultes
- B 1 5 2 les limites imposées par l'environnement
- B 1 5 3 les limites imposées par l'enfant lui-même
- B 1 5 4 les limites que s'imposerait l'expression libre

B 1 6 Documents annexes textes d'enfants

La pédagogie Freinet repose sur un certain nombre de postulats parmi lesquels l'expression libre est en bonne place. Nous pratiquons l'expression libre tous les jours mais il peut arriver un moment où l'on risque de tomber dans une certaine routine. Il n'est donc pas mauvais de se poser quelques questions.

B111 QU'EST-CE QUE L'EXPRESSION LIBRE ?

Sous sa forme la plus simple, on pourrait dire que l'expression libre est la manifestation primaire de la vie. La libre expression n'est pas l'invention d'un cerveau particulièrement fertile: elle est la manifestation même de la vie: cri de douleur ou de joie, rire, chant, geste de celui qui cueille une fleur. Cette démarche première bien qu'elle soit à peine élaborée, reste l'essentiel d'une manifestation de prise de conscience universelle des réalités. Ce contact de l'enfant avec ce qui l'entoure est spontané. Il crie, il rit, il chante: le monde vibre déjà en lui.

Mais l'éducateur, s'il doit être à l'écoute de tous ces cris de vie, ne peut s'en contenter. L'enfant non plus qui, en grandissant, devient créateur. Et ces multiples cris deviendront parfois des chants de poète, car si le cri de l'enfant qui vient au monde est la première manifestation, informe, de l'expression libre, à l'autre bout de la chaîne, l'expression libre la plus élaborée est la voix de l'artiste, le chant du poète. Mais nous n'avons pas le droit de dire que l'expression du bébé qui gazouille dans son berceau est inférieure à celle du poète ou du musicien. Elle est unique. C'est l'expression d'un être à un certain stade de son évolution. Elle doit être respectée en tant que telle. Elle évoluera vers des formes plus élaborées. Elle se transformera peut-être pour prendre des aspects divers (expression gestuelle, artistique, musicale, manuelle). L'un s'exprimera pleinement par la musique, l'autre par le dessin ou la danse, ou une activité sportive. Chacun doit trouver son terrain de prédilection; chacun doit se faire une place dans l'univers qui l'entoure, afin d'être heureux, de vivre.

La libre expression a été prise pendant longtemps dans une signification partielle: expression écrite; et scolaire: expression écrite à l'école. Elle devrait maintenant être dégagée de ces entraves. Elle ne l'est pas toujours cependant. L'expression libre ne consiste pas à dire ce que le maître veut bien qu'on dise, à répondre par des phrases modèles, dont on sait qu'elles feront plaisir au maître. D'ailleurs, l'expression libre ne consiste pas à faire plaisir. Elle n'entre pas dans un cadre étroit, dans un moule. Elle est l'ampleur d'une vie ascendante, multi-forme et complexe, qui sollicite le corps entier, pris entre les poussées du dedans et les excitations du dehors. L'expression libre est donc la résultante des actions réciproques des milieux intérieur et extérieur l'un sur l'autre.

Mais l'expression libre ne consiste pas à laisser faire aux enfants tout ce qu'ils veulent. Elle ne doit pas être confondue avec le laisser-aller, le laisser-faire. Il n'est pas inutile de relire à ce propos, les quelques conseils que donnait Freinet en 1965 dans " l'Educateur " :

" Le mot liberté ne suffit pas. La liberté n'est pas seulement l'absence d'oppression; elle doit être surtout une réalité sociale, constructive et dynamique ... Vous ne vous contenterez pas de dire aux enfants " vous êtes libres " , et de leur laisser faire anarchiquement tout ce qui leur plaît. . Vous organiserez le travail nouveau à base coopérative; vous serez vous-même non plus le maître omnipotent mais le coopérateur, le travailleur conscient de l'équipe. Au fur et à mesure que se fera cette transformation, naîtra la liberté et cela sans passer par ce vide dangereux où l'individu, libéré de ses chaînes, n'a pas su encore se forger les règles naturelles d'une vie harmonieuse et efficace. "

L'expression libre, cri de vie conduisant à la création où l'être prouve sa pleine vitalité, passe donc par une organisation rationnelle et naturelle du travail de l'individu et du groupe.

L'expression libre, c'est la faculté pour chacun de manifester ses sentiments, ses impressions, de concrétiser ses potentialités. Ce n'est pas, sous prétexte de ne pas lui apporter de limites, la faculté de dire et de faire n'importe quoi. Le droit à l'expression n'est pas le droit à l'anarchie.

Chaque enfant a besoin de s'exprimer pour s'extérioriser, pour s'affirmer comme un être différent de son camarade, pour réaliser son épanouissement. Ce besoin se manifeste d'abord par la parole (le cri), le geste, le chant, le dessin, les bruits, la danse. Par l'écrit aussi, mais plus tard, à un second stade. Au premier niveau, l'expression libre se confond presque avec la créativité:

- l'enfant qui crée un objet de ses mains malhabiles (poterie par exemple)
- l'enfant qui crée un poème, un chant, une musique, un dessin
- l'enfant qui crée une danse, des attitudes, des mouvements
- l'enfant qui improvise une scène de la vie courante et familière
- et à la limite l'enfant qui fabrique une maquette suivant un plan donné; il voit naître l'objet devant lui, il le re-crée, il a l'impression de réinventer, de redécouvrir.

L'enfant crée naturellement. Point n'est besoin de faire partie d'une élite de créateurs. Mais souvent les adultes mettent des limites à son expression, à ses créations, en n'y voyant que bavardages, gribouillages, tintamarres et pitreries. Il y a sans doute des obstacles à l'expression libre. Nous en reparlerons. Mais les premiers essais que fait un enfant pour se placer dans l'univers qui l'entoure, ne doivent pas être étouffés, mais au contraire encouragés. De notre attitude d'adulte peut dépendre une future passivité d'un enfant à qui on refuse le droit de dire ce qu'il veut. " Puisqu'on m'empêche de dire ce que je veux, eh bien je me tais! " Ce mutisme peut durer longtemps. Et plus tard on voudra que cet enfant parle, dise ce qu'il pense, librement et sans contrainte. On sera étonné qu'il ne dise rien car il n'a plus rien à dire. Le robinet est fermé, bloqué. La liberté s'apprend, mais il ne faut pas l'étouffer lorsqu'elle n'est qu'une petite flamme vacillante. L'éducateur doit être capable de pouvoir réagir positivement aux désirs de l'enfant. Il lui faut être le catalyseur de cette petite flamme vacillante afin de l'amplifier. En est-il capable? Ceci pose le problème de la formation des éducateurs.

" Alexandre est un enfant de CM2, âgé de 10 ans, très brillant sur le plan strictement scolaire, mais profondément perturbé sur le plan affectif car ses parents sont séparés: il vit avec sa mère. Il est dans ma classe depuis deux ans. Qu'a-t-il connu avant? Je l'ignore mais je pense que c'étaient de bonnes classes studieuses, du genre de celles où l'on entre sur la pointe des pieds, sans bruit, comme dans un temple (le temple de la Science) et où l'on écoute le Maître officier, revêtu de ses ornements pédagogiques. Alexandre était, il y a deux ans, un enfant peureux, inquiet, pour qui la notion de Maître n'était pas vide de sens: c'était le distributeur du savoir et des paires de claques. Il a fallu redonner confiance à ce petit animal traqué. J'y suis arrivé à moitié. On ne déblocque pas " comme cela " une situation verrouillée à double tour. Il s'est ouvert, mais il restait perturbé, en déséquilibre perpétuel. Il n'était pas question pour lui de s'exprimer par le texte: on lui en avait ôté le goût depuis longtemps. Alors il dessinait: des dessins compliqués, des enchevêtrements de lignes, des dessins noirs comme la nuit, représentant des situations de conflit (guerres, batailles). Ses dessins ne manquaient pas d'allure et tranchaient sur la masse des autres dessins. C'était l'expression de son âme tourmentée et inquiète. Il avait besoin de s'exprimer ainsi, puisqu'on ne lui avait pas laissé d'autre alternative. Et puis ses dessins se sont éclaircis doucement. Le jour s'est levé. Le bleu du ciel a remplacé le noir de la nuit, le soleil est apparu. Il s'est mis à parler, mais toujours en ayant l'air de s'excuser et en attendant une sanction qui ne manquerait pas de punir une telle audace. La confiance est née, timide, fragile (La petite flamme) . Le climat de la classe l'a aidé à reprendre confiance envers les autres et envers lui-même, à se libérer d'une partie de ses angoisses. Le maître est descendu du piédestal où il l'avait placé. Actuellement, il reste encore fragile mais il est en bonne voie de guérison. Il a appris la confiance, l'amitié: il s'est libéré. "

L'expression libre a besoin de conditions favorables: un sourire, une bienveillante remarque, une disponibilité de chaque instant. Mais il faut dépasser ce " milieu-classe " pour arriver au " milieu-vie ".

L'expression libre, c'est la possession de l'espace, c'est la communication, c'est la prise de conscience de ses possibilités et leurs réalisations. Ce n'est pas la voie de la facilité. Lorsque l'être tout entier se projette sur la feuille de papier, de sa propre volonté, il ne cultive pas la facilité. Ce n'est pas facile de se connaître soi-même et de communiquer avec les autres. Chacun doit avoir le droit et les moyens de créer, car tous en sont capables. Il faut que l'expression libre passe le seuil fatidique de 6 ou 7 ans, âge auquel on devient un grand et où l'on se tait pour écouter les adultes.

Il ne faut pas non plus imposer des techniques d'expression en préalable car ainsi on stérilise l'expression. La technique sera nécessaire pour acquérir la maîtrise, plus tard, beaucoup plus tard car on arrive là à un degré plus élevé de l'expression. Il ne faut pas rompre l'élan spontané de l'enfant qui perdrait le fil de son expression, ce qui était pourtant l'essentiel.

Une éducation de l'expression libre a ses exigences. La première est de ne pas cloisonner les moyens d'expression. Il faut au contraire les multiplier. C'est ainsi que l'expression libre ne doit pas être enfermée dans le seul texte libre (ou dit "libre"). Il faut offrir des multiples possibilités d'expression: musique, chant, danse, expression corporelle, gestuelle, manuelle, artistique, dessin, montage audio-visuel, film...

Ceci suppose pour l'enfant qui a créé quelque chose le droit à l'écoute et au respect des autres. Quelle que soit sa maîtrise de l'expression et le degré de finition de son travail, il a le droit d'être écouté. Un dialogue avec le groupe permettra un approfondissement puis un dépassement.

Le plus important, ce n'est pas le résultat mais le processus de création. L'expression libre ne se mesure pas d'après l'importance des productions.

B112 POURQUOI L'EXPRESSION LIBRE ?

D'une façon très simple, nous pouvons répondre: parce que c'est la vie, parce que c'est un besoin vital de tout être, parce que cela fait partie de notre " moi " le plus profond, parce que nous ne pouvons refuser à personne le droit de s'exprimer. Il existe chez l'enfant deux besoins naturels: l'un est de se manifester; l'autre est d'exercer sa curiosité. L'un amènera à s'exprimer, l'autre à chercher et à découvrir. Bien sûr, tout cela est lié car l'individu est unique; mais ce serait une erreur de confondre ces deux directions ou de subordonner l'une à l'autre.

On peut aussi essayer d'approfondir le sens de ce pourquoi. L'expression libre trouve ses racines au plus profond de l'être. L'enfant est " un " , physiologiquement et psychiquement. On ne peut séparer le corps de l'esprit. Un enfant fatigué ne réagit pas de la même façon qu'un enfant bien reposé. Un enfant mal nourri n'a pas les mêmes réactions qu'un enfant dont la nourriture est équilibrée. Il ne faut pas considérer les différentes fonctions du corps indépendamment les unes des autres. Toutes les facultés sont intégrées dans une personnalité comme les organes dans un organisme. L'enfant est un être en perpétuelle évolution. Son unité n'est pas statique mais dynamique. Placé dans un certain milieu il réagit spontanément, avec tout son être. Cette unité est évolutive en fonction du milieu. Les réactions peuvent être différentes selon les contextes, les ambiances. C'est le problème de la santé physique et même morale qui est posé.

Cette question peut sembler en contradiction avec ce qui a été précédemment dit. Puisque l'expression libre est naturelle, spontanée, elle ne peut poursuivre de but. Lorsque l'enfant crée sa joie ou sa souffrance, il ne réfléchit pas à un but éventuel, il ne se fixe pas d'objectif, du moins dans un premier temps. Il exprime un sentiment à un moment donné. Mais nous avons parlé d'éducation de l'expression libre. L'expression libre sauvage (le cri) doit devenir consciente (la parole) . L'école peut favoriser l' expression. Le maître a son rôle à jouer comme animateur et non comme censeur. C'est lui qui " fait " le climat de sa classe, en tenant compte de ses interlocuteurs: les enfants. On pourrait plutôt poser la question:quels sont les buts de l'éducateur lorsqu'il veut favoriser l'expression libre ? Et que peut-il (ou que veut-il) attendre de l'expression libre ?

Il ne faut pas chercher de résultat à tout prix. L'expression n'est pas un moyen: c'est un but; c'est manifester au monde sa propre marque, c'est exister.

L'expression libre est un droit fondamental comme l'égalité (liberté égalité ...) La liberté c'est la vie. Ce n'est pas un point de départ, c'est un but.

Tous les enfants, tous les adolescents ont, si on ne les en a pas encore dégoûtés, besoin et envie de s'exprimer et de communiquer entre eux, par la parole, par le dessin, par la musique ou le chant, par le mime. Il nous semble indispensable de prendre largement en compte ce besoin d'expression.

"Nous ferons comme la maman. Nous écouterons nos bambins plus librement en prêtant à chacun d'eux une attention systématique". (C. FREINET)

" Nous cultiverons avant tout ce désir inné chez l'enfant de communiquer avec d'autres personnes, avec d'autres enfants, surtout de faire connaître autour de lui ses pensées, ses sentiments, ses rêves et ses espoirs". (C. FREINET . L'Education du travail , p. 257)

Il n'y a pas de méthode proprement dite, même naturelle, pour inciter à l'expression dans une classe. Le seul critère est de suivre les enfants, d'être sans cesse à leur écoute et ne rien imposer qui pourrait être une entrave à leur découverte. Suivons l'enfant dans son tâtonnement expérimental.

Il est donc nécessaire que l'éducateur et que chaque membre du groupe classe applique la loi de l'ECOUTE.

Chaque enfant doit devenir un créateur et pour ceci tous les moyens de s'exprimer, d'ouvrir des pistes ou de multiplier les langages doivent lui être offerts. Et c'est à l'école, en particulier, que cela doit lui être proposé.

" L'expression , la communication artistique qui devient communion est comme le chant de l'oiseau et le bruissement d'ailes de l'insecte. On peut la gêner, l'annihiler peu à peu, ou au contraire lui permettre de se réaliser pleinement. Mais l'éducateur ne saurait la susciter ni la créer ni donc l'enseigner. C'est comme un instrument merveilleux que nous avons à notre disposition qui EST, avant l'intervention des adultes, avant l'omnipotence de l'école " (C. FREINET. L'EDUCATION DU TRAVAIL , p. 259)

Il faut bien s'imprégner de l'idée que l'éducation de l'expression libre ne doit pas consister en un cloisonnement des moyens d'expression. Ces différentes formes d'expression sont comme les éléments d'un puzzle qui se juxtaposent.

L'enfant est un être global.

Celui-ci s'engage tout entier dans ce qu'il exprime.

Chaque moyen d'expression doit pouvoir être expérimenté par l'individu. Il ne faut donc pas isoler l'expression libre dans le seul texte. Nous devons nous efforcer d'offrir à chacun un éventail de possibilités d'expression.

Ceci implique une conception différente de celle jusqu'alors acceptée et mise en pratique dans les classes, de l'organisation matérielle et pédagogique.

Il faudra multiplier les "coins " ateliers et fournir des matériaux et des matériels aussi divers que possible.

B 13 TECHNIQUES DONT NOUS DISPOSONS, DOMAINES D'EXPRESSION.

Rousseau

B 131- TEXTES LIBRES (1)

" L'écriture, par l'effort qu'elle exige, oblige l'enfant de lire en lui-même, à se découvrir, à se révéler plus nettement que par la parole." F. DUBOIS.

" Un texte libre doit vraiment être libre, (C. FREINET)", alors nous aurons la certitude que les textes obtenus sont bien à l'image de la vie, cette vie qui entre dans la classe avec les élèves, ceux qui ont le plus agité les enfants, ceux qui les ont intéressés le plus profondément, ceux donc qui auront pour nous la plus éminente vertu pédagogique.

" Ce texte deviendra alors un élément actif de notre pratique scolaire." C. FREINET.

B 132- EXPRESSION CORPORELLE

Nous y rencontrons un grand nombre d'activités: - gymnastique,
- sports collectifs,
- danse,
- jeu dramatique.

Le geste remplace ou accompagne le langage. L'enfant entre en communication avec les autres grâce aux gestes. Ceux-ci peuvent se traduire à travers: - les expressions du visage,
- les attitudes du corps,
- le langage des mains.

Mais aussi ces heures de gymnastique et de sports collectifs doivent-elles être des heures où plus encore que les autres, les enfants seront heureux? Ces heures doivent préparer l'individu à échapper au conditionnement qui les guette.

A travers l'expression corporelle, c'est tout l'être qui se remet en cause, c'est tout le corps qui se remet en cause.

L'expression corporelle est dans ce sens un moyen de civilisation, de communication et non un but. L'expression de l'individu est d'autant plus importante que celui-ci a pris conscience de l'acquisition du précis, du pur.

Ce moyen est essentiel pour l'homme du vingtième siècle qui a perdu trop souvent l'habitude de se servir de cet outil complexe qu'est le corps. Par ailleurs la santé physique et morale n'ont-elles pas des actions l'une sur l'autre?

B 133- PEINTURE - DESSIN - MUSIQUE - CHANT.

L'atelier d'art graphique est un lieu privilégié en ce sens que l'enfant ne refait jamais dans un autre atelier ce qu'il a conçu et réalisé.

L'intervention du maître doit être inexistante, tout juste peut-il y avoir un commentaire du maître si l'enfant le désire.

Quant à la musique et au chant écoutons ce que Freinet lui-même en disait dans l'Education du travail, p. 259:

" Nous ne saurions négliger ce merveilleux langage artistique que constituent la musique et le chant. Comme le geste et le dessin, ils expriment l'inexprimable. Ils sont une projection naturelle et spontanée de notre être vers l'extérieur."

(1) voir document annexe fin du chapitre.

L'EXPRESSION LIBRE

a) DESSIN et PEINTURE

Les moyens mis à la disposition des enfants devront et doivent être aussi variés que possible.

- au niveau du support: papier glacé, papier craft, canson, couleur.
- au niveau du format du support: ceci pour ne pas limiter et même bloquer l'enfant dans son expression.
- au niveau des techniques d'expression: peinture au doigt, peinture au pinceau, au couteau.
Pinceaux de différentes tailles, brosses, rouleaux, vaporisateur.
Encre de chine, pastels, craies d'art, feutres crayons.

b) MUSIQUE et CHANT

Au niveau de la Musique et du chant, l'enfant ressent de même le besoin de créer et de s'exprimer. Qui n'a pas entendu ces jeunes enfants de quelques années inventer au fur et à mesure, un texte et le chanter sur une ritournelle de quelques notes qu'il répète régulièrement.

Il sera donc préférable de l'entraîner à préparer lui-même avec les moyens " du bord " les instruments de musique qui lui permettront cette création et cette expression.

Ces moyens seront aussi bien des bouteilles que des verres, des couvercles de casseroles, des bidens, enfin tout ce qui fait du bruit.

La B.T. n° 383, fournit à ce sujet un grand nombre d'indications technologiques et techniques sur la recherche et la construction d'instruments de musique.

L'ARIEL est un instrument, un outil dirons-nous de préférence, qui permet le tâtonnement expérimental de l'enfant.

B13 4- MARIONNETTES

Les marionnettes sont des instruments médiateurs qui permettent aux enfants de s'extérioriser alors qu'ils ne le feraient pas dans d'autres conditions.

Ce jeu de marionnettes est aussi l'aboutissement de différentes activités: textes libres, peinture, dessin, activités manuelles.

B13 5- TRAVAUX MANUELS

C'est l'utilisation de matériaux divers pour la réalisation de concepts.

Nous utilisons ainsi bois, papiers, carton, métaux, pâte à modeler.

Certains matériaux exigent des outils. Nous possédons ainsi dans nos classes un outillage minimum.

B13 6- EXPRESSION PLASTIQUE

Le modelage et la sculpture sont sans les deux points forts de cette forme d'expression.

B137- MONTAGE AUDIO-VISUEL

Ce moyen d'expression ne doit pas être considéré comme une fin mais comme un outil. Cet outil très puissant peut permettre l'élargissement de la portée communicatrice de tous les autres.

N'est-ce pas là l'expression dans sa globalité.

Tous les modes d'expression (écriture, peinture, graphismes ~~en gé-~~
~~néral~~, musique, chant, activités plastiques, activités corporelles) doivent fusionner et être en harmonie.

Tout comme C. FREINET s'est attaché à tirer le meilleur profit culturel possible des innovations scientifiques contemporaines de son époque, nous devons la faire avec ~~le~~ le magnéscope aujourd'hui. ~~Le~~ ^{son} coût ~~est~~ est toutefois encore un des principaux obstacles à son emploi dans nos classes.

Il ne faut pas oublier que la création et l'expression personnelle sont le centre de tout notre processus éducatif. En devenant créateur les enfants perdent la fascination passive du simple spectateur et démystifient les moyens audio-visuels.

L'intégration de ces moyens que sont la télévision, la radio, le magnéscope, la diapositive, le cinéma, le magnétophone et non leur juxtaposition aux pratiques pédagogiques permet notre progrès commun.

B138- L'IMPRIMERIE et LA CORRESPONDANCE SCOLAIRE

Voici ce qu'en dit Elise FREINET, in LA PART DU MAITRE.

" L'imprimerie à l'école est un instrument de liaison permanente de l'enfant avec son milieu par le truchement du texte libre, une occasion unique de rendre l'enfant conscient de sa situation dans la famille, dans l'environnement immédiat et lointain, un moyen de se mettre à l'écoute de sa vie intérieure, d'en exprimer la vérité d'émotions et de désirs, de se sentir vivre dans l'amitié des autres par cette liaison idéale qu'est la correspondance scolaire: les premiers imprimés sortis de la petite presse de BAR sur LOUP allèrent chercher à l'extrémité de la BRETAGNE les petits élèves de TREGUNC (en Finistère) pour les rendre présents à ce grands départ d'oiseaux libres que sont les pensées de l'enfant désormais lâchées à travers le monde."

B139- LAMATHEMATIQUE, RECHERCHES, EXPERIENCE

" Nous ne nous satisfaisons pas d'une recherche téléguidée, une recherche canalisée dans laquelle l'enseignant engage l'enfant parce qu'il a en perspective, un but précis d'apprentissage.

Si une telle méthode de travail présente des avantages certains sur le pur exposé dogmatique des connaissances universelles et indispensables" parce qu'elle permet à l'élève de vivre à 10 % elle reste néanmoins sclérosante car elle guide l'enfant sur des rails préétablis, elle ne lui permet pas de donner libre cours à son imagination, à sa faculté de création, elle interdit l'exploration des domaines non proposés; en un mot elle tue dans l'œuf ce qui permet de faire toute la richesse d'un individu, cette faculté de découvrir la vie hors des sentiers battus.

A cela nous préférons la recherche libre, choisie par l'enfant sans contraintes. celle dans laquelle il empruntera les pistes qu'il désire en fonction de ses aspirations, ses intérêts du moment, ses connaissances, ses besoins ressentis, sa propre prospective... celle pour laquelle il créera ses axiomes, ses règles, ses symboles...

C'est ce type de recherche qui permettra à chaque enfant de se construire sa propre mathématique et surtout d'acquérir une vision mathématique du monde qui l'entoure...

L'enfant qui a créé sa propre mathématique, son univers mathématique, est le mieux en mesure d'intégrer les constructions d'autrui, d'accepter les conventions, de les utiliser." B. MONTHUBERT. in l'Educateur n°14.

LA PART DU MAITRE , DE L'EDUCATEUR

Parler d'expression libre ne signifie pas que la part de l'éducateur soit nulle ou réduite. Elle est au contraire très importante et déjà dans l'origine de l'expression : s'il y a expression libre c'est que l'éducateur l'a voulu. Pourquoi a-t-il fait ce choix ?

Il a choisi l'expression libre :

- Pour sa valeur thérapeutique : elle permet à l'enfant de se manifester , de se dire , de s'exprimer, de se faire reconnaître, de se reconnaître, d'être.

- Parce qu'elle établit ou rétablit la communication, indispensable à l'équilibre de tout être humain : plus l'être émet de messages, plus il a envie de connaître le message des autres et mieux il les comprend.

- Parce qu'elle centre l'éducation sur le principal concerné : l'éduqué.

La part de l'éducateur dans l'expression libre c'est son attitude, ce sont les outils, le matériel qu'il met dans le milieu-classe, c'est l'organisation de la classe, c'est la technique qu'il apporte pour que l'enfant puisse maîtriser ses moyens d'expression.

B141. ATTITUDE DU MAITRE, DE L'EDUCATEUR (2: doc. annexe à la fin du chapitre)

- L'éducateur doit créer dans le "groupe-classe" un climat favorable à la naissance de l'expression libre. Pour cela il instituera une organisation coopérative de la classe dans laquelle chaque membre du groupe aura :

- le droit au respect des autres et le devoir de respecter les autres

- la possibilité de s'adresser au groupe, d'être écouté, de proposer une nouvelle organisation du travail, de la vie de la classe
- le pouvoir de modifier, en accord avec le groupe, la vie de la classe.

Dans la classe ainsi organisée, l'éducateur veillera à ce que le groupe accueille toutes les expressions même les plus maladroites, en particulier celles qui seront l'éveil de l'expression, les premiers pas hésitants.

- L'éducateur doit mettre en valeur toutes les nouveautés qui apparaissent dans l'expression. Il doit relever ce qu'il y a d'original dans le dessin, le chant, la danse, le texte ou la poésie et en faire prendre conscience à l'auteur. Chacun doit trouver son chemin. Les pistes doivent être nombreuses sans qu'il y en ait de privilégiées. Le cheminement de chacun doit être respecté pour qu'il puisse y avoir autonomie de style et de pensée.

- L'éducateur doit être patient et laisser chacun suivre son rythme: l'expression libre centre l'éducation sur l'éduqué et non sur l'éducateur. C'est donc le rythme de l'éduqué qui importe et non celui que désirerait l'éducateur.

- L'éducateur doit enfin avoir le désir de faire accéder l'enfant à des langages qui lui permettront d'exprimer son être profond.

B14 2. APPORT DE LA TECHNIQUE

La technique, que ce soit celle du langage, du dessin , de la musique, de l'expression corporelle ou d'un sport est nécessaire pour acquérir la maîtrise de chaque moyen d'expression mais elle ne doit jamais être imposée en préalable.

L'EXPRESSION LIBRE

Les adultes pensent souvent que pour s'exprimer, il faut d'abord connaître les règles de l'expression ou certaines techniques. Malheureusement les apprentissages sont généralement éloignés des besoins des enfants. L'expression véritable a pratiquement disparu - si elle a jamais existé - au profit d'une routine technique sans vie.

B14 3- ORGANISATION DE LA CLASSE - APPORT DU MATERIEL

Le maître doit veiller à offrir de multiples possibilités d'expression, avons-nous affirmé. Ceci implique donc de multiplier les coins ateliers et de fournir des matériaux très divers.

Chaque enfant doit pouvoir aller à ces ateliers librement quel/que soit le moment de la journée. Il doit pouvoir se déplacer sans gêner le groupe, d'où une classe où les enfants pourront trouver tous les ateliers prêts, installés, une classe où les enfants pourront se déplacer et où ils pourront être à l'écart quand ils en ressentiront la nécessité.

Dans chaque domaine il faut chercher à varier les matériaux utilisés afin de ne pas limiter les moyens d'expression. (cf techniques ci-dessus)

Mais il arrive parfois que des techniques de déblocage de l'expression soient nécessaires.

B14 4- APPORT DES TECHNIQUES LE DEBLOCAGE DE L'EXPRESSION ET DE L'IMAGINATION OU D'IMITATION A L'EXPRESSION

B1441- DEBLOCAGE PAR IMITATION OU PLAGIAT. (3)

Il arrive netamment lorsque le droit à l'expression lui a été refusé, qu'un enfant commence par imiter le dessin d'un camarade ou même par plagier un texte qu'il a lu.

Chaque être nourrit sa personnalité de ce qui l'entoure et l'émeut. C'est rester libre que de pouvoir choisir momentanément ses modèles et surtout s' en débarrasser.

B1442- DEBLOCAGE PAR INCITATION A L'IMAGINATION, PAR ENRICHISSEMENT.

Il y a les envois des correspondants, les journaux scolaires, les textes et les dessins échangés.

Le maître peut apporter des reproductions de peintures, des poèmes, des chansons, de la musique.

Devant des journaux scolaires reçus les enfants s'exclament:

- " - Comment, ils ont fait ça eux!
- On peut aussi faire et dire tout ça!"

B1443- DEBLOCAGE PAR LE GROUPE.

Les enfants fantaisistes déconditionnent les autres. Le groupe donne des idées: "- tu lui mets une fleur à la place de l'oeil.
- tu inventes dans la queue du poisson.
- moi aussi, je peux inventer des histoires! "

B1444- DEBLOCAGE PAR DES TECHNIQUES INVENTEES PAR LE MAITRE/ DES "TRUCS".

Ainsi J.P. LIGNON invente: la peinture à la course - le jeu consiste à poser la feuille à trois mètres de l'endroit où se trouve le pot. L'enfant trempe le pinceau dans la couleur et court, il fait n'importe quel graphisme, il recommence plusieurs fois et ça donne quelque chose. L'enfant n'a plus qu'à tourner la feuille dans tous les sens pour lui trouver une signification et lui faire quelques retouches.

(3) voir document annexe à la fin du chapitre.

B1445-DEBLOCAGE PAR MULTIPLICATION DES PISTES DE COMMUNICATION

" Surtout ne laisse pas tes adolescents avec un seul outil d'expression. Multiplie les pistes de communication. Donne aussi ce que tu aimes de beau, de chaleureux, de poétique; de la musique, de belles photographies, des poèmes d'autodidactes." J. LEMERY - l'Educateur.

La part du maître est donc très importante. Il est à l'écoute des enfants, il est celui qui aide et qui permet à chacun d'aller plus loin dans son expression, d'approfondir ses pensées, de transcrire ses émotions. C'est lui qui permet la VIE.

Ecoutons M.VIBERT dans le numéro 5 de l'Educateur du 5 février 1970.

" Je n'ai pas été spectateur, je n'ai pas été acteur, je fus celui vers lequel on se tournait quand la technique posait des problèmes trop rudes, celui qui a donné à voir, à réfléchir, à chercher pour progresser et c'est tout."

B-15 LES LIMITES DE L'EXPRESSION LIBRE Chantal Danlos

Nous distinguerons quatre sortes de limites:

- celles qui sont imposées par l'adulte ou les adultes;
- celles qui sont imposées par l'environnement;
- celles qui sont imposées par l'enfant lui-même.
- celles que s'imposerait l'expression libre

B151- LES LIMITES IMPOSEES PAR L'ADULTE OU PAR LES ADULTES.

En considérant l'expression libre écrite nous voyons deux limites; l'une concerne la forme et l'autre le fond.

A- Les limites imposées par l'adulte dans l'expression libre écrite qui se rapportent au fond.

L'adulte doit veiller pour tout ce qui doit être diffusé par l'intermédiaire du journal scolaire par exemple à ce qu'il ne figure pas d'attaques de personnes.

B- Les limites imposées par l'adulte dans l'expression libre écrite qui se rapportent à la forme.

Ces limites, du reste, sont peut-être exigeantes pour l'enfant mais elles lui permettent sûrement plus de possibilités dans l'expression par la suite, à condition bien sûr, qu'elles ne le heurtent pas.

Il faut en effet faire sentir à l'enfant qu'il y a plusieurs niveaux de langage, qu'il y a un niveau à atteindre, des outils linguistiques à s'approprier.

On peut penser par exemple que l'orthographe et la présentation ont une grande importance dans la communication par lettres. Un enfant qui ne respecterait pas ces limites que le maître introduit ou impose limiterait son expression qui risquerait de perdre pour le cas présent sa raison d'être: la communication.

Il s'agit donc pour l'adulte de faire comprendre à l'enfant que les limites qu'il lui fixe ici n'en sont pas en réalité, mais qu'elles sont, au contraire, un moyen de permettre à l'expression d'ETRE.

Nous pouvons affirmer la même chose pour le journal scolaire où l'exigence du maître quant à la qualité technique qui pourrait

apparaître comme une limite, n'est au contraire que la condition première pour que le journal puisse remplir sa fonction : la communication.

B152. LES LIMITES IMPOSEES PAR L'ENVIRONNEMENT

Elles sont nombreuses et mériteraient sans aucun doute une étude des plus approfondies. Nous nous contenterons ici, de n'en faire qu'une énumération.

- le milieu socio-culturel
- l'architecture
- le milieu classe
- le nombre d'enfants
- le climat, le temps

B153. LES LIMITES IMPOSEES PAR L'ENFANT LUI-MEME

L'enfant sent consciemment et/ou inconsciemment qu'il existe des tabous dans la société dans laquelle il vit. Il y a donc des sentiments, des sensations qu'il n'exprimera pas.

B154. LES LIMITES QUE S'IMPOSERAIT L'EXPRESSION LIBRE

Il nous est souvent reproché de limiter l'expression en nous contentant par exemple pour l'expression écrite des textes libres. " Comment l'enfant enrichit-il son expression en n'utilisant que son vocabulaire ? " Telle est la question souvent formulée.

Loin d'être une limite comme outil d'apprentissage le texte libre permet à l'enfant de s'exprimer et donc d'être lu, d'avoir envie de lire à son tour ce que d'autres auront écrit. Lire son texte, le texte des copains, le texte du correspondant, les textes des journaux scolaires reçus, les textes d'auteurs, les livres : le cercle du lecteur s'agrandit. La lecture de livres qui s'inscrit alors dans un projet du lecteur : connaître le message d'autrui, devient un outil d'apprentissage de la langue qui vient compléter, influencer et enrichir l'expression libre.

Après avoir si longuement parlé d'expression libre il serait bon de se poser quelques questions :

Comment une manifestation de la pensée, des sentiments, peut-elle être libre ?

L'expression n'a-t-elle pas à se libérer avant de devenir libre ou pour devenir libre ?

Nous ne posons ces questions qu'en fin de notre étude car par désir de simplification nous n'avons pris que le sens immédiat du mot libre : expression libre = dire, faire, penser, peindre... ce que l'on veut, ce que l'on peut, ce que nos moyens nous permettent. Volontairement nous avons laissé le deuxième sens de libre : expression libre = dire, faire, penser, peindre... avec un style propre, un style de créateur. En effet avant de devenir créateur il faut prendre conscience de tous les facteurs qui conditionnent l'expression et pour en prendre conscience il faut se dire,

L'individu se dit au moyen de l'expression libre conditionnée, prend conscience du conditionnement, se sert de l'expression libre conditionnée pour se libérer et atteindre l'expression profonde libre.

(1) TEXTES LIBRES

Texte Obligatoire (Sylvie BEAUBOIS * 10 ans 9 mois)

Obligatoire, Obligatoire
Pourquoi OBLIGATOIRE!

Un texte s'écrit de son plein
GRE

Il est affreux quand on nous FORCE
Quand on nous DONNE
un coup par derrière.
Quel dommage de ne pas
LAISSER les ENFANTS ECRIRE
LEURS TEXTES quand ils LE veulent!
Quand on est libre d'écrire son texte,
IL EST PLUS VRAI, PLUS BEAU,
PLUS TRAVAILLE, PLUS PROFOND.

(2) ATTITUDE DU MAITRE

Texte d'enfant brut:
Le Réveil du matin.

Je dormais tranquillement quand quelque chose me surprit; c'était
maman qui m'appelait pour aller à l'école. Alors je m'essuie les
yeux. Maman me dit: " Allons petit paresseux, lève-toi". Je me
levai et m'habillai. Alors je fais ma toilette à l'eau fraîche et
pars pour l'école.

Voici le texte mis au point collectivement:

Je dormais tranquillement quand quelque chose me réveilla en sursaut;
c'était maman qui m'appelait pour aller à l'école. Je somnolais encore:
"Déjà le matin! Qu'il est dur de se lever de si bonne heure! Comme on est
est bien au lit!" Alors je m'essuyai les yeux. Maman m'apporta mon
bol de cacao avec une tartine de pain rôti. Je mangeai assez vite.
Quand j'eus fini, maman vint chercher mon bol vide. Je n'avais plus
envie de dormir. Maman me dit: " Allons, petit paresseux, lève-toi! Je
me levai vite parce que j'avais peur d'être en retard et je m'habillai.
Alors je fis ma toilette à l'eau fraîche (comme c'est froid!) et je
partis à l'école après avoir dit au revoir à maman.

L'enfant peut-il retrouver sa pensée dans ce texte ainsi remanié et
repensé?

(3) DEBLOCAGE PAR IMITATION OU PLAGIAT

Exemple d'expérience en poésie. Et si on écrivait comme R. DESNOS ?

-Poème de DESNOS.

J'ai révé tellement fort de toi
J'ai tellement marché, tellement parlé,
Tellement aimé ton ombre,
Qu'il ne me reste plus rien de toi
Il me reste d'être l'ombre parmi les ombres
D'être cent fois plus ombre que l'ombre
D'être l'ombre qui viendra et reviendra
dans ta vie ensoleillée.

-Poème de l'enfant.

J'ai tellement pensé
j'ai tellement révé
que je veux que le feu brûle mon âme
J'ai tellement pensé que je vis dans l'ombre
Centre les ombres
J'ai tellement marché
Tellement pleuré
Que je meurs dans l'ombre parmi les ombres.

UNE THEORIE DE L'APPRENTISSAGE
=====

B 2 1 Une démarche pragmatique

B 2 2 Les lois du tâtonnement expérimental

B 2 2 1 considérations sur la vie

B 2 2 2 le tâtonnement mécanique du petit enfant

B 2 2 3 du tâtonnement mécanique au tâtonnement intelligent

B 2 2 4 les réactions face à l'obstacle

B 2 2 5 les relations de l'individu

B 2 3 Le tâtonnement expérimental et les autres conceptions psychologiques

B 2 3 1 tâtonnement expérimental et psychanalyse

B 2 3 2 tâtonnement expérimental et psychologie génétique

(B2)

LE TATONNEMENT EXPERIMENTAL:
UNE THEORIE DE L'APPRENTISSAGE.

Eugène Laforge.

B2-1) Une démarche pragmatique.

La théorie du tâtonnement expérimental a été pensée dans la période de la deuxième guerre mondiale. Il semble bien que le besoin de théorisation soit intervenu chez Freinet après la mise en place de deux objectifs essentiels:

-mettre en pratique de nouveaux outils, de nouvelles procédures.

-créer un mouvement pédagogique composé de praticiens, militants d'une nouvelle pédagogie.

Bien entendu, les écrits antérieurs, les circulaires, la revue du mouvement anticipaient largement sur une théorisation de la notion d'apprentissage. La détention, le maquis, les camps de concentration, marquant un arrêt dans l'action militante auront sans doute été nécessaires à la parution de l'ouvrage "essai de psychologie sensible".

"Dans la cellule des prisons, dans les baraquements des camps de concentration, dans le chalet alpestre où je me réfugiais, face à la splendeur des glaciers et plus tard, dans l'action du maquis même, j'ai pu donner densité à ma pensée, la vivifier d'une expérience qui dépasse les murs de l'école pour rejoindre le grand chantier des forces organiques de la vie..... J'ai écrit ces pages sans le secours direct des livres, n'ayant à ma portée que ma plume et les cahiers qui furent les plus fidèles compagnons de la pensée profonde."

Le choix du titre est également significatif autant par l'emploi du mot "sensible" que du mot "essai". L'un insiste sur l'aspect vécu des choses, l'autre sur l'aspect non achevé de la pensée, du perfectionnement possible à apporter.

"Et on comprendra sans peine ma défiance des diverses écoles psychologiques, spiritualistes, ou faussement expérimentales qui ne sont en fait que des aspects variés des éternelles oppositions philosophiques donnant la prééminence au dogme ~~sur~~ l'expérience."

Enfin le style et le vocabulaire choisis, en totale opposition avec le langage technique, expriment un choix délibéré: être compris par tous (enseignants-parents) en mettant en ~~xx~~ avant le "senti". La reprise du discours sous forme de lois permet de préciser clairement les différents points de la démarche.

Cette théorisation de la notion d'évolution personnelle a deux sources distinctes:

-l'expérience sur le terrain (que je ne développerai pas ici)

-l'observation des apprentissages que l'on pourrait qualifier de non scolaires, et qui sont en totale opposition avec ce qui se passe en classe:(acquisition du langage, de la marche à pied, à bicyclette.....)

"Ceux qui font le métier d'enseigner n'agissent jamais hors de l'école selon les théories pseudo-scientifiques qu'ils pratiquent en classe."

"L'institutrice mère de famille ne se comporte pas en classe comme elle le fait avec ses enfants."

Cette démarche observée hors de l'école est universelle. Le tâtonnement expérimental est partout: le diagnostic du médecin, le mécanicien qui répare une voiture, l'écrivain, le chercheur. Elle s'applique à l'ensemble du monde vivant, animaux et végétaux réunis.

B2-2I) Les lois du tâtonnement expérimental

On peut grouper ces différentes lois autour de quatre chapitres:

B22 1) considérations sur la vie.

La vie est essentiellement définie comme un devenir, ce n'est donc pas un état. Ce devenir est le résultat de ce que Freinet appelle un potentiel de vie c'est à dire, un processus vital dynamique nécessaire à un équilibre entre l'individu et le milieu. Lorsque ce potentiel de vie est altéré ou ralenti, l'individu est en danger. L'éducation consiste à maintenir sa puissance à ce po-

tentiel de vie. Apparaît ensuite la notion de technique de vie, caractéristique d'une espèce. Elle est indispensable au maintien de la vie. Ces deux techniques de vie ont deux sources: l'instinct et l'éducation.

B222) Le tâtonnement mécanique du petit enfant.

C'est une réaction sans contenu cérébral, donc mécanique entre l'individu et le milieu. Cet ensemble d'actions aboutit à un comportement mécanisé, qui est le résultat des réussites des tâtonnements mécaniques. Le tâtonnement réussi, se fixant dans la répétition automatique de l'acte; se transforme en règle de vie. L'expérience réussie au cours d'un tâtonnement crée comme un appel de puissance qui renforce le potentiel de vie. Freinet oppose de tâtonnement mécanique à la notion de dressage qui se caractérise par une volonté d'un tiers. Enfin le tâtonnement s'oppose à la théorie des réflexes conditionnés qui font appel à un recours intermédiaire: la sonnette.

B223) du tâtonnement mécanique au tâtonnement intelligent.

Freinet définit la notion de "perméabilité à l'expérience" qui est le premier échelon de l'intelligence, c'est à dire la sûreté et la rapidité avec lesquelles l'individu bénéficie des leçons de ses tâtonnements.

Puis il aborde ensuite la notion de "puissance de l'exemple" qui se manifeste par l'~~imitation~~^{imitation} qui devient une nouvelle source de techniques de vie. Par imitation, les seules réussites possibles, donc les techniques de vie, sont celles qui sont proches des tâtonnements personnels effectués antérieurement par l'individu; d'où l'idée de l'assemblage des techniques de vie les unes par rapport aux autres tels les maillons d'une chaîne. La solidité de la chaîne est d'autant plus importante que les techniques venant des exemples extérieurs sont proches des expériences personnelles (risque de chaînes parallèles nuisant à l'harmonie des techniques).

B224) les réactions face à l'obstacle.

L'échec provoque un choc, réaction aussi forte que la puissance de réussite. Ce choc entraîne lui-même un refoulement c'est à dire un refus de franchissement de l'obstacle qui peut laisser une cicatrice importante quant au potentiel de vie. Ce choc peut aussi provoquer une déviation, c'est à dire la recherche d'une faille qui permet de contourner l'obstacle. Cette déviation permet ou pas de retrouver la ligne normale de vie, c'est ce que Freinet appelle la

sublimation, c'est à dire une destinée bénéfique par rapport au potentiel de vie. La compensation et surcompensation est l'utilisation de l'énergie par le dynamisme dominant. Les tendances chez un individu s'expliquent par une canalisation de l'énergie qui passera par la brèche pratiquée dans l'obstacle: (tendance à répéter une solution qui réussit.)

B22 5) les relations de l'individu au moyen du passage des obstacles.

C'est en fin de compte le recours de l'aide extérieure. Le milieu répond par des recours et des barrières c'est à dire soit une aide, soit une limitation du champ d'expérience. C'est souvent les deux à la fois, d'où la théorie des recours-barrières. C'est la complaisance du milieu qui détermine si l'action sera recours ou barrière par rapport au potentiel de vie; (famille, nature, société). Ces recours ~~différenciés~~^{versifiés} permettent de différencier et de compliquer les techniques de vie, les rendant ainsi plus solides et plus bénéfiques.

B2- 3) Le tâtonnement expérimental et les autres conceptions psychologiques.

B23 1) Tâtonnement expérimental et psychanalyse.

On peut reprocher à Freinet d'avoir une conception très mécaniste du processus de l'apprentissage. Effectivement au cours du texte, il parle de satisfactions de besoins, mais la notion d'affectivité de plaisir est pratiquement absente. Dans le tome II, il se livre même à une critique en règle de la psychanalyse en définissant la sexualité infantile comme régle de vie ersatz (moyen détourné de satisfaire un besoin). Il en fait de même de toutes les représentations symboliques que sont le jeu et les superstitions. (Il reconnaît cependant que le jeu peut être bénéfique, puisqu'il maintient le potentiel de vie.) Néanmoins, il semble bien que certains concepts soient proches de la psychanalyse. C'est ainsi que le potentiel de vie pourrait à bien des égards être assimilé aux pulsions de vie. Par contre, si on admet la notion de plaisir, on ne peut admettre la notion de tâtonnement mécanique sans contenu cérébral ou psychique. Ce qui semble le plus frappant c'est l'utilisation par Freinet d'un ensemble de termes du langage psychanalytique tels que: refoulement, sublimation, qui sont utilisés dans un ~~sens~~^{sens} très proche.

Refoulement: pensées insupportables au moi, réprimées dans l'inconscient. Freinet parle lui d'une fuite de la situation qui peut laisser des cicatrices importantes.

Sublimation: Déviation des énergies sexuelles ou agressives vers des

butts supérieurs qui présente une certaine valeur sociale. Freinet parle d'une destinée favorable au potentiel de vie.

Enfin les recours-barrières sont également très proches de la notion d'identification, de conflit, de fixation à des images, de frustration qui sont déterminants au niveau du dynamisme psychique de la personne.

B232) Tâtonnement expérimental et psychologie génétique

Essai de psychologie sensible est aussi un traité sur l'intelligence. Le potentiel de vie est lié à la notion de maturation.

Le tâtonnement mécanique sans contenu cérébral et psychique c'est peut-être l'âge des conduites motrices induites par des motivations instinctuelles de découverte du monde.

La notion de perméabilité à l'expérience est sans doute nouvelle et détachée de l'idée de performance type à un âge donné.

Cependant en fonction du niveau de la pensée (sensori-motrice, symbolique, opératoire) différentes formes de tâtonnement pourraient être repérées.

L'imitation et l'accomodation définies par ~~XXXXXXXX~~ Piaget semblent très proches de la notion de constitutions de chaînes de techniques de vie décrite antérieurement.

Ces rapprochements et ces oppositions sommairement décrites ici ont été également à l'origine de certains conflits à l'intérieur des mouvements d'éducation nouvelle, en particulier avec les différents courants de la pédagogie institutionnelle.

La plus grande leçon à tirer de cette pensée au delà des divergences évoquées et sur lesquelles tout le monde se retrouve est la suivante:

L'école traditionnelle ne favorise pas le tâtonnement expérimental, au contraire elle induit des règles de vie ersatz que sont le verbalisme, l'écoute, l'inactivité, et elle joue le rôle de barrière face à l'expression souhaitable du potentiel de vie.

Le débat sur le tâtonnement expérimental est largement ouvert....

E. Laforge

Définitions

Apprentissage

Connaissance

B 3 1 Principes de l'enseignement individualisé

B311 tout enfant est unique

B312 l'enfant, organisateur de son travail

B313 la socialisation du travail individuel

B 3 2 Moyens matériels

B321 les outils

B322 les locaux

B 3 3 La part du maître

rôle matériel

rôle pédagogique

B 3 4 Les moyens de contrôle

plannings

auto-évaluation

brevets

L'ENSEIGNEMENT INDIVIDUALISE

Gigi Sénacal

Avant d'aborder le thème "la personnalisation des apprentissages, l'enseignement individualisé", il est bon de rappeler par ce que nous entendons, en Pédagogie Freinet par : apprentissage, connaissance.

Définitions =Apprentissage

L'apprentissage se fait par le tâtonnement expérimental. C'est un outil au service de l'enfant lui permettant d'accéder à une autre connaissance jamais gratuite.

Connaissance

La connaissance est un savoir ou un savoir-faire utilisable à tout moment.

- Pouvoir se rappeler, ^{de réfléchir}
- Elaborer une espèce conditionné
- Se servir de cette connaissance pour en aborder de nouvelles.

B3- I- Principes de l'enseignement individualisé

=====

B311- Tout enfant est unique

Aucun enfant, (aucune personne), ne ressemble à son voisin.

Son rythme de travail, sa vitesse de compréhension, son bagage linguistique, culturel, sa faculté d'assimilation, sa fatigabilité, autant de facteurs qui jouent pour le différencier de ses ~~faits~~ ^{faits} pairs.

En conséquence, il paraît aberrant d'imposer à tous le même rythme de travail, le même discours.

Chacun doit pouvoir suivre son propre tempérament, sinon il y a risque de facilité pour les uns, de trop grande difficulté pour les autres.

B312- L'enfant est responsable de son travail

Le véritable travail formateur existera quand l'enfant organisera et programmera lui-même ses recherches. Seule, une profonde motivation lui permettra l'accès à ce travail, une motivation qui prendra naissance selon ses besoins, non selon des programmes établis et qui lui sont étrangers.

Comment peut se faire cette formation ?

Il sera nécessaire de créer autour de lui, un milieu riche, dans lequel il pourra puiser pour mener à bien ses expériences, progresser par le tâtonnement expérimental.

L'accent sera ainsi porté sur ses qualités de caractère, d'imagination, d'adaptabilité, de sociabilité, d'enthousiasme plutôt que sur l'étendue des connaissances, toujours remises en cause.

B313- La socialisation du travail individuel

L'enseignement individualisé n'est valable que dans le cadre d'une vie sociale coopérative dans laquelle l'enfant communiquera aux autres le fruit de son travail ou de ses recherches.

Il ne s'agit pas d'isoler l'enfant, même avec des appareils sophistiqués. Il est membre d'un groupe et il doit exister une sorte de va-et-vient entre lui (ou lui et son équipe) et les autres.

Des enfants travaillant selon ces principes, devront s'organiser, organiser leurs recherches, déboucheront nécessairement sur l'autogestion.

B3.2- Moyens matériels - B32 1 = les outils

La plupart des outils dont se servent les enfants dans les classes Freinet sont fournis par la CEL, (Coopérative de l'enseignement Laïc)

Pour mémoire, nous pouvons citer,

- les BT, BTJ, BT2, BT sonore, SBT
(BT = Bibliothèque de Travail)
- les fichiers et les cahiers auto-correctifs.

Les livrets programmés en mathématiques, les bandes enseignantes, les répertoire orthographiques, les boîtes "mathématique"

- le matériel d'imprimerie
- des outils pour le travail manuel = pyrogravures, linogravure, montages électriques

B32 2- les locaux

Les enfants étant attelés à des tâches différentes, il est nécessaire qu'ils puissent se regrouper, discuter, s'isoler.

S'ils ne disposent que ^{de} dans la seule salle de classe, se posent immédiatement des problèmes de nombre, donc de bruit. La classe devient vite invivable pour tous si des règles de disciplines très strictes ne sont pas élaborées. (parler tout bas, se déplacer en silence...)

Bien évidemment s'impose la nécessité d'une nouvelle architecture scolaire qui substituera à la salle de classe que nous connaissons bien, de petites salles, des alvéoles où les enfants pourront se regrouper (voir Ecole Célestin Freinet à Hérouville Saint Clair).

B3-III- La part du maître-

Apparemment, cette part du maître semble moins importante que dans une classe traditionnelle. Ce n'est plus lui qui organise tout, à la minute près, il ne parle plus toute la journée ; il ne décide plus du travail qui sera fait ou du moins, il ne le décide plus seul.

Quel est donc son rôle ?

D'abord, il jouera un rôle sur le plan matériel en organisant un milieu riche, en veillant à ce que tout soit en ordre, en approvisionnant les différents ateliers. Par exemple, l'atelier peinture sera toujours fourni en papier, les palettes seront propres, les pinceaux défectueux remplacés.

la classe d'imprimerie, chez les petits, surtout sera impeccablement rangée.

les divers ateliers toujours prêts à fonctionner.

D'autre part, le maître jouera un grand rôle pédagogique auprès de chaque enfant.

En effet, le maître passe près de chaque enfant (ou de chaque petit groupe), aide de ses conseils, relance une expérience par une question judicieusement choisie, aide à résoudre certaines difficultés d'ordre matériel, cherche avec l'enfant les raisons d'un échec afin de le surmonter. Il peut ainsi mieux cerner les difficultés de chacun, l'aider là où il échoue.

B3-IV- Les moyens de contrôle -

Comment contrôler le travail de chacun ?

Comment savoir où chaque enfant se situe parmi les connaissances à acquérir à un certain âge ?

D'abord, de par son rôle pédagogique, le maître est mieux à même de connaître l'évolution de chacun.

Comment évaluer le travail de chacun ?

1°) les plannings sont utilisés et permettent de situer chaque enfant (dans le cadre des apprentissages instrumentaux)

2°) l'auto-évaluation qui peut se faire par l'enfant lui-même ou et par le groupe.

3°) les brevets.

B 4 1 Définition

B 4 1 1 selon le Robert

B 4 1 2 selon le Larousse

B 4 2 Comment situer Freinet par rapport à ces définitions ?B 4 3 Makarenko Freinet Korczak

341 Définition : Le mot est apparu en 1748

MATERIALISME

341 I - selon le Robert .

" Doctrine d'après laquelle il n'existe d'autre substance que la matière , à laquelle on attribue des propriétés variables suivant les diverses formes du matérialisme "
(Lalande)

- Pour le matérialisme , l'esprit n'est que le reflet de la matière , la pensée qu'une fonction du cerveau .

On l'oppose généralement à SPIRITUALISME ou IDEALISME .

Citons ROUSSEAU : " il faut avoir longtemps étudié les corps pour se faire une véritable notion des esprits et soupçonner qu'ils existent. L'ordre contraire ne sert qu'à établir le matérialisme "

341-II - selon le Larousse :

" Système philosophique pour qui l'être est matière .

On s'accorde à différencier selon les siècles :

le Matérialisme spontané ; c'est le réalisme spontané du sens commun .

le Matérialisme mécaniste ; tout phénomène naturel s'explique par des combinaisons d'atomes matériels y compris la pensée .

Le Matérialisme dialectique ; dialectique en ce sens que la pensée et la nature s'expliquent l'un par l'autre .

Ses promoteurs : Marx et Engels

Pour le matérialisme dialectique , l'absolu n'est pas la nature mais le devenir humain de la nature .

Quant à la méthode , Lénine la définit ainsi :

"la dialectique des choses produit la dialectique des idées et non l'inverse . "

La dialectique se présente donc comme une méthode scientifique pour connaître la vie .

"Saisir les choses ,leurs concepts dans leurs enchaînement^A leurs relations mutuelles , leur action réciproque ,leur naissance,leur développement et leur déclin ."

Engels

Elle sera donc essentiellement historique .

B42 Comment situer Freinet par rapport à ces définitions ?

Si son oeuvre appartient au XX^e siècle ,Freinet a été profondément influencé par le XIX^e et ~~par~~ par les grands pédagogues qui ont marqué la ^{première} ~~première~~ moitié de ce siècle :

Decroly, Claparède , Mme Montessori, Ferrière , DEwey, Whalon ...

et par les courants de pensées des écrivains tels : R. Rolland, Jean - Richard Bloch, Barbusse ou encore Ghandi et GorKi .

Il va sans dire que Montaigne ,Rabelais ou Rousseau furent aussi à la base de ses premières lectures .

De par ses origines paysannes ,il avait le sens du concret. La guerre I4-I8 et ses épreuves ne l'incit^{er}ent pas à la croyance ni au spiritualisme . Son refus du dogme l' a toujours placé dans le combat syndical ou politique quand il l'a fallu .

Sa méfiance de l'intellectualisme l'incitait à chercher une nouvelle appréhension du savoir *et trouver de nouvelles formes d'évaluation.*

Son expérience se situe ~~à~~ ~~l'époque~~, ne l'oublions pas , après la révolution russe de I7 , et jusqu'à la montée du Front populaire, *elle s'inscrit dans le courant historique -*

Freinet n'est pas idéaliste dans ce sens qu'il sera toujours un homme engagé ? Il se différencie de Ferrière ,Claparède ou Decroly qui resteront à l'écart des courants politiques de l'époque .

Freinet partait du concret ,des choses de la Vie en observant constamment les enfants qui l'entouraient . Il n'était pas théoricien de la boratoire, ni praticien aveugle .

" Il y a lente montée des individus de l'occupation matérielle à la majesté croissante de la pensée intelligente et logique. C'est le travail qui distille la pensée ,laquelle agit ,par réaction sur les conditions de travail "

(l'éducation du travail)

Cette notion qui s'inscrit dans le courant matérialiste peut être à tout moment illustré par l'action de Freinet

Le matérialisme dialectique trouve sa place dans son activité inlassable au sein du mouvement qu'il a créé. Depuis son premier compagnon avec lequel il échange ses envois scolaires, ses premiers amis avec lesquels il confronte ses outils et en premier lieu l'imprimerie.

Freinet met en application cette forme de dialectique positive tant au niveau des adultes qu'au niveau des enfants.

Il croit en l'être humain et lui fait confiance mais il sait reconnaître l'échec sans pour cela croire qu'il faille s'arrêter. Ainsi le Mouvement de l'Ecole moderne prendra naissance dans celui de l'imprimerie à l'Ecole qui a ~~avec~~ réuni tous ceux qui ont participé à l'élaboration de cet outil novateur, support d'idées nouvelles pour l'Education : l'imprimerie.

La dialectique au niveau des enfants ; ce sont ces multiples mini-laboratoires de recherche, mais aussi ces échanges permanents à partir de la vie, dans la classe, sous forme de correspondance ou de réunions de coopératives.

C'est le dialogue instauré entre l'outil et l'enfant.

Le matérialisme dialectique sera à la base de la création des outils comme le fichier scolaire coopératif, le calcul vivant, les bibliothèques de travail, les bandes enseignantes...

Ainsi toute l'histoire du mouvement Freinet est essentiellement matérialiste. Il a su évoluer par rapport aux conditions du moment sans jamais y être assujéti.

Ex : L'imprimerie se situe au moment de l'échange des informations.

En fin Freinet a su concrétiser ses idées par la réalisation d'une coopérative d'enseignants ayant pour but la fabrication des outils mis au point par les circuits coopératifs enfants-enseignants.

Parmi les pédagogues novateurs, il faut souligner que Freinet est le seul à avoir créé un mouvement aussi important et aussi durable et le seul à avoir ~~réalisé~~ concrétisé ses idées par la mise en place d'une coopérative de production d'outils en relation avec sa pensée.

D'autre part; son contact permanent avec l'enfant au sein d'une communauté telle que l'école de Vence le plaçait dans une position privilégiée quant à ses points de référence.

N'oublions pas enfin ses nombreux voyages en Allemagne pour voir les écoles libertaires d'Hambourg ou Iena et en URSS en 1925 au lendemain de la révolution (Un mois avec les enfants russes)

Tous ces voyages ont pu redresser l'axe de recherche de Freinet et modifier notamment la perception qu'il avait déjà du rôle de l'individu dans la communauté éducative et de l'influence du groupe sur celui-ci .

Ils ont aussi apportés cette conviction dans l'engagement politique de Freinet . Nul ne peut oeuvrer dans la neutralité . Le matérialisme scolaire de Freinet débouche sur une volonté de changement complet du système scolaire puis de la société .

Ce n'est pas nouveau comme processus . Au XVI^e siècle , Comenius, l'humaniste tchèque , pensait déjà à une coopération intellectuelle qui déboucherait sur une fédération des peuples .

Freinet n'a jamais caché que son action pédagogique et son oeuvre s'inscrivaient bien dans le cadre de sa lutte contre l'école capitaliste et pour l'avènement de l'école prolétarienne .

Il paraît intéressant de comparer ,même rapidement, quelle fut l'oeuvre de ces pédagogues novateurs qui ont vécu à peu près à la même époque, et qui s'inscrivent dans le courant matérialiste dont nous avons parlé .

Je me contenterai de préciser quelques points concernant la vie de Janusz Korczak :

Né en 1878 ce médecin polonais d'origine juive se consacra dès 1911 à l'orphelinat de Varsovie .

Après avoir connu le front russe au cours de l'affrontement de 14-18 ,il se consacra nouveau à l'orphelinat et à l'éducation dans ces établissements qu'il tenta de transformer en communautés éducatives .

Son expérience fut reprise par une assistante Maria Falska .

Il ne put terminer son oeuvre car avec ses enfants ,il connut les durs moments du ghetto pour finalement périr avec eux dans les affreuses exterminations de TREBLINKA .

On peut constater que tous trois ont connu un parcours de vie difficile ,dramatique même .

Ils sont tous trois partis d'observations prises directement au contact de groupes d'enfants . D'enfants du peuple, d'enfants pauvres .

Ils ont essayé de transformer ces groupes en communautés éducatives .

Chacun d'eux a eu une action militante en dehors de l'action pédagogique , action se situant souvent dans le courant révolutionnaire de l'époque .

Tous trois ont eu une attitude matérialiste .

Ils partent du vécu ,du concret ,des besoins de l'enfant .

Ils ont apporté la preuve d'une prise en charge de l'enfant par lui-même , du groupe par lui-même .Ils ont par là même touché toute la difficulté de l'équilibre à assurer entre l'individu et le groupe .

Chaque expérience communautaire a été la source des découvertes des lois de vie . C'est à partir des situations de travail que l'éducation et ses principes se sont faits jour .

Tout en ayant vécu à la même époque , dans des systèmes politiques différents ,nous constatons que ces trois éducateurs ont senti la voie qu'il fallait suivre pour être sur le vrai chemin d'une école renouvelée aspirant vers une nouvelle société : Partir des besoins de l'enfant tenir compte de ses expériences ,de son travail et de ses droits .

B 5 1 Une pédagogie de rupture

B 5 2 L'éducation du travail

B 5 3 Une pédagogie fondée sur l'outil

B 5 4 La dialectique de l'outil

B 5 5 Y a-t-il une Méthode Freinet ?

B 5 6 Les outils de la Pédagogie Freinet

B 5 6 1 les outils d'expression et de communication

B 5 6 2 outils de recherche et d'enrichissement des connaissances

B 5 6 3 outils de documentation

B 5 7 La recherche coopérative en pédagogie

B51 UNE PEDAGOGIE DE RUPTURE

Une école au-dessus des castes et des classes: telle était l'ambition des fondateurs de l'Enseignement Public qui voulaient ainsi, à la fin du XIX^{ème} siècle "unir par le sommet, par l'esprit et l'intelligence toutes les catégories de citoyens"(1) Une telle déclaration d'intention dissimule mal, en fait, un système éducatif qui prépare "l'élite qui saurait profiter du travail des autres et régler à son propre avantage les affaires communes" (2).

Pour rompre avec de telles pratiques Freinet ne se réfugie pas dans des constructions théoriques destinées à se substituer aux précédentes. Ce qu'il préconise est un principe simple: "prendre l'enfant, non pas dans le milieu hypothétique et idéal que nous nous plaisons à imaginer, mais tel qu'il est, avec ses imprégnations et ses réactions naturelles, avec aussi ses virtualités insoupçonnées, sur lesquelles nous avons à baser notre processus éducatif"(3). C'est d'une certaine manière ce qui fonde la démarche de Freinet, d'un point de vue psycho-pédagogique.

Les réalités sociales qui s'attachent aux conditions de vie de l'enfant ne lui échappent pas: "vous acquerrez, en face de vos élèves, une attitude plus matérialiste qui vous fera voir, à travers les faiblesses scolaires, intellectuelles, morales et sociales, les erreurs du milieu ambiant ou les tares véritables à la disparition desquelles vous devez vous appliquer. Vous aurez alors, dans votre besogne journalière, une compréhension nouvelle du processus vital, une compréhension faite d'une indulgence raisonnée pour les victimes, une sévérité impitoyable pour les véritables responsables" (4). Son message aux maîtres tient également compte des conditions de leurs pratiques: "par votre formation, par votre préparation, par votre pratique journalière, vous êtes engagés dans une voie si différente, si insidieusement parée de dangereuses illusions!" (5).

D'abord praticiens, c'est la revendication de Freinet et de ses continuateurs. Freinet et ses compagnons constatent qu'avec une solide pratique commencent de grandes choses, qu'il faut savoir avant de savoir dire et que la théorie est l'aboutissement de la pratique. L'alternance de la pratique et de la théorie élève la connaissance. Démarche qui va dans le sens du matérialisme dialectique " dont Freinet ne fait nul usage explicatif mais qui, sans cesse, lui donnera la vision de plus en plus vaste du phénomène humain et du phénomène de la vie" (6).

B52 L'EDUCATION DU TRAVAIL

L'instruction, en fait le remplissage, est le maître mot qui justifie l'école et ses pratiques. La Connaissance, le Savoir Technique constituent les deux bases d'une école laïque qui conduira le monde vers l'Idéal. Courage, volonté, obéissance sont les conditions de la réussite de l'entreprise qui relève plus de la magie que d'une conception scientifique des processus de transmission ou d'accession au savoir.

(1) C. Freinet. L'Education du Travail

(2) -d°-

(3) C. Freinet. Plus de leçons B.E.N.P. Ed. de l'Ecole Moderne

(4) C. Freinet L'Education du Travail

(5) -d°-

(6) E. Freinet L'Itinéraire de C. Freinet Ed. Payot

Pour Freinet, connaissance et compétence technique sont loin d'être suffisants pour donner à l'individu toute la place qui lui revient dans la société. "Travailler intelligemment et avec un maximum d'efficacité est indispensable. Se donner avec conscience et enthousiasme aux diverses besognes sociales, se sentir comme un rouage normal de la communauté est une des conditions même de la vie" (1). La nature sociale du travail apparaît comme le fil conducteur de la démarche de Freinet. C'est ainsi qu'il va chercher à élucider le sens des activités spontanées de l'enfant, négligées par l'école ou rejetées comme futilités indignes de pénétrer dans l'école où tout jeu, quand il n'est pas un mal nécessaire, est radicalement proscrit.

Le Jeu "est en définitive du travail mais du travail d'enfant ... moins bassement utilitaire que nous ne l'imaginons communément. ... Ce TRAVAIL-JEU est une sorte d'explosion, de libération comme en ressent encore, de nos jours l'homme qui parvient à se donner à une tâche profonde qui l'anime et l'exalte." (2)
Le JEU-TRAVAIL, selon la distinction que fait Freinet, serait plutôt une activité instinctive, une résurgence du passé, un héritage réapparaissant dans l'activité de l'enfant. Le TRAVAIL-JEU s'inscrit dans une activité authentique, pouvant se concrétiser par une production, une production échangeable. Le TRAVAIL-JEU montre déjà sa filiation avec le travail de l'adulte.

Il est utile de noter la distinction que nous faisons à propos du jeu et du plaisir. Distinction que ne font pas toujours certaines pratiques pédagogiques. La valorisation du plaisir est une attitude éloignée de la prise en compte par la Pédagogie Freinet d'une activité première de l'enfant: le JEU-TRAVAIL.

B53 UNE PEDAGOGIE FONDÉE SUR L'OUTIL

C'est dans l'activité de l'enfant, dans ses pratiques les plus spontanées, que Freinet puise les sources de sa démarche. Il ne s'agit pas d'une attitude passive à l'égard de l'expression enfantine mais de la mise au point de techniques aptes à traduire, pour lui-même et pour les autres, ce que fait et ressent l'enfant; la traduction en ŒUVRE des productions les plus essentielles de l'enfant et les plus aptes à lui assurer son émancipation.

Freinet fut un inventeur infatigable d'outils et de techniques. Les pionniers du mouvement témoignent de son ardeur à mettre au point, expérimenter toute une série d'inventions que la pratique quotidienne de la classe et l'observation minutieuse des comportements de l'enfant lui révélaient. Il ne négligea jamais les techniques les plus novatrices de son époque: avant 1930 les Classes se réclamant de l'Imprimerie à l'École échangeaient des films réalisés par les élèves et leur maîtres et avaient créé une Cinémathèque de l'Enseignement Laïque.

(1) C. Freinet L'Education du Travail

(2) -d°-

La distribution de l'espace dans la classe traditionnelle traduit la domination de l'adulte, la soumission de l'enfant. Le maître, du haut de son estrade, distribue la savoir, contrôle les acquisitions. Tout le matériel scolaire, souvent frustré, est l'auxiliaire de l'enseignement du maître dans la classe. Le manuel scolaire, transportable, rappelle en tout lieu, à tout instant, la parole du maître.

Freinet retourne la situation, il détrône le maître et sa parole, donne la parole à l'enfant et multiplie les réseaux de communication entre les enfants. L'outil devient l'auxiliaire de l'enfant, il n'est plus l'instrument du maître; il est l'INTENTION MATERIA-LISEE du pédagogue.

L'outil n'est pas neutre pour le praticien-chercheur qu'est le maître d'une classe Freinet. Au service de l'enfant, révélateurs de l'enfant, outils et techniques débarrassent les relations maître-enfants d'une fonction d'instruction la plus souvent génératrice de rivalité. La mise à distance ainsi créée favorise la libre activité de l'enfant, introduit un compagnonnage basé sur la complémentarité des compétences. L'activité libérée de l'enfant, le questionnement de l'adulte par l'enfant conduisent à des découvertes qui font reculer jour après jour les limites de la connaissance de l'enfant par le maître. Il peut en résulter des changements et notamment une modification des outils ou une innovation. La correspondance scolaire illustre assez bien ce phénomène. A la base de l'échange, entre des enfants séparés par la distance, est l'imprimerie et le journal scolaire. Une telle pratique s'enrichit peu à peu du cinéma, de la photo, de la bande magnétique. En dehors de cet élargissement on peut observer l'approfondissement: l'imprimerie à l'école est en elle-même un outil qui interroge l'enfant et le maître: n'y a-t-il pas une Méthode Naturelle d'imprimerie? Question qui fait actuellement l'objet d'une recherche.

Affirmer aujourd'hui "la Pédagogie Freinet est dépassée!" c'est à la fois ignorer sa nature et lui donner raison. Chaque jour le Mouvement créé par C. Freinet travaille au dépassement de sa pratique.

B55 Y A - T - IL UNE MÉTHODE FREINET ?

Méthodes, procédés, sont des termes d'un emploi souvent imprécis, voire impropre, en ce qui concerne les outils de la Pédagogie Freinet. Ce qu'on appelle méthode disait Freinet se rapporte le plus souvent à des procédés d'enseignement: méthode de lecture, méthode d'écriture; méthode de calcul ... etc. Freinet réservait au mot méthode un sens plus général recouvrant des ambitions éducatives qui n'étaient pas les siennes, à savoir, l'édification d'un système éducatif, d'une méthode éducative à l'échelle d'une société. Ainsi, dit Freinet: "si l'instituteur n'est pas indifférent à l'orientation économique et sociale de son éducation, s'il sent la nécessité d'une méthode, il oublie encore moins que les difficultés matérielles et techniques l'ont toujours empêché de réaliser son idéal⁽¹⁾. Ce qui conduit Freinet à se préoccuper d'abord de l'organisation matérielle et sociale de l'école par la mise au point d'OUTILS et de TECHNIQUES. Les enseignements des meilleurs pédagogues de son époque lui apportent "les fondements certains

pour une éducation libératrice de la classe travailleuse". Cette ligne méthodique suffit, l'essentiel est d'entreprendre pratiquement la transformation de l'école.

B56 LES OUTILS DE LA PEDAGOGIE FREINET

La Coopérative de l'Enseignement Laïque qui édite les productions utiles à la pratique de la Pédagogie Freinet présente les outils et techniques Freinet dans un catalogue qui compte au moins cent cinquante pages. Ceci pour montrer qu'il serait présomptueux de dresser cet inventaire en quelques lignes. Pour l'essentiel nous distinguerons :

B561 Les outils d'expression et de communication: L'Imprimerie et les techniques annexes d'impression constituent l'outil premier au sens historique et au sens pédagogique. C'est le moyen privilégié par l'intermédiaire du journal scolaire, de diffuser la parole écrite de l'enfant. La correspondance scolaire s'appuie prioritairement sur l'imprimerie mais procure aux enfants l'occasion de pratiquer la communication sonore (magnétophone), visuelle (photographie et cinéma) de même que la possibilité de mettre en forme toute découverte qui justifie l'échange, la confrontation. N'y a-t-il pas dans la variété de ces activités, en plus d'une socialisation de l'expression de l'enfant, une utile démythification de l'information et de ses supports?

B562 Outils de recherche et d'enrichissement des connaissances: Le système scolaire actuel impose aux élèves des activités formelles imposées par des apprentissages souvent fort éloignés des intérêts immédiats de l'enfant. Des outils d'auto-apprentissage variés facilitent ces apprentissages en les individualisant et permettent de combler les lacunes constatées chez certains enfants. La mise au point de fichiers, de cahiers, de livrets dits auto-correctifs, l'observation de l'enfant en proie aux apprentissages dits de base, a peu à peu fait apparaître, par tâtonnements successifs un matériel individualisé mieux adapté à l'enfant. Ainsi s'identifient peu à peu des notions fondamentales, des notions outils qui peuvent être abordées par les enfants avec un matériel individuel d'incitation: fiches-guides d'expérimentation (F.T.C., bandes d'atelier) ou livrets dont la programmation souple laisse l'initiative à l'enfant ou tout au moins évoquent des situations proches de son expérience quotidienne.

B563 Outils de documentation: Le manuel scolaire rejeté, parce qu'il est l'unique source d'information, il a été remplacé par une documentation variée, dont la lecture est à la portée de l'enfant. Des brochures d'une trentaine de pages, la Bibliothèque de Travail, sont mises au point par les maîtres du mouvement Freinet, avec la collaboration des enfants. Cette encyclopédie compte actuellement plus de 1500 brochures destinées aux enfants de 7/11 ans, 12/15 ans et au-delà. Il existe également une riche documentation audio-visuelle constituée de disques ou d'ensembles disque et vues fixes et qui présente des reportages variés tant auprès des travailleurs du quotidien qu'auprès de scientifiques de grand renom. Les adultes, parents ou enseignants peuvent s'informer à travers la lecture des publications du Mouvement de l'Ecole Moderne ou échanger leurs travaux et réflexions dans les revues "L'Educateur", "La Brèche" et les bulletins des différentes commissions.

La COOPERATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAIQUE, créée par Freinet, est avant tout un vaste chantier coopératif qui doit assurer à l'action pédagogique qu'il a lancée l'efficacité et l'indépendance. Il n'était pas question à l'époque, vers 1930, que les maisons d'édition s'intéressent à ce petit instituteur tenant des propos inquiétants et prétendant régénérer l'école et les éducateurs. Les outils et les brochures mis au point par Freinet et ses camarades ne répondaient pas, et pour cause, aux critères habituels de la rentabilité. La C.E.L., d'abord mouvement pédagogique au service des enfants, ne pouvait compter que sur elle-même pour assumer jusqu'au bout le processus de création et de diffusion des outils qui devaient permettre l'instauration d'une pédagogie populaire et libératrice.

Aujourd'hui la situation n'a pas changé. La C.E.L. a pour raison d'être de fabriquer et d'éditer du matériel qui est profitable à notre choix pédagogique, alors que les entreprises commerciales capitalistes n'éditent que ce qui leur est profitable.

Une entreprise comme la C.E.L., malgré sa structure coopérative, ne peut éviter les contraintes d'un contexte économique capitaliste et d'une société de consommation. Sans vouloir combattre cette société avec ses propres armes, nous ne pouvons, à l'opposé les ignorer toutes. Comme dans notre vie de tous les jours, il nous faut accepter des compromis; des compromis qui nous permettent d'exister et d'agir car le refus des compromis conduit à l'immobilisme et à l'irresponsabilité.

Combien d'enseignants qui veulent ignorer la C.E.L., au nom d'une certaine pureté coopérative, se refusent à admettre les contradictions entre les idées qu'ils exposent et leur action de tous les jours ? Notre premier compromis, et ce n'est pas le moindre, est d'être fonctionnaire d'un état dont nous contestons les structures et les méthodes. Mais, du moins dans l'immédiat, c'est le seul moyen que nous ayons pour aider le plus grand nombre possible d'enfants et d'adolescents, ceux des classes populaires en particulier.

Vaste chantier coopératif, le mouvement de l'Ecole Moderne a besoin d'une telle coopérative pour soutenir ses recherches, fabriquer les outils ^{par exemple} ~~pour~~ ~~typistes~~ ~~qui~~ ~~peuvent~~ ~~entreprendre~~ l'édition à quelques centaines d'exemplaires d'un outil qu'aucune maison d'édition scolaire ne voudrait réaliser.

Dans un tel contexte économique, au service d'une pédagogie qui donne la priorité à l'enfant, la C.E.L. ne peut vivre que dangereusement.

Fernand ERNULT

B6

L' A U T O G E S T I O N P E D A G O G I Q U E
=====

B61 Définition du mot autogestion

André Mathieu

B62 Les buts de l'autogestion pédagogique

B63 Les techniques pédagogiques au service de l'autogestion

B64 Le fonctionnement des techniques

B641 le plan de travail individuel

B642 le plan de travail collectif

B643 le conseil de coopérative

B644 le journal mural

André Mathieu

B6 I - LE MOT AUTOGESTION :

Si ce n'est que vers 1960, après l'expérience yougoslave, que le mot autogestion est entré dans le langage courant et a été introduit dans le vocabulaire pédagogique par Lapassade, l'idée d'autogestion n'est pas nouvelle car Proudhon, Marx et Fourier en avaient évoqué la possibilité. Célestin Freinet pour sa part écrivait en 1939 : " L'idéologie totalitaire joue sur un complexe d'infériorité de la grande masse qui cherche un maître et un chef. Nous disons nous: l'enfant et l'homme sont capables d'organiser eux-mêmes leur vie et leur travail pour l'avantage maximum de tous." L'application de cette idée autogestionnaire a été tentée par la Commune de Paris, les Soviets de Russie en 1917 et la Yougoslavie.

Actuellement parler d'autogestion, c'est l'assurance de ne pas laisser insensible son interlocuteur, aussitôt prêt à se lancer dans l'une des facettes de ce mot. En effet au hasard des lectures ne trouve-t-on pas : autogestion, autogestion ou cogestion, autonomie de gestion, gestion démocratique, autogestion projetée, autogestion institutionnelle, autogestion conflictuelle, autogestion politique etc;; etc....

Pour nous, militants de l'ICEM (Institut Coopératif de l'Ecole Moderne) nous nous en tiendrons à la définition suivante:

L'autogestion pédagogique est un système d'éducation de style communautaire dans lequel les enseignés prennent en charge leur propre formation et la vie du groupe qu'ils constituent. Le maître renonce à détenir seul le pouvoir de décision mais il demeure cependant un élément fondamental du groupe

B6 II - LES BUTS DE L'AUTOGESTION PEDAGOGIQUE :

Notre recherche en tant qu'Éducateurs Freinet se situe dans le cadre d'une mise en place d'une éducation populaire au service de l'enfant et non au service d'une société colonisatrice de l'enfant.

Nous pensons que l'enfant a le droit de ne pas ^{être} endoctriné et conditionné, de ne pas subir les modes; nous pensons qu'il a le droit de critiquer et de s'organiser en groupe. Nous pourrions ainsi aligner une infinité de droits qui ne resteraient que des droits enfermés dans de belles phrases si nous n'avions comme but d'~~amener~~ amener les enfants à la capacité; d'organiser institutionnellement et matériellement leurs lieux d'activité, de décidés, d'objectifs contenus, techniques et formes de travail, lois et règles de vie du milieu scolaire. Cette capacité ne peut-être que l'aboutissement d'une longue expérience tâtonnée.

Nos buts sont ambitieux, nombreux et variés car l'autogestion doit permettre une dialectique entre l'individu et le groupe, ^{puisque} car l'individu puisse sa force dans le groupe et le groupe s'appuie sur chaque individu.

A travers l'autogestion pédagogique nous voulons que l'enfant puisse apprendre :

- l'écoute, la compréhension et le respect de l'autre;
- à développer son esprit critique;
- à devenir autonome, ^{et} lucide pour agir sur son environnement
- à assumer les conflits (les siens et ceux du groupe)
- à faire la découverte progressive de la réalité sociale ambiante

Nous ne voulons pas prédéterminer les individus et ne voulons en aucune façon imposer un dogme fusse-t-il de gauche mais, cet dès aujourd'hui que nous devons "aider à la naissance d'un homme qui saura lutter pour une société dont la liberté, la justice, la fraternité, le travail désaliéné seront les fondements, une société d'où sera exclue l'exploitation de l'homme par l'homme" (Charte de l'école moderne).

B6 III - LES TECHNIQUES PEDAGOGIQUES AU SERVICE DE L'AUTOGESTION /

Pour que notre propos ne soit pas équivoque nous leverons immédiatement toute ambiguïté en précisant que la Pédagogie Freinet n'est pas une pédagogie non directive au sens rogerien du terme, que ce n'est pas non plus une pédagogie du laisser faire et de l'abandon et encore moins une pédagogie se résumant à une expérience de dynamique de groupe.

Tout groupe évoluant "vers l'autogestion a besoin d'un certain nombre de techniques et d'outils pour prendre en main son devenir .

Parmi ces outils et ces techniques nous discernons
les outils d'un usage individuel : le plan de travail,
les livrets et fichiers autocorrectifs
et les outils collectifs : le journal mural
le conseil de coopérative
le plan de travail collectif.

Au delà des outils et des techniques nous placerons un élément prépondérant : l'adulte, le maître. Élément prépondérant car la classe est un lieu artificiel d'où ne peuvent surgir naturellement des projets individuels ou collectifs. Notre pédagogie étant basée sur le travail (au sens d'activité) le groupe des enfants ou des adolescents devra s'organiser pour conduire à bien les tâches choisies mais auparavant l'adulte aura à créer une dynamique pour que naissent les projets. Nous éliminerons de ce fait le mythe du maître-camarade car c'est lui qui va prendre la décision et user de son autorité pour "mettre la classe en autogestion". C'est lui qui va prendre la parole le premier pour rappeler les exigences de l'institution externe, exprimer le pourquoi de son attitude et les limites de son intervention. Il attend du groupe que celui-ci s'organise et définisse ses objectifs et ses systèmes de régulation. L'adulte participera aux discussions, répondra à la demande mais fera aussi des propositions qui pourront ne pas être retenues.

Il incombera à l'adulte de faire que le milieu soit le plus riche possible car "on n'organise pas le vide".

B6-IV- Le FONCTIONNEMENT DES TECHNIQUES :/

B641 Le plan de travail individuel : Il est en général constitué par une ou plusieurs feuilles, structurées pour permettre aux élèves d'auto organiser leurs activités, les prévoir, suivre leur réalisation et en assurer le bilan. Dans certaines classes, c'est l'enseignant qui dote dès le début de l'année scolaire, chaque élève, d'une grille plus ou moins rigide que ce dernier apprendra à utiliser et en suite à modifier pour que l'outil réponde encore mieux à ses besoins. C'est le besoin de se souvenir des activités et d'en maîtriser la réalisation qui fait apparaître la nécessité d'un outil spécifique. Dans des classes pratiquant la Pédagogie Freinet un tel outil n'est jamais figé car il peut être modifié pour s'ajuster à l'évolution des capacités d'auto organisation des enfants.

Les fichiers et livrets autocorrectifs : Ils consistent généralement en une série de fiches comportant parfois quelques conseils pour l'enfant en difficulté, et une série de fiches réponses. Le fichier permet à chaque enfant de progresser à son rythme et lui donne son autonomie dans le

choix du travail, dans sa réalisation et dans sa correction.

B642 Le plan de travail collectif : Le plan de travail collectif hebdomadaire constitue l'emploi du temps de la classe évoluant vers l'autogestion. Il est la trame sur laquelle se fixent toutes les activités de la classe : apprentissages individuels et collectifs, activités d'expression, de création, conseils, sorties, courrier Le plan est généralement mis en place au cours du Conseil de Coopérative. La maîtrise des données du plan de travail dépend du degré d'autonomie du groupe: c'est pour cela que suivant les niveaux on trouve des plans hebdomadaires, des plans mensuels ou des plans journaliers.

B643 Le Conseil de coopérative :

Le conseil est une institution de base de nos classes. Les enfants y établissent leurs lois; règlent les conflits, examinent les propositions concernant les activités et les relations au sein du groupe, mettent au point leur plan de travail pour la semaine, discutent de leurs réalisations. C'est un lieu d'échange, lieu de parole, où se trouvent confrontées, parole du groupe et parole de l'individu. C'est un lieu de conflits où s'expriment : la lutte entre les dominants, les conflits dominants - dominés, les conflits entre groupes et individus.

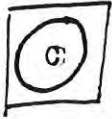
Le conseil a un rôle instituant: il définit les lois relationnelles et les lois fonctionnelles et les institutions.

Le Conseil a un rôle organisationnel, c'est le lieu où l'on propose, on discute, on décide, on organise et on fait les bilans.

Le conseil permet aux enfants, une prise progressive du pouvoir.

B644 Le Journal mural : Simple feuille (à quelquefois nantie de trois colonnes : je critique je voudrais je propose) où chacun peut noter les idées qu'il veut faire connaître à tous, les choses à ne pas oublier, Le journal mural peut être remplacé par un cahier qui remplira le même office. Les remarques portées sur la feuille ou le cahier sont lues lors du conseil de coopérative, elles sont discutées s'il y a lieu.

Voilà très rapidement décrites les diverses techniques pédagogiques chacune d'elle mériterait une étude particulière. Du reste elles ont fait l'objet de recherches consignées dans les B.E.M (Brochures de l'Ecole moderne)



- C: 1 La pédagogie Freinet constitue un choix politique
- C: 2 Pédagogie Freinet ou politique du rejet des valeurs capitalistes véhiculées par l'école
- C: 3: Manifeste de l'A.C.E.M.

(C)

PÉDAGOGIE FREINET ET SOCIÉTÉ

Pour mieux saisir la pédagogie Freinet et mieux encore, le Mouvement Freinet, il faudrait les situer dans un vaste mouvement de ~~l'éducation~~ *L'éducation Nouvelle* qui se donne une longue portée dans sa visée politique et sociale (influencer sur le comportement des enfants qui seront les hommes de demain, et également sur les éducateurs appelés à jouer un rôle nouveau dans une tentative de l'éducation populaire).

"Quelles que soient les entraves que la société capitaliste met aux essais de rénovation de l'éducation populaire, nous nous emploierons à mêler, plus que jamais, l'école au peuple afin de dépouiller l'éducation de tout ce qu'elle a eu, de mystiquement aristocratique pour en faire la puissante préparation à la vie prolétarienne "

Freinet 1928

Aux travers ces quelques lignes que le fondateur a esquissées il y a de cela quelques années, on serait vite tenté de classer le mouvement sous une étiquette politique bien définie. Or le temps a changé, la société a évolué, les revendications ont changé de formes suivant la courbe des inégalités sociales.

Dans " Opinions et sentences mêlées ", NIETZSCHE dit:

"Les gouvernements des grands états ont entre les mains deux moyens pour tenir le peuple en dépendance, pour se faire craindre et obéir: un moyen plus grossier, l'armée; un moyen plus subtil, l'école "

C'est à partir d'une idée de société actuelle que le mouvement Freinet bâtit ses projets de rénovation.

Le but politique de la pratique pédagogique Freinet est de faire de l'enfant, un homme libre. Et pour ne pas tomber dans un simple "pédagogisme" qui se meurt à la porte de l'école, l'engagement personnel de l'éducateur et des enfants dans la vie active, l'école "ouverte" à l'extérieur, s'avère plus utile dans un processus de transformation plus en profondeur.

Freinet en tant que mouvement se constitue comme une force "révolutionnaire" pour une société auto-gestionnaire, avec une liberté d'expression et une information libre. Convaincu que c'est dans un tel contexte que l'homme peut s'épanouir, créer et être maître de sa propre destinée, le mouvement s'est lancé dans la guerre de "l'égalité des chances" et de "la démocratisation de l'école".

De par ce fait, il combat l'idéologie de la société capitaliste qui véhicule - la hiérarchie - la sélection - la morale - la productivité etc...

On constate que C. Freinet était au parti Communiste en 1933, ce qui ne veut pas dire grand-chose, car c'était une personnalité exceptionnelle, il travaillait selon ses propres idées, selon sa propre tempérament. Il se fixait un objectif et s'inquiétait peu de la discipline du parti.

Il se heurtait assez aux militants communistes des Alpes Maritimes, au sein de l'Union Paysanne.

C 1 La pédagogie Freinet constitue un choix politique

En refusant de concevoir la pédagogie comme simple transmission d'un savoir, en dénonçant la répression de l'adulte sur l'enfant créateur, en refusant un certain "pédagogisme" sécurisant pour une pédagogie d'action, la pédagogie Freinet vise à libérer l'enfant. Elle donne la possibilité aux enfants de créer leur vie, à l'école, de mettre leur imagination en marche pour changer leur milieu, afin que demain, ils sachent en hommes, créer une société qui sera leur oeuvre de travailleurs libérés.

Depuis que Freinet a écrit: "vers l'école du prolétariat" en 1924, les mots comme "égalité de chance", "démocratisation de l'école", ont fait beaucoup d'échos mais rien n'a vraiment changé.

Par contre une minorité dirigeante n'a cessé de faire régner sa loi. Le capitalisme naissant a eu besoin d'un matériel humain, éduqué juste à point pour le servir. Devant cet inégalité, et devant les finalités éducatives basées sur le profit, le mouvement Freinet a choisi de ne pas cautionner le système en restant sans rien faire.

— Il défend au niveau de l'école, les enfants de la classe ouvrière, en leur donnant ce qui leur manque le plus: langage, possibilité de s'exprimer en public, et en leur permettant d'acquérir les moyens de participer activement

à la gestion de leur vie, par une éducation autogestionnaire.

Il ne suffit pas de donner la parole aux enfants pour que la parole se libère et devienne un outil de liberté, mais il est nécessaire que l'enfant sache qu'il peut tout parler et parler de tout sans être jugé ni condamné. Il faut que cet enfant sache qu'il peut critiquer, donner des suggestions dans un langage qui lui est propre.

--- Il existe des militants, qui même, s'ils sont engagés politiquement dans un parti, ou organisations conçoivent le mouvement comme une organisation qui ne doit s'occuper que de la pédagogie. Et d'autres qui ne considèrent pas que le mouvement est fondé sur une simple option pédagogique mais qu'il est fondé sur une option plus globale de l'homme dans sa grande quête de liberté. Aussi, ils prennent position en tant que mouvement, toute fois que cette aspiration de l'homme est bafouée.

Il ne s'agit pas de faire du Mouvement un parti qui présentera les députés ou qui révéndiquera les salaires. Il s'agit de se battre au niveau de la classe en y instaurant une nouvelle forme de relation maître-élève, à l'école au niveau de l'équipe éducative, et à l'extérieur.

Tout militant se doit de lutter au sein de ses instances syndicales et politiques, pour faire respecter la liberté d'expression et la libre circulation de l'information.

Il ne ^{faut pas} perdre de vue que la société capitaliste s'appuie sur deux forces: le conditionnement et la rentabilisation. Les enfants seront soumis à ces forces et il est bon que l'éducateur ne leur masque pas la réalité.

Nous pensons qu'il est nécessaire de dénoncer les principes de "l'école bourgeoise" qui se basent sur l'instruction et le maintien des inégalités sociales.

Comme l'école seule ne suffira pas pour changer la société, l'éducateur Freinet agit aussi à l'extérieur de l'école, aux côtés:

- des travailleurs de l'enseignement
- des parents d'élèves
- de la classe ouvrière et paysanne

Ainsi l'école est ouverte à la vie quotidienne et sa réalité (des fois dure). Les écoliers vont travailler chez les fermiers et certains parents d'élèves viennent à l'école participer aux activités (un parent d'élève maçon qui vient nous aider à monter un mur, et explique aux enfants sa technique de travail).

" le seul fait de prétendre former des hommes et d'y parvenir dans une certaine mesure, postule aussi que nous préparons nos enfants à prendre demain leur place dans la grande armée de ceux qui réclament et qui luttent pour le triomphe de la démocratie prolétarienne. Ceci concerne l'école et notre position pédagogique avec les enfants " Freinet 1937

C2 Pédagogie Freinet ou Politique du rejet des valeurs capitalistes véhiculées par l'école.

En refusant,

- l'individualisme
- la possession individuelle
- le goût de la réussite individuelle
- l'esprit de compétition
- la soumission
- la hiérarchie
- le travail aliénant et abrutissant,

en supprimant les classements, le travail obligatoire non motivé, l'autoritarisme du maître, les punitions et les récompenses, le paternalisme de l'école,

la Pédagogie Freinet veut créer une contre-éducation qui permettra le développement chez l'enfant, de nouveaux besoins qui seront ceux d'une société plus libre ayant:

- le goût du travail créateur
- le goût du travail d'équipe
- le désir et la volonté d'être maître de sa vie, car sans ce désir et cette volonté, il n'y aura pas de société auto-gérée.

La pédagogie Freinet prépare l'enfant à une autonomie au sein d'une collectivité, en marche elle-même vers l'autogestion.

Il est souvent dit que la politique et la pédagogie vont ensemble et tendent souvent à se confondre; mais ici, il n'est pas question, pour les pédagogues Freinet, de profiter de leur situation, " pour faire de la politique " devant les enfants.

La pédagogie Freinet essaie d'incarner dans sa pratique les principes politiques généralement confinés dans des méthodes, les mots, dans l'idéologie et une certaine manière d'appréhender les choses et la vie.

Pour mieux cerner la perspective politique du Mouvement Freinet, il est intéressant de se référer dans le manifeste de l'ICEM (Avril 1973).

C 3

manifeste de l'ICEM

pédagogie Freinet

(avril 1973)

Il y a près d'un demi-siècle, Célestin Freinet dressait un constat sévère des graves insuffisances de l'école. Des éducateurs de toutes origines se groupèrent autour de lui pour remettre en cause les buts, les structures et les méthodes de l'enseignement. Après avoir expérimenté des techniques nouvelles et confronté leurs travaux, ils ont entrepris coopérativement la création de la diffusion des outils indispensables à une nouvelle pédagogie.

Une "Charte de l'Ecole Moderne" a été mise au point et adoptée au Congrès de Pau en avril 1968. Elle matérialise la plate-forme d'action de milliers d'éducateurs qui, par delà des divergences secondaires, militent pour l'épanouissement de l'être dans une société qu'il contribue à rendre plus humaine.

A l'heure où le climat de menace qui veut s'exercer sur les lycées et les universités, dissipe les ambiguïtés de la rénovation pédagogique et de la prétendue participation, il a paru nécessaire aux militants de l'Ecole Moderne réunis en congrès à AIX en avril 1973, de rappeler et de préciser les bases idéologiques de leur action.

La pédagogie Freinet ne se propose pas un simple réajustement des techniques pédagogiques, mais une transformation profonde de l'éducation liée à la remise en cause du système capitaliste lui-même.

Qu'est-ce que l'école ?

Comme la justice par exemple, l'Ecole est une institution qu'utilise le système économique, social, politique et culturel, pour se maintenir et, si possible, se renforcer.

Il en a toujours été ainsi : le nazisme avait sa pédagogie, le gouvernement Pétain aussi.

Comment fonctionne cette institution dans le cadre de la société capitaliste de 1973 ?

Chaque détail pédagogique a une portée politique : il peut contribuer au conditionnement et à l'aliénation ou au contraire aider à s'en libérer.

Certaines instructions officielles ont beau recommander une pédagogie plus ouverte, les éducateurs, isolés dans un enseignement donné à un seul niveau ou dans une seule discipline, placés presque toujours dans des établissements-casernes, dans des classes surchargées, des locaux inadaptés et sans matériel, rendus inquiets par un cadre trop cloisonné et hiérarchisé, sont conduits à pratiquer une pédagogie qui ne correspond ni à leurs aspirations, ni surtout à celles des jeunes qui leur sont confiés. C'est ainsi que l'on continue à :

surcharger les esprits par une telle abondance d'informations, de connaissances qu'ils perdent de vue l'essentiel.

tuer l'esprit critique par le dogmatisme (apprentissage mécanique, respect total du texte écrit, non remise en cause de la parole du maître).

isoler les hommes dès l'école en favorisant l'individualisme et en instaurant la concurrence : notes, classements, concours, sports de compétition...

faire du travail une corvée obligatoire qu'on doit accomplir par effort, puisqu'il faut s'habituer à accepter l'ennui, à renoncer au plaisir...

réduire et souvent bloquer l'expression et la communication, ce qui diminue les risques de contestation et contribue à la mise en place de structures caractérielles de servilité, de peur, d'angoisse, d'agressivité.

Les élèves ont peur du maître qui a peur de l'inspecteur, lequel a peur du recteur...

Ce système fonctionne de telle façon que de nombreux enseignants et parents en sont, consciemment ou inconsciemment, les victimes et les gardiens. Des éducateurs qui l'ont refusé, ont été sanctionnés pour ainsi dire sans appel. La majorité des enseignants, coincés par les multiples contradictions de l'institution scolaire, hésitent à s'engager.

L'Ecole selon la conception de la classe dominante, reproduit donc les rapports sociaux de domination et d'exploitation. Parce qu'elle craint sa propre remise en cause, elle escamote l'analyse du présent, s'efforce de donner aux jeunes l'habitude de vivre par procuration au lieu de s'engager résolument dans le présent.

Mais un nombre croissant de jeunes, de parents, d'enseignants, refusent d'être dupes ou complices, l'édifice se lézarde. C'est pour le consolider qu'a été mise en place la "rénovation pédagogique".

Le but de l'ICEM est de critiquer ces faits et de travailler à l'élaboration d'une pédagogie réellement au service du peuple.

Pour une pédagogie populaire

L'Ecole n'est pas une oasis, un endroit privilégié, en dehors des conflits sociaux. L'Ecole est, elle aussi, traversée par la contradiction entre ceux qui oppriment et ceux qui sont opprimés. Freinet a résolument, dès le départ, adopté le point de vue des opprimés ce qui a orienté l'action de l'Ecole Moderne dans tous les domaines. En désignant sa pédagogie comme une pédagogie populaire, Freinet a voulu indiquer clairement sa position aux côtés du peuple contre les oppresseurs dont il a toujours subi les attaques directes ou camouflées. Aujourd'hui comme hier, il est impossible de faire l'économie de ce choix politique.

C'est en effet un choix politique que nous faisons en favorisant

- l'expression
- la communication
- la libre recherche
- l'engagement des élèves dans la gestion de classe.

Nous savons qu'il n'est pas possible de pratiquer pleinement une pédagogie populaire dans la société actuelle, mais nous savons aussi que toute tentative, à partir du moment où elle est examinée en groupe, amène les enseignants à prendre conscience du problème dans sa globalité.

Nous ne sommes pas - du moins dans l'immédiat - partisans de la suppression de l'Ecole, mais d'une *rupture* dans son fonctionnement. Pour nous, les écoles doivent être des communautés d'enfants, d'adolescents, d'adultes, animés par des éducateurs faisant partie intégrante de ces communautés ; celles-ci se prennent en charge réellement en définissant leurs objectifs et les conditions de leurs réalisations.

Les problèmes des jeunes

Le décalage croissant entre les aspirations et les réalités ne va pas provoquer des crises graves, notamment au sein de la jeunesse qui en est la première victime.

Le devoir de tous les adultes conscients est de reconnaître aux jeunes les droits dont ils sont actuellement privés, de les aider à exercer ces droits et les responsabilités qu'ils impliquent.

Notre rôle d'éducateurs n'est pas de conformer les jeunes à des principes préétablis, fussent-ils à notre avis les meilleurs possibles, mais de les aider à inventer et à construire la société qui garantira au mieux leur épanouissement immédiat et futur.

Il ne s'agit pas pour nous d'appliquer ou d'adapter des techniques pédagogiques définies une fois pour toutes, mais avant tout de vivre, avec les jeunes, dans tous les milieux, face à tous les événements, un certain type de relation impliquant la coopération et non le paternalisme.

Il s'agit, par l'école, d'offrir à l'enfant quelques chances supplémentaires de se réaliser en tant que personne dans une société qui ne le reconnaît qu'en tant que consommateur, de favoriser un mode de vie fondé sur la valorisation de l'expression, de la création, de la communication, sur l'épanouissement de chaque personnalité au sein du groupe.

L'ICEM n'est pas seul dans ce combat

L'ICEM continue son action en collaboration avec les autres mouvements d'Education Nouvelle, avec les Syndicats, avec les Associations de Parents d'Elèves et, en général, avec tous ceux qui sont concernés par l'avenir des enfants et des adolescents.

Il appartient à tous d'inventer les solutions, les formes de défense et de lutte adaptées au contexte national et au contexte local, afin d'éviter que maîtres et élèves ne soient broyés par le système.

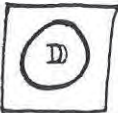
En résumé

Le combat pédagogique de notre mouvement pour une authentique culture populaire s'inscrit dans un contexte de lutte économique, sociale et politique. Nous ne pouvons pratiquer pleinement la pédagogie Freinet dans cette société fondée sur le profit et l'exploitation.

Nous choisissons cependant de travailler à l'intérieur d'un tel système pour prendre conscience des données du problème, à partir de nos expériences, qu'il s'agisse de nos réussites ou de nos échecs, afin de promouvoir une pédagogie véritablement populaire qu'il s'agira ensuite de mettre en place dans une société réellement démocratique.

Il appartient à chacun de nous de militer dans les partis, syndicats, organisations pour contribuer à la remise en cause et au renversement du système actuel.

Refusant de transposer au sein de l'ICEM, de stériles querelles de partis ou de tendances, il nous reste à mener ensemble l'action pédagogique qui est l'une des formes de notre engagement politique, la seule qui puisse se faire à l'intérieur de notre mouvement.



D 1

ORGANIGRAMME

Yannick et Martine Vince

- D 1 1 présentation: comment lire l'organigramme ?
- D 1 2 organigramme général
- D 1 3 organigramme du groupe départemental
- D 1 4 organigramme ICEM. CEL.
- D 1 5 organigramme du comité d'animation

D 2

L'ICEM AU SEIN DU C.L.E.N (Comité de liaison des mouvements

d' Education Nouvelle)

Rémy Bobichon

I.C.E.M. & C.E.L. ORGANIGRAMME

Yannick et Martine Vince

D11

Comment lire cet organigramme ?

1^{er} Page Organigramme général : Nous avons inclu la C.E.L. qui par son histoire et par son présent fait partie intégrante du mouvement.

→ La C.E.L. créée dès 1926 par Freinet avec un noyau de camarades, la C.E.L. se contenta - d'abord - de répartir à ses adhérents le matériel commandé groupe aux fabricants.

L'appartement de Freinet à Bar/loup puis St Paul-de-Vence servait d'entrepôt. Puis le siège de la C.E.L. se trouva à l'école Freinet - de 1934 à 1940.

Pillée - pendant la guerre, la C.E.L. fut installée à la libération dans l'impasse BERGIA et en 1951, dans les locaux actuels du boulevard Vallombrosa. Les ateliers de la Bocca ont été créés en 1968.

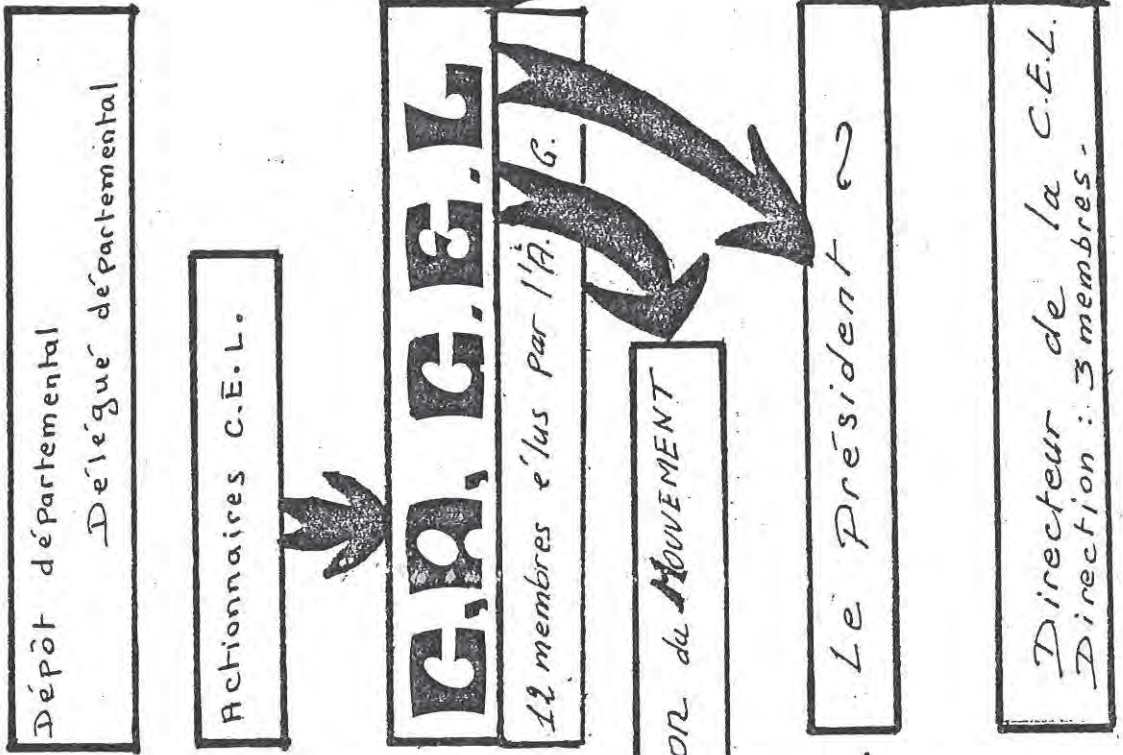
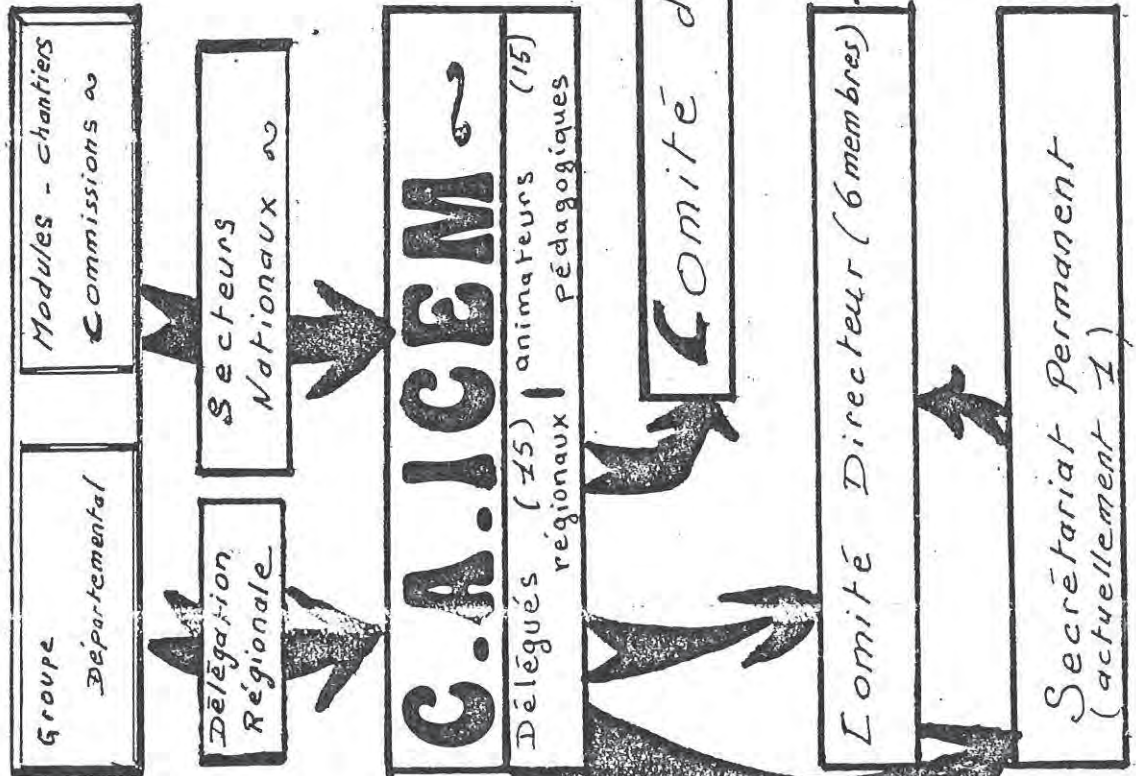
2^o Page Le groupe départemental et les commissions de travail : Là aussi la C.E.L. est présente, et - depuis le 1.1.78 de nouvelles conditions de vente ont été faites aux groupes départementaux.

3^o Page Ce que sont les assemblées générales - de l'I.C.E.M. et de la C.E.L. et - comment l'expression commune mène à la constitution d'un C.A. du mouvement -

4^o Page Fonctionnement du C.A. du mouvement - le comité - directeur - l'équipe de Cannes. : l'exécutif -

I.C.E.M.. C.E.L. ORGANIGRAMME

D12



~ GROUPE DEPARTEMENTAL ~ COMMISSIONS DE TRAVAIL ~

Ensemble des personnes " en recherche - dans le sens - de la pédagogie Freinet.
Enseignants ~ Parents ~ non enseignants.

Associations Loi 1901 (Statuts type) -
Ressources: cotisations de ses membres
Subventions
manifestations diverses.

fonctionnement

Loi 1901

ASSEMBLEE GENERALE
Conseil d'Administration
(Voir Statuts)
Bureau ou Comité Directeur dont Président

de fait

ASSEMBLEE GENERALE
Comité d'animation
Comité de coordination
avec D.
De'legue' départemental

de'legue' C.E.L. de'legue' B.T. B.T.J.
Commissions de travail
"Travailleurs" isolés"

fonctionnement
accueil
formation -
expression du mouvement
Lutte contre la répression
production d'outils
expérimentation d'outils
Liaison avec commissions nationales.
Réflexion sur la pratique
Théorisation.
Recherches
Echanges
"etc"

de'legue' départemental 1° degré (Primaire)
de'legue' départemental 2° degré (secondaire)
de'legue' départemental C.E.L.
B.T. B.T.J.

* Ces 2 colonnes ne peuvent pas se correspondre rubrique par rubrique -

I.C.E.M.

D14

- Les associations départementales (indépendantes) entrées et par rapport à l'I.C.E.M. national.
- Les commissions ou chantiers de travail.
- Les travailleurs individuels.

autour de la charte de l'École Moderne.

Ressources: cotisations - stages, subventions
I.C.E.M.

Assemblée Générale
I.C.E.M.

- * 1 représentant ou délégué de chaque association départ.
- * 1 responsable de chaque commission et chantier de travail (recense) par les animateurs pédagogiques
- * Les membres du comité de rédaction désignés par le C.A.
- * 15 Représentants régionaux et 15 animateurs pédagogiques siégeant au C.A. + membres du C.A. de la C.E.L. + membres de l'équipe de CANNES.



C.E.L.

statut des coopératives de consommation

Société coopérative de consommation à capital variable

Les actionnaires: Tout consommateur, utilisateur ou producteur d'outils ou éditions pédagogiques édité par la C.E.L. ... actionnaire par parts de 100F.

Objet défini dans les statuts de la C.E.L.

Siege social : CANNES

Ressources: Vente - édition - renouvellement de manuscrits
souscriptions et Droits d'auteurs
Abonnements

Assemblée Générale
C.E.L.

* Les actionnaires.

La C.E.L. emploie une centaine de personnes.
chiffre d'affaire > 10 000 000 F
Diffusion: Librairies. Fleurbaey
CAOP. vente militante

D15

Comité d'Animation →

C.A.

15 animateurs pédagogiques

15 délégués régionaux

12 administrateurs C.E.L.

Idees ↔ gestion ↔ pratique ↔

+ membres cooptés + membres techniques (voir consultatives)

5 commissions mixtes ~ membres I.C.E.M. + C.E.L. animateurs pédagogiques, délégués régionaux

OUTILS

RENCONTRES

REVUES

Relations extérieures

Gestion

3 collectifs - ∞

Collectif des délégués régionaux

Collectif des animateurs pédagogiques

C.A. C.E.L.

(se réunissant à part dans les faits)

MAIS AUSSI Le conseil d'administr. tion C.E.L. (dans les faits)

6 membres issus - du C.A.

Elus pour 3 ans + éventuellement des suppléants renouvelables par tiers. cooptés sur un contrat de travail.

COMITE DIRECTEUR

~ Equipe collégiale ~ décisions à l'unanimité ~

~ EQUIPE DE CANNES ~ (Conseillers Techniques)

→ Secrétaire général de l'I.C.E.M.

→ Responsable éditions B.T. - Art enfantin.

→ Responsable Presence C.E.L. dans les départements

→ Responsable éditions C.E.L.

→ Direction de la C.E.L.

Execution sur un

contrat. de fonctionnement.

Chaque membre est élu pour 3 ans. rééligible 1 fois

D 2

L'ICEM au sein du CLEN (Comité de Liaison des mouvements d'Education Nouvelle)

Constatant la convergence de leurs vues sur un certain nombre de points les mouvements d'éducation nouvelle ont décidé de coordonner leurs actions au sein du CLEN.

On peut citer parmi les points de convergence : la remise en question du passéisme et d'une conception classique du savoir, de l'encyclopédisme, de l'élitisme, de l'intellectualisme, du didactisme.

Si pendant longtemps les relations en sont restées à un niveau bilatéral avec chaque mouvement on assiste de plus en plus à un renforcement des concertations.

Une déclaration commune a été élaborée et publiée en 1966.

Sur la proposition de l'ICEM (mouvement majoritaire au point de vue effectifs au sein du CLEN), le CLEN a organisé le 4 mars 1972 une journée nationale de l'éducation nouvelle (avec expositions, classes ouvertes, tables rondes, etc.)

L'animation varie suivant les départements où certains CLEN locaux se montrent très dynamiques. Les actions communes se font surtout au niveau de manifestations, éducatives, culturelles ou revendicatives, de la diffusion ou de l'édition des publications.

Chaque mouvement garde son originalité propre mais essaie aussi de se définir par rapport aux autres mouvements. On peut parler d'un front commun pour changer l'éducation. Chaque mouvement informe les autres de ses activités ou manifestations.

Les principaux mouvements appartenant au CLEN sont :

- Les CEMEA (Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education Active) dont les locaux hébergent le CLEN
- l'OCCE (Office Central de la Coopération à l'Ecole)
- les CRAP (Cercles de Recherches et d'Action Pédagogiques)
- le GFEN (Groupe Français d'Education Nouvelle)
- Les courants de pédagogie institutionnelle - les GET de F. OURY
- les GRIP de M. LOBROT
- Les Francs et Franche Camarades (FFC)

En février 1978 les CEMEA, le GFEN et l'ICEM ont publié en commun une brochure intitulée "Pour un changement politique qui ouvre sur la transformation profonde de l'éducation et du système scolaire. C'est une plate-forme regroupant les revendications communes aux 3 mouvements autour de quelques thèmes-clefs :

- L'éducation et l'école que nous voulons
- L'organisation de l'école
- La formation des maîtres
- mesures matérielles indispensables pour un changement
- finalités et objectifs
- la place des mouvements pédagogiques dans une stratégie du changement.

Ce document annonce une intensification des échanges et de la collaboration entre les mouvements pédagogiques, avec en filigrane la demande de reconnaissance du militantisme pédagogique sur un plan d'égalité avec le militantisme politique ou syndical...

PLAN

BE

PEDAGOGIE FREINET EN DEHORS DE LA FRANCE

BE 1 La F.I.N.F.M : Fédération Internationale des Mouvements d'Ecole Moderne

E11 DEFINITION

Jean Pierre Rousseau

E12 HISTORIQUE

E13 BUTS

E14 ORGANISATION

BE 2 LES RENCONTRES

Jean Claude Danlos

- Congrès

- Stages : S I M . Stage International Méditerranéen

S I N . Stage International Nordique

- R.I.D.E.F . Rencontre Internationale des Educateurs Freinet

TEMOIGNAGES



E11 PEDAGOGIE FREINET ET INTERNATIONALISME

Dès le début de ses recherches, Freinet est allé à l'étranger pour enrichir son expérience. Il s'est rendu à Hambourg, Montreux, Bruxelles, Leningrad, Leipzig et il a puisé dans les travaux de Ferrer, Decroly, Montessori, l'école de Genève, ~~Malencko~~ ou Washburne, les éléments de sa future pédagogie.

En fait Freinet a cherché à retrouver à travers l'identité de chaque groupe humain, les lois universelles de l'éducation en compagnie d'autres éducateurs qui se sont groupés autour de lui. Ainsi dès le début, sur une vingtaine de militants qui constituèrent le Mouvement "Imprimerie à l'école", nous pouvons compter un Belge, deux Suisses, un Espagnol.

Il suffit donc de suivre la vie de Freinet pour constater que ce n'est pas par hasard, par mode ou par calcul que nous lisons dans la Charte de l'Ecole Moderne que "la Pédagogie Freinet est, par essence, internationale".

Cette Charte élaborée en 1958 lors du Congrès de Pau reprend dans son texte la décision de la constitution de la Fédération Internationale des Mouvements de l'Ecole Moderne : la F.I.M.E.M.

Il est précisé que cette Fédération ne saurait en rien suppléer ou remplacer les autres mouvements internationaux, mais au contraire "agir pour que se développent les fraternités de travail et de destin qui sauront aider profondément et efficacement toutes les oeuvres de paix".

Nous rejoignons ici l'esprit de la Pédagogie Freinet qui vient d'être exposée dans la Charte de l'Ecole Moderne.

E1 - LA F.I.M.E.M. Jean Pierre Rousseau

E12 HISTORIQUE

Dès 1927, la Belgique, l'Espagne, la Suisse et la Tunisie sont aux côtés du mouvement français.

En 1957 lors du congrès de Nantes, Freinet et quelques camarades mettent sur pied la F.I.M.E.M. Cette création était ressentie comme une nécessité par les participants des différents pays eux-mêmes, donc par la base et non décidée par le sommet comme cela se produit souvent.

C'est ainsi qu'une quinzaine de groupes nationaux se fédèrent.

Au mois de juillet 1957 la F.I.M.E.M., sous la présidence de Freinet, vivait son premier congrès à Bruxelles et regroupait 200 camarades de 10 pays.

En 1961, au congrès de St Etienne, un projet d'organisation était préparé par une commission F.I.M.E.M. Les statuts étaient déposés à la Préfecture des Alpes Maritimes le 16 novembre 1964.

La F.I.M.E.M entre dans la catégorie de relations dite "d'information mutuelle" au sein de l'UNESCO (catégorie C) avec les organisations internationales non gouvernementales.

E13 BUT

- Réunir les associations de France, de tous les pays se réclamant de l'Ecole Moderne (Pédagogie Freinet)

- Organiser les échanges de maîtres, d'élèves, de lettres, de colis, de travaux

- Préparer des stages, expositions et manifestations diverses à l'échelle internationale

- Prévoir en général toutes mesures qui, à l'échelle internationale, sont susceptibles de promouvoir un meilleur enseignement.

E14 ORGANISATION

Pour mener à bien ses options la F.I.M.E.M s'est donnée des statuts.

Ainsi l'association est administrée par un conseil de 3 à 15 membres élus par l'assemblée générale des membres de l'association.

Un bulletin mensuel "le lien" assure l'information . Des numéros spéciaux sont préparés selon les nécessités.

La Multilette, quant à elle, assure la liaison entre les responsables des différents pays et tous les travailleurs.

Les participants possèdent un outil de travail dans la Gerbe Internationale qui est un recueil d'illustrations et de textes choisis.

Des commissions établissent des dossiers dans l'optique de concrétiser leurs travaux, ainsi ont déjà paru : "Freinet dans le monde"-"Formation des maîtres"-"Napoléon sous plusieurs angles"-"Bilinguisme"-"A partir de zéro"-"Ecole et parents" -"Alphabétisation"

Toute nouvelle candidature est proposée à l'agrément de l'ensemble des pays de la Fédération et est entérinée un mois après publication, s'il n'y a pas opposition.

Actuellement 38 pays sont répartis en pays membres ou correspondants. Des groupes continentaux sont organisés: groupe de l'Europe du Nord, groupe de l'Europe centrale, groupe du Bassin Méditerranéen, groupe de l'Afrique Tropicale, groupe de l'Amérique latine.

Ces groupes permettent: - d'établir et d'expérimenter la liaison entre les pays voisins où est pratiquée l'Ecole Moderne (Pédagogie Freinet)

- d'organiser des rencontres d'étude et de travail

- d'étudier des outils de travail adaptés aux pays

- de rassembler la documentation sur les réalisations

de l'Ecole Moderne dans le secteur.

- de recueillir des journaux scolaires et constituer ainsi une Bibliothèque permanente de la littérature enfantine

- de fonder et d'alimenter un musée d'Art Enfantin

(E2)

LES RENCONTRES Jean Claude Danlos

LES " RIDEF "

La 1^{re} Rencontre Internationale Des Educateurs Freinet (RIDEF) se déroula à Bruxelles en 1968. Depuis 10 ans donc, tous les ans au mois de juillet, une telle rencontre a lieu dans un pays différent : en 1968, BELGIQUE ; en 1969, ITALIE ; en 1970, TCHECOSLOVAQUIE ; en 1971, LIBAN ; en 1972, DANEMARK ; en 1973, TUNISIE ; en 1974, ECOSSE, en 1975, ALGERIE ; en 1976, POLOGNE ; en 1977, PORTUGAL, en 1978, SUEDE .

Buts et objectifs

Les participants aux RIDEF sont des enseignants, mais aussi des chercheurs, des étudiants, des sympathisants de la Pédagogie de l'Ecole Moderne. Les différentes origines des participants déterminent les buts et les objectifs de ces rencontres :

- approfondissement des connaissances pédagogiques
- échange d'idées et d'expériences au niveau international
- information sur la situation de la Pédagogie Freinet et des pédagogies progressistes dans différents pays
- expérimentation d'une formation continue des éducateurs par le travail en groupe au cours d'activités de recherche de créations et de communications.
- facilitation de la découverte du pays d'accueil.

Une RIDEF est donc une manifestation de la vie de la FIMEM .

La vie des ateliers est une approche de l'autogestion.

La vie de la RIDEF est une approche de la coopération.

Dans ces rencontres, les participants ne sont pas des auditeurs dociles mais au contraire des personnes en quête de savoir par recherches, échanges, enquêtes, créations. Les techniques sont celles qu'ils pratiquent dans leur classe, pour la plupart. Ces travaux ne sont pas gratuits, les résultats sont des journaux, des panneaux d'exposition, des montages audio-visuels, des B.T...

Nous pouvons dire qu'une RIDEF est toujours enrichissante dans la mesure où elle est une ouverture, une acceptation de l'autre, une tentative de connaissance du pays d'accueil. Le contexte dans lequel travaillent les Educateurs Freinet n'est pas toujours semblable d'un pays à l'autre et la confrontation des différentes expériences permet à chacun de mieux se situer.

Voici à titre d'exemple les thèmes qui ont pu être approfondi lors de la RIDEF en 1976 à PLOCK en POLOGNE :

1. Vers une école réformée de 10 ans
2. Protection de l'enfant
3. Développement des conditions des enseignants
4. FREINET - KORCZAK - MAKARENKO
5. La vie économique de la R.P.P
6. Protection de la santé
7. Les mass media
8. La vie quotidienne et la famille
9. Art enfantin
10. Le folklore polonais

LES CONGRES

Chaque année est organisé en France le Congrès International de l'Ecole Moderne .

1975 : Bordeaux
1977 : Rouen

1976 : Clermont-Ferrand
1978 : Nantes

LES STAGES INTERNATIONAUX

Les groupes continentaux organisent leurs stages à leur échelle.

- Le S.I.M (Stage International Méditerranéen) a eu lieu en 1974 en TUNISIE , en 1975 au PORTUGAL.
- Le S.I.N (Stage International Nordique)

LES STAGES NATIONAUX

Beaucoup de pays organisent leurs stages pendant les vacances.

LES VISITES

- Les visites de camarades étrangers dans des classes Freinet en France. Ces visites sont laissées à l'initiative des Groupes Départementaux et sont souvent suivies d'un voyage à Cannes afin de visiter le siège du Mouvement mais aussi la Coopérative de l'Enseignement Laïc (C.E.L), lieu de confection d'outils pédagogiques propres à notre conception de l'acquisition du savoir.
- Les visites des Français à l'étranger : elles se font soit sous l'égide du Ministère sous forme de missions, soit sous forme d'échanges ou d'invitations.

LA CORRESPONDANCE INTERNATIONALE

De nombreuses classes de différents pays entrent en relation au moyen de la correspondance . Ce qui permet aux éducateurs d'entrer en contact, de confronter leurs expériences et d'une certaine manière de se "rencontrer".

TEMOIGNAGES : Quelques mouvements Freinet membres de la F.I.M.E.M.

ALLEMAGNE

En 1977 , essai de regroupements de plusieurs "Lands" pour un Mouvement allemand plus efficient.
240 membres actifs, 400 sympathisants.
6 réunions au cours desquelles furent débattus les thèmes suivants:
- l'initiation à la lecture et à l'écriture par l'imprimerie à l'école
- orthographe et imprimerie
- dyslexie et imprimerie
4 stages . Préparation de B.T.S

ITALIE

En 1977 , 3250 membres . Plusieurs revues paraissent dont une revue nationale et un bulletin de travail .
Des rencontres de travail d'une et deux journées ont eu lieu sur le plan national.

SUEDE

En 1977 , 500 personnes. Production d'un programme pour la télévision nationale, films pour la télévision, des séries de diapositives et une exposition sur les classes Freinet françaises. Organisation de stages. Organisation de la RIDEF en 1978.

TUNISIE

En 1977 , 800 adhérents et 2500 sympathisants.

Au cours de l'année , 20 réunions de travail eurent lieu, ont été publiés : "le lien tunisien" (bilingue) et 2 numéros de la Gerbe Internationale; des travaux ont été réalisés : un fichier auto-correctif en langue arabe, un livre sur l'éveil scientifique et manuel, des fiches-guide en sport.

PAYS - BAS

La coopérative "Imprimerie à l'école" existe depuis 1950. Celle-ci fournit le matériel CEL aux écoles et a édité 18 brochures sur la rénovation de l'enseignement par les techniques Freinet.

C'est en 1972 qu'un groupe d'instituteurs a introduit la Pédagogie Freinet dans 6 écoles de Delft et a donné naissance au mouvement Freinet Hollandais: la " Freinet Berveging nederland".

En 1977 , 80 membres actifs.

POLOGNE

En 1977 , 1500 éducateurs. Un comité d'animation de 16 membres est attaché à l'Institut des Recherches Pédagogiques de Varsovie. Les travaux: - 1. Recherches sur l'utilité des Techniques Freinet pour la réalisation du programme d'éducation de l'école réformée.

- 2. Elaboration de matériaux nécessaires à la mise en place de cette école.

- 3. Niveau théorique : thèses de licence et doctorat sur les divers thèmes de la Pédagogie Freinet.

- 4. Préparation de BT 2 sur Korczak et de 3 BT sur Freinet

Organisation de stages de formation

Nous pourrions ainsi étudier pour chaque pays les activités des Mouvements de l'Ecole Moderne. Il faut préciser que chaque pays a des problèmes pédagogiques qui lui sont propres, donc des problèmes différents . Cette différence se manifeste dans l'élaboration des Chartes propres à chaque pays.

Il serait intéressant de comparer les analogies et les différences qui existent entre les Mouvements de l'Ecole Moderne mais ce n'est pas là le propos de ce travail qui se veut une présentation de la Pédagogie Freinet et non une étude comparée de la Pédagogie Freinet dans les différents pays , selon les sociétés auxquelles elle s'adresse.



F₁ Historique rapide

F₂ OBJECTIFS

F₃ Résumé du document : Perspectives de l'Éducation Populaire.

F₃₁ Première partie : Analyse du système éducatif actuel

F₃₂ Deuxième partie : Les orientations de nos pratiques éducatives

F₃₃ Troisième partie : Quelques aspects des pratiques éducatives
de la Pédagogie Freinet

F₃₃₁ I. Apprentissage de la lecture

F₃₃₂ 2. Observation de la langue des enfants

F₃₃₃ 3. Orthographe

F₃₃₄ 4. Correspondance interscolaire

F₃₃₅ 5. Musique

F₃₃₆ 6. Création manuelle et technique

F₃₃₇ 7. Mathématique

F₃₃₈ 8. Techniques audiovisuelles

F₃₃₉ 9. Architecture scolaire

F₃₃₁₀ 10. Pratiques d'équipes pédagogiques

F₃₄ - Quatrième partie : Notre stratégie et nos revendications

F₃₄₁ I. Notre stratégie

F₃₄₂ 2. Nos revendications

L'I.C.E.M (Institut Coopératif de l'Ecole Moderne) est arrivé à un certain point de son histoire qui est le P.E.P (Perspectives de l'Education Populaire). C'est un bilan de toutes les réflexions et de toutes les recherches des éducateurs de l' I.C.E.M , menées sur leurs pratiques éducatives. C'est aussi un essai de définitions de l'Ecole telle que nous voudrions qu'elle soit. C'est un " Projet d' Education Populaire " devenu " Perspectives de l' Education Populaire " , le terme perspectives indiquant que le présent document , qui n'est qu'une mise en forme des réflexions et des recherches actuelles , pourra être modifié .

Dans le P.E.P l' I.C.E.M a tenté de se définir en fonction de ses recherches , de ses souhaits . Cette tentative de définition a aidé , aide et aidera ses militants à se situer en leur permettant de mieux appréhender , de confirmer ou de mieux préciser l'orientation prise par le Mouvement.

F₁ HISTORIQUE

C'est au congrès de Bordeaux en mars 1975 que fut mis en chantier un Projet d'Education Populaire.

Après des mois de recherches , de confrontations , après plusieurs rencontres des camarades de la commission qui s'est consacrée à ce travail , un avant projet paraît dans Techniques de Vie* en mars 1977 , puis le Projet d' Education Populaire est publié en décembre 1977 dans un nouveau Techniques de Vie . Ce document provisoire est soumis à l'ensemble des camarades du mouvement qui le critiquent , l'enrichissent .

Puis , grâce aux apports des groupes départementaux et des commissions de travail , est mis au point , par une équipe d'une vingtaine de personnes , le document qui paraît dans la revue " l'Educateur " en novembre 1978 , sous le nom de Perspectives de l'Education Populaire .

Ce texte n'est pas un point final mais une étape de notre recherche. Il ne donne ni des réponses toutes faites ni la solution aux problèmes des éducateurs. C'est un outil de travail.

*Techniques de VIE : Publication interne du mouvement destinée aux militants.

F₂ OBJECTIFS

-Actualiser les perspectives idéologiques et théoriques de la Pédagogie Freinet et du mouvement de l' Ecole Moderne .

- Préciser ces perspectives en fonction d'une société de type socialiste, impliquant une conception autogestionnaire de l'école .

- Relancer et promouvoir travaux et réflexions sur la base de nos pratiques éducatives .

- Confronter nos analyses avec celles des parents, des partis et des autres organisations.

- Dégager des orientations stratégiques et choisir les terrains de lutte prioritaires.

- Rechercher toutes les convergences avec ceux qui dans tous les domaines , éducatif ou autres , mènent des actions de rupture avec le système actuel .

F₃ RESUME DU DOCUMENT

F3.1 PREMIERE PARTIE : Analyse du système éducatif actuel

C'est par le système éducatif que les sociétés assurent leur continuité.

" (L'école) n'est en réalité, comme toutes les écoles , qu'au service exclusif de la classe qui la crée et l'administre ". Freinet " L'Éducateur Prolétarien " avril 1931 .

Le système éducatif actuel fonctionne sur certaines bases :

- l'obligation du travail scolaire.
 - l'obéissance et la peur
 - le blocage de l'expression libre
 - l'anéantissement de l'esprit critique
 - la stimulation de l'individualisme, la compétition , l'échec
- C'est un système de sélection et de ségrégation .

Les adultes ne peuvent assumer l'éducation des enfants (à cause des conditions de vie , de transport , de travail)

En dehors du cadre scolaire les jeunes n'ont que deux possibilités :

- ils sont seuls et sans activités libres alors ils se réfugient devant la télévision, dans la violence , les drogues ...
- ils sont encadrés (clubs sportifs , musique , danse ...) alors ils retrouvent l'obéissance, la compétition, le blocage de l'expression .

Moyens du système éducatif : - pour le faire fonctionner : le système scolaire , les enseignants et les parents .

- pour véhiculer son idéologie : les manuels scolaires (surtout le sexisme et les structures familiales) , les mass-média (qui renforcent l'idée qu'il existe deux sortes d'individus : ceux qui ne savent rien et ceux qui savent tout, pensent et décident)

Ce système de sélection et de ségrégation est basé sur l'échec et en particulier sur les échecs scolaires.

Causes de ces échecs : - non développement des aptitudes , des potentialités qui existent chez chaque enfant.

- refus de l'identité personnelle (conditionnement des filles et des garçons) . Refus de l'identité de jeune . Refus du droit d'appartenir à une personnalité collective (région, classes sociales)

- Les objectifs proposés par l'école sont abstraits.

- les filtres c'est-à-dire les contrôles (examens , passages de classe ...) qui ont un caractère arbitraire et injuste .

- le Savoir qui est difficile d'accès à cause du vocabulaire utilisé, des définitions et des programmes qui n'ont aucune relation entre eux ce qui inhibe sans cesse le désir de connaître.

L'égalité des chances dans le système actuel n'existe pas , c'est un mythe puisque cette égalité des chances est toujours associée à des notions de norme, de handicap, de compétition, de hiérarchie et que le système ne reconnaît pas les différences qui existent chez chaque enfant .

Au plan scolaire cela se traduit par des pédagogies de compensation (classes de perfectionnement, soutien) et une médicalisation des problèmes d'inadaptation scolaire (dyslexie, dysorthographe , dyscalculie ...)

Au bout de la course il y a toujours le pouvoir et l'argent pour les uns, la dépendance et l'exploitation pour les autres. Une école égalitaire doit reconnaître et accepter les différences. Cette école ne peut se concevoir que dans une société égalitaire.

L'école est un instrument du pouvoir d'Etat . Le système éducatif et social incarne le conditionnement, la hiérarchie, l'obéissance, la compétition, la promotion individuelle , l'aliénation, la propriété et le profit .

or nous sommes opposés à tout conditionnement, à tout endoctrinement. Nous voulons promouvoir un système dont les valeurs soient l'esprit critique, le partage des responsabilités, l'initiative, l'entraide, la coopération, l'épanouissement personnel, le partage.

F32 DEUXIEME PARTIE : Les orientations fondamentales de nos pratiques éducatives

La Pédagogie Freinet est une démarche éducative face aux besoins des enfants, des adolescents et des adultes, et non face aux besoins d'une société . Ce n'est pas un système éducatif à reproduire . Cette pédagogie ne se ramène pas à un modèle type, défini une fois pour toutes par Freinet qui était un ennemi de tout dogmatisme.

Un projet d'éducation n'a de signification que s'il est centré sur ceux qui sont les premiers concernés : les enfants et les adolescents. Ceux-ci ont des droits et des besoins qui doivent être reconnus dès la naissance .

● Annexe I : Charte des Droits et des Besoins des enfants

Bases de notre système éducatif:

- la réussite qui renforce le dynamisme personnel
- le travail créateur et librement choisi
- le droit à l'expérimentation
- le droit à la différence entre individus et la reconnaissance des identités culturelles

- l'expression libre, la communication, la critique positive et le respect des autres.

- la création

- la coopération entre les membres d'un groupe, quels que soient les membres

L'école devient un lieu de vie où les enfants pensent et construisent eux-mêmes leur milieu. Ils prennent en charge leur temps, leur espace, leurs rythmes par rapport à eux, à leurs projets et non par rapport à une norme. L'organisation coopérative de la classe entraîne la prise de conscience de la nécessité de règles de vie révisables, élaborées en commun et appliquées. Par les règles de vie et le travail, s'instaure l'apprentissage de l'auto-gestion.

Cette organisation implique un mode d'appropriation des savoirs différent de l'enseignement traditionnel car il ne s'agit plus d'inculquer systématiquement des programmes obligatoires institués par des spécialistes. Il faut une autre conception des programmes, des contrôles, d'autres techniques et d'autres outils permettant une grande souplesse d'utilisation et respectant les tâtonnements de l'enfant.

Les outils pédagogiques peuvent être classés d'après plusieurs fonctions:

- la documentation (B.T)

- l'incitation (F.T.C)

- la création et la production

- l'apprentissage et la consolidation (imprimerie, fichiers et livrets autocorrectifs)

- l'évaluation (brevets)

F33 TROISIEME PARTIE : Quelques aspects des pratiques éducatives de la Pédagogie Freinet

F33 I. APPRENTISSAGE DE LA LECTURE

La méthode naturelle de lecture propose un apprentissage simultané de la lecture et du code écrit à partir de la production et l'expression des enfants.

Dans ses grandes étapes, la méthode naturelle procède par appréhension globale plus ou moins longue selon les enfants, les influences subies. Puis elle permet à chacun d'opérer des rapprochements, de remarquer des analogies qui conduisent à l'analyse, de progresser par " analyse et synthèse combinées " (Dottrens)

Cette façon de procéder tient compte de la diversité des moyens d'approche des enfants, de leurs différents stades de maturation, de leurs problèmes personnels.

La démarche vers l'appropriation de la lecture permet à l'enfant de se structurer au point de vue psychologique et intellectuel et d'acquérir dès les premiers apprentissages dits "scolaires" un comportement autonome réutilisable dans d'autres apprentissages et surtout dans sa vie personnelle.

Cette description et les objectifs de la méthode impliquent un choix idéologique et politique . Le choix de cette méthode implique une pratique de rupture avec les normes définies par les habitudes, la morale traditionnelle, les schémas socio-culturels en vigueur. Tout praticien de la méthode s'engage :

1. à respecter l'expression libre
2. à respecter le tâtonnement expérimental
3. à changer la relation d'autorité enseignant-enseigné puisque l'enseignement n'est plus un dressage.
4. à développer l'autonomie et le sens critique des enfants
5. à établir des relations authentiques avec les parents et les travailleurs
6. à oeuvrer dans le sens d'une modification des structures et du système scolaire, pour donner à chaque enfant le maximum de chances d'épanouissement personnel.

Mais il est évident que tant que l'acquisition de la lecture sera soumise à des échéances aussi rapides dans le temps, nous serons obligés de faire des compromis.

F33 2. OBSERVATION DE LA LANGUE DES ENFANTS.

La langue de l'école est une langue normative. Ses modèles, ses structures, sa syntaxe, son vocabulaire sont ceux des "bons écrivains" choisis : selon les critères de la classe dominante au pouvoir. Cette classe a fait de la langue un outil de sélection qui lui permet de protéger ses privilèges et en particulier d'empêcher la participation au pouvoir.

A l'opposé se trouve la langue réelle de l'enfant mais elle est considérée comme pauvre et fautive par le système scolaire. Elle est donc sans cesse réprimée et corrigée. Les pratiques de la Pédagogie Freinet tendraient à faciliter le passage de la langue réelle à la langue normative, mais en préservant toujours la vie de cette langue réelle en en faisant le matériau de base des apprentissages linguistiques .

F33 3. ORTHOGRAPHE

Le désaccord fréquent entre l'écriture et la prononciation, les singularités de notre écriture créent le problème orthographique auquel se heurtent les enseignants et leurs élèves, ainsi que tous les adultes et principalement les gens du peuple .

Des règles ont été dégagées mais elles sont très souvent accompagnées d'exceptions. Le rôle assigné à l'orthographe est sans commune mesure avec son importance réelle car la connaissance de l'orthographe n'accompagne pas directement l'intelligence et la compréhension d'un texte écrit n'est pas directement liée à l'orthographe.

L'orthographe s'oppose à l'expression libre puisque l'école consacre beaucoup de temps à son enseignement (dictées, exercices, corrections ...)

Par l'adoption d'un nouveau code graphique où le même son n'a qu'une écriture, notre projet d'orthographe populaire est au service du peuple et de la langue française. Nous supprimons ainsi après l'apprentissage de la concordance phonographique de la lecture, tout enseignement de l'orthographe d'usage.

F33 4. CORRESPONDANCE INTERSCOLAIRE

Elle permet à l'enfant :

- d'exister : il est reconnu par les autres.
- de s'exprimer et de communiquer ses sensations
- d'avoir des relations affectives, relations qui sont de plus en plus perturbées par la vie moderne
- de s'interroger sur ce qui l'entoure, de faire

des recherches

- de prendre des engagements vis-à-vis des autres qu'il apprendra à respecter.
- de développer sa personnalité et de former sa propre culture
- de faire un pas vers la compréhension des autres, la tolérance.

La correspondance redonne à la lecture et à l'écriture leur véritable sens c'est-à-dire la transmission d'un message. Elle amène les éducateurs et les enfants à repenser l'organisation de la classe.

F33 5. MUSIQUE

C'est un moyen d'expression fondamental puisqu'elle jaillit avant le geste graphique. Elle aide à l'épanouissement de l'individu. Par le développement sensoriel qu'elle provoque, par la valorisation qu'elle peut apporter à l'individu et par la structuration du temps et de l'espace qu'elle aide à réaliser, la musique a des répercussions dans des domaines comme la lecture, la mathématique, la mémoire, l'attention...

Dans la perspective d'une éducation populaire, il est nécessaire de développer la pratique de l'expression musicale libre pour s'opposer à l'usage musical bourgeois qui tend à l'aliénation en hiérarchisant l'humanité en créateurs et en consommateurs, en détournant l'expression musicale de sa fonction vitale.

F336. CREATION MANUELLE ET TECHNIQUE

Pour nous, la création manuelle et technique est un travail mené jusqu'à son terme dans une perspective qui éloigne les objectifs de rendement ou de rentabilité mais qui permet l'épanouissement de l'esprit de recherche, d'imagination, d'invention, de création. Le corps est au service de l'intelligence et l'intelligence est au service du corps. Les activités manuelles et techniques concourent très largement à l'élaboration de l'intelligence conceptuelle.

F337. MATHEMATIQUE

Chaque enfant doit s'approprier les structures mathématiques par la même méthode naturelle d'apprentissage utilisée pour la conquête de la langue.

Les enfants proposent des situations vécues ou imaginées à partir desquelles ils mènent des recherches individuelles ou en groupe. Les travaux sont ensuite confrontés, les cheminements divers sont comparés et ainsi s'élaborent progressivement les différents concepts mathématiques. Il ne s'agit plus de découvrir LA solution d'un problème posé d'avance par le maître et d'y parvenir par LE raisonnement déductif souvent présenté comme le seul possible ou en tout cas le seul orthodoxe.

L'enfant crée ou choisit lui-mêmes ses axiomes, ses règles, ses symboles. Les généralisations viennent en leur temps après une phase d'expérimentation assez approfondie et assez diverse pour permettre la construction de ces généralisations.

Pour aider et stimuler les recherches des enfants nous introduisons divers outils: - des fiches d'incitation (F.T.C)

- du matériel d'expérimentation
- un atelier de calcul (pour permettre une expérimentation de toutes les mesures)

_ des livrets et des fichiers autocorrectifs

- des cahiers et des fichiers autocorrectifs pour la maîtrise des techniques opératoires.

F33 8. TECHNIQUES AUDIOVISUELLES

Pour rendre l'enfant autonome vis-à-vis des techniques audiovisuelles, pour démystifier et démythifier ces techniques, l'enfant doit les pratiquer (magnétophone, appareil photographique, caméra...)

L'enfant peut acquérir aussi une meilleure efficacité de son action et de son langage. Dans la mesure où les autres doivent comprendre rapidement ses intentions, son message, il doit s'interroger sur le langage, le ton, les objectifs et les résultats obtenus.

F339. ARCHITECTURE SCOLAIRE

A la pédagogie moderne doit correspondre une architecture moderne qui doit s'adapter aux enfants et aux adultes qui y vivent ainsi qu'à l'environnement.

L'école doit être un lieu où l'enfant peut vivre, se reposer à son rythme et s'isoler (pour lire, se documenter, discuter...). Les locaux doivent être insonorisés, faciles à nettoyer, fonctionnels (points d'eau nombreux, prises électriques, éclairages bien étudiés selon les activités...)

Les bâtiments doivent s'intégrer dans les paysages en utilisant les terrains, les courbes, les déclivités, les buttes.

Les écoles doivent être limitées (6 ou 7 classes) avec un espace suffisant pour permettre des plantations, du jardinage, de l'élevage d'animaux, des jeux, des activités physiques et sportives.

L'architecture ne peut plus rester un champ clos réservé à des "spécialistes" ou des représentants de commissions. Elle doit être prise en charge par une équipe de travail comprenant des enfants, des parents, des enseignants, des architectes, des artisans, des représentants municipaux...

F3310. PRATIQUES D'EQUIPES PEDAGOGIQUES

La vie coopérative qui existe entre les enfants et les adultes implique le décloisonnement.

- décroisonner, c'est abattre les structures existantes imposées de l'extérieur (classe à un maître) mais c'est aussi créer d'autres types de structures.
- décroisonner c'est remettre en question la notion de groupe : un groupe n'est pas formé d'individus semblables ou ayant les mêmes problèmes ou manques (lents et rapides, forts et faibles, groupes de soutien, classes de perfectionnement...). Le décroisonnement doit permettre la mobilité des groupes (création, transformation, division...) et l'hétérogénéité des groupes (groupes divers en âge, en personnalité, en possibilité de création et d'action). L'hétérogénéité des individus est un facteur essentiel d'enrichissement mutuel.
- décroisonner c'est favoriser la communication, la circulation des informations
- décroisonner c'est permettre d'avoir une vision plus réelle, plus diversifiée des individus et de leurs rapports.
- décroisonner c'est remettre en question les adultes
- décroisonner c'est toujours remettre en question toute structure imposée par la nécessité du moment.

Décloisonner c'est faire peu à peu de l'école un lieu de rencontre, où tout le monde aurait accès, dans un but d'éducation réciproque. C'est faire de l'école une communauté ouverte d'enfants et d'adultes, sans niveau d'âge ni niveau "scolaire".

L'éclatement des classes évite la ségrégation (classes de perfectionnement), favorise la socialisation des enfants et donne à chacun la possibilité de choix entre plusieurs enfants et plusieurs adultes.

F34 QUATRIEME PARTIE : Notre stratégie et nos revendications

F34I. NOTRE STRATEGIE

Notre mouvement lutte pour une autre éducation et une autre société . Notre conception de l'éducation ne suffit pas à modifier la société mais elle peut aider à son évolution .

L' I.C.E.M a toujours combattu dans la perspective d'une société socialiste autogestionnaire et veut lutter avec toutes les autres forces (politiques, syndicales....)

A l'intérieur du mouvement nous voulons être un mouvement réellement coopératif.

A l'extérieur nous voulons populariser notre travail pédagogique. Aujourd'hui l'école est un lieu clos réservé aux professionnels de l'enseignement et un moment clos puisqu'elle exerce sa fonction en temps limité (de telle heure à telle heure, de tel âge à tel âge)

Mais il ne s'agit pas de ne changer que l'école car elle n'est qu'une partie du milieu éducatif . Ne changer que l'école aurait une faible portée si l'on ne changeait pas la stratégie éducative dans tous les domaines (famille, crèche , vie des quartiers, clubs sportifs, radio...)

L'éducation n'est pas le fait d'éducateurs professionnels mais de la collaboration de tous ceux qui sont concernés par les problèmes d'éducation dans tous les domaines.

L'école coopérative n'aura d'existence réelle que dans une société "d'où seront proscrites toutes les formes de discrimination et d'exploitation de l'homme " (Charte de l'Ecole Moderne). La lutte pour une école coopérative passe par le droit à travailler en équipes pédagogiques.

Une équipe pédagogique est constituée par des enseignants qui ont un projet pédagogique collectif, ce qui suppose qu'ils se mettent d'accord sur des finalités, des objectifs, des techniques pédagogiques, des modes d'organisation, qu'ils échangent en permanence, qu'ils se voient travailler, qu'ils se critiquent, s'épaulent et qu'ils gèrent collectivement l'établissement.

L'équipe pédagogique peut s'étendre à l'équipe éducative. Elle regroupe alors toutes les personnes assumant un rôle dans la marche pédagogique de l'école (enseignants, enfants, adolescents, parents, non parents, spécialistes...), ces personnes intervenant dans les classes ou auprès de petits groupes avec des fréquences différentes, des rôles différents selon les besoins.

L'école doit être ouverte sur le milieu. Elle ne doit plus être le seul lieu où l'on apprend. Chaque lieu doit devenir un lieu où l'on apprend. Chacun quelle que soit sa tâche dans la société, peut communiquer le savoir qu'il a conquis par son expérience.

L'action militante pour une autre éducation ne se limite pas au travail quotidien dans l'établissement scolaire. D'autres actions sont entreprises par les militants de l'I.C.E.M : relations avec les syndicats d'enseignants et d'ouvriers, les associations familiales, les parents, réalisation d'expositions, de réunions, de débats, de fête, d'animations d'ateliers, de cours d'alphabétisation. Dans la perspective d'un socialisme autogestionnaire, nous nous prononçons, entre enseignants et enseignés, travailleurs, pour une élaboration collective d'un projet éducatif global, de la petite enfance à l'âge adulte, dans la perspective de l'éducation permanente, prise en charge par les travailleurs eux-mêmes, intégrant l'ensemble des activités tant intellectuelles, que manuelles et culturelles.

Une conception nouvelle de l'école repose sur un changement profond dans la formation des maîtres. Il n'y a pas de formation initiale ni de formation continue mais un processus permanent de formation. C'est une communication permanente et continue. C'est une recherche entre pratique et théorie, individu et groupe, groupe et groupe, besoins individuels et besoins sociaux. Dans la formation toutes les personnes concernées sont actives. La relation enseignant-enseigné n'exista pas. Il n'y a pas de spécialistes car nul n'est propriétaire d'un savoir.

Cette formation doit être faite dans des centres qui seront des lieux ouverts à tous avec des animateurs ou animatrices provisoires, pour une durée limitée et dans un processus d'alternance entre le travail effectif sur le terrain et un travail d'animation. Ces centres rassembleront du matériel qui pourra être utilisé sur place ou prêté et un maximum d'informations actualisées. Ils seront des lieux de travail, de recherche, d'épanouissement de l'individu et de rêverie. Ces centres de formation seront gérés coopérativement par tous les travailleurs et travailleuses du centre (bibliothécaire, cuisiniers, techniciens...)

Une politique démocratique en éducation devra s'orienter vers une conception de l'école, centre communautaire, dont les locaux seront utilisés à plein temps, ouverts aux travailleurs, aux associations. L'école sera le lieu de vie collective où ouvriers, artisans, paysans, artistes interviendront. Elle sera le lieu culturel du village, du quartier, par l'organisation de clubs de création, de documentation.

L'Université, l'enseignement technique, par leurs laboratoires et leurs ateliers, aideront les travailleurs désireux de poursuivre ou de commencer leur formation.

F34 II. REVENDICATIONS DE L'I.C.E.M POUR UNE EDUCATION POPULAIRE.

I. Une nouvelle organisation de l'école.

- Nous proposons une organisation de la scolarité selon des cycles de plusieurs années, ce qui permettra un travail d'équipes des maîtres; l'hétérogénéité des groupes, la souplesse des apprentissages. Cette école prendra en compte la diversité des rythmes et niveaux d'expressions et d'acquisition chez les enfants.

- L'orientation interviendra lorsque l'enfant aura bénéficié de la somme d'informations nécessaires et démontré les capacités indispensables à l'orientation envisagée.

- La scolarité étant organisée selon des cycles, les programmes devront être fixés également par cycles en référence à des objectifs d'acquisition de comportements, de capacités, de savoir-faire faisant une place essentielle à l'initiative, à la production, à la libre expression et la libre recherche, à la vie sociale des jeunes.

Ces programmes devront être présentés comme des inventaires ouverts de propositions de travail, d'activités, de savoirs.

L'éducation manuelle, puis professionnelle et technique, sera pratiquée par tous, à égalité de niveau et de dignité avec d'autres disciplines.

Durant toute cette école, l'enfant puis l'adolescent, pourra jouer de toutes ses possibilités, épanouir sa personnalité, pour pouvoir lui-même choisir, en toute connaissance de cause, une fonction sociale qu'il reconnaît lui-même adaptée à ses potentialités et à ses désirs.

- Cette conception des programmes et des contenus suppose une pratique du contrôle qui lui corresponde, en conformité avec les objectifs d'apprentissages et politiques opposés au bachotage et à la sélection d'un élite.

Aux examens-couperets il faut substituer un contrôle positif tout au long de la scolarité, qui apprenne à l'élève, à l'étudiant à s'auto-évaluer avec l'aide de l'équipe éducative, laquelle comprend les autres élèves .

2. Le travail en équipe.

Nous réclamons le droit pour les enseignants de constituer de vraies équipes pédagogiques fonctionnant en coopérative avec partage des responsabilités. Mais la réalisation de ces équipes dépend d'un certain nombre de conditions minimum à obtenir dans l'immédiat.

a) Conditions administratives :

Nous demandons :

- qu'une solution soit trouvée pour que les équipes puissent se créer et travailler avec les moyens nécessaires.

- la nomination groupée des membres de l'équipe, à l'exclusion de toute candidature isolée.

- que le renouvellement d'un des membres de l'équipe ou l'élargissement de l'équipe ne remette pas en question la continuité de la pratique pédagogique ni la cohésion de l'équipe.

Nous demandons aussi :

- le droit à la formation continue des équipes

- Le droit à la concertation pendant le temps de travail

- le droit à chaque équipe de déterminer sa structure de fonctionnement, avec rotation des tâches pour supprimer la hiérarchie qui peut s'instaurer. L'enseignant coordonnateur choisi par l'équipe parmi les membres, renouvelable périodiquement, sera son porte-parole devant l'administration. Les décharges ou les postes supplémentaires seront gérés par l'équipe.

- l'abandon du système actuel d'inspection

b) Conditions d'effectifs:

A l'école maternelle : des unités correspondant à un effectif de 50 élèves au maximum pour 3 postes.

A l'école élémentaire et dans le secondaire : des unités correspondant à un effectif de 100 élèves au maximum pour 6 postes au minimum.

c) Conditions matérielles :

- une nouvelle architecture scolaire avec des locaux à usages multiples en nombre suffisant, facilement modelables par des cloisons et un mobilier fonctionnel, ces locaux auront une bonne isolation thermique et phonique.

- un environnement extérieur bien étudié avec des espaces verts et des aires de jeux.

- des moyens financiers suffisants

- des outils permettant l'expérimentation et le travail selon le rythme de chacun

- une documentation variée qui amènera la confrontation dans l'objectivité

- le matériel nécessaires aux multiples activités éducatives (outils, moyens de reproduction et d'impression, matériaux divers...)

3. Une nouvelle formation.

- il y a formation permanente

- Elle doit s'organiser selon une alternance pratique-théorie systématique

- La formation des enseignants ne doit pas être séparée de la formation des autres travailleurs (centre de formation avec structure éclatée ouvert à tous)

- L'organisation des stages doit être prise en charge par les stagiaires

- Pas de formateurs permanents

- Choix du lieu de formation, le centre n'étant pas le seul lieu de formation.

4. L'inspection

L'inspecteur est un supérieur hiérarchique qui ne pratique pas, chargé de contrôler et de mettre une note à l'enseignant dans le cadre de visites ponctuelles, inopinées et espacées .

Le rapport hiérarchique gêne tout tâtonnement, tout droit nécessaire à l'erreur de l'enseignant non pas aidé et soutenu par des pairs mais jugé.

L'inspection doit être supprimée .

AUTRES REVENDICATIONS

1. Le respect de la laïcité : les fonds publics réservés à l'enseignement public. Une société démocratique doit refuser tout endoctrinement, toute ségrégation et toute reproduction des privilèges .

2. La gratuité de l'école à tous les niveaux

3. L'unité de l'éducation et la continuité dans l'action éducative

4. La mixité dans tous les établissements (établissements techniques)

5. Une autonomie plus grande des établissements.

6. A l'école maternelle : des effectifs de 25 élèves puis de 15 élèves par éducateur et la mixité du personnel . La pratique pédagogique doit assurer la valorisation de tous les enfants, les activités doivent s'organiser autour d'activités concrètes et réelles vécues par les enfants. La compétition, la sélection ne doivent pas être favorisées.

7. Les écoles rurales : Les enfants ont le droit de vivre et de travailler dans leur milieu naturel. Il faut donc :

- le maintien des écoles rurales et la réouverture de celles que le pouvoir a fait fermer.

- l'implantation de la préscolarisation mais avec certaines conditions (pas ou peu de transport ; réduction de la journée scolaire, tous les temps de présence étant conçus comme des temps d'éducation ; construction et aménagement de locaux agréables et fonctionnels)

- Une remise en question du ramassage scolaire (fatigue, confort, horaires, déracinement, plus de contacts parents-enseignants...)

- la sauvegarde de la classe unique qui permet une pédagogie décrochée et l'hétérogénéité des groupes.

8. La généralisation des classes transplantées grâce à des crédits nécessaires à leur fonctionnement (classes de neige, de mer ...)

9. Le calendrier scolaire doit se faire en fonction des besoins réels des enfants.

10. Les moyens culturels non scolaires : parents, enseignants, travailleurs doivent être entendus pour tout ce qui peut toucher la jeunesse dans le domaine des communications de masse (presse, télévision, radio, spectacles...)

II. les loisirs : droit aux loisirs pour tous.

- création de centres aérés, de crèches, de jardins d'enfants, d'espaces libres dans les groupes d'habitations.

- subventions de l'Etat pour les centres de vacances (mer, neige), de loisirs (clubs, chantiers de travail) , d'animation culturelle et artistique.

La stratégie, les revendications que nous venons d'exposer s'enracinent dans des pratiques concrètes, actuelles. Il n'y a là ni vœux pieux, ni idéalisme mais synthèse d'actions militantes qui s'intensifient et d'orientations qui s'affinent.

Nous sommes conscients que la mutation nécessaire ne se fera que progressivement car réformer l'école c'est remettre en cause un système concernant des milliers de personnes qui, à tous les niveaux sont imbriquées dans un jeu de traditions, d'habitudes.

ANNEXE I : La charte des droits et des besoins des enfants
et des adolescents.

I. LA NAISSANCE ET L'ACCUEIL

- I.1. L'enfant a le droit de ne pas être le fruit du hasard
- I.2. L'enfant a le droit d'être voulu pour lui-même et non dans le seul intérêt d'une politique
- I.3. L'enfant a le droit d'être voulu pour lui-même et non dans le seul intérêt de ses parents
- I.4. L'enfant a besoin d'une gestation et d'une naissance sans traumatisme
- I.5. L'enfant a le droit d'être accueilli tel qu'il est, quelle que soit sa constitution physique
- I.6. L'enfant a le droit au même accueil quel que soit son sexe.

2. LE DEVELOPPEMENT DU CORPS

- 2.1. L'enfant a besoin d'une alimentation équilibrée
- 2.2. L'enfant a besoin de vivre et de se reposer à son rythme
- 2.3. L'enfant a le droit de ne pas être malmené inconsidérément dans son organisme
- 2.4. L'enfant a besoin de prendre conscience de toutes les possibilités de son corps
- 2.5. L'enfant a le droit de ne pas être en permanence propre et impeccable

3. LE RESPECT DE LA PERSONNE

- 3.1. Le jeune enfant a besoin du contact avec la mère ou le père
- 3.2. L'enfant a besoin du contact d'adultes des deux sexes
- 3.3. L'enfant a besoin du contact d'enfants des deux sexes
- 3.4. L'enfant a besoin d'une continuité affective
- 3.5. Chaque enfant est unique et a droit au respect de sa personnalité
- 3.6. L'enfant a besoin de confiance
- 3.7. L'enfant a droit à la dignité

4. L'EPANOUISSEMENT

- 4.1. Chaque enfant a droit à l'épanouissement maximum de toutes ses potentialités
- 4.2. L'enfant a droit à l'autonomie et à la responsabilité
- 4.3. L'enfant a besoin de réussite
- 4.4. L'enfant a droit à l'erreur
- 4.5. L'enfant a besoin d'inventer
- 4.6. L'enfant a besoin de s'exprimer
- 4.7. L'enfant a besoin de communiquer
- 4.8. L'enfant a besoin d'émotions esthétiques

5. L'ACCES AUX SAVOIRS

- 5.1. L'enfant a droit à des réponses vraies et cohérentes aux questions qu'il se pose
- 5.2. L'enfant a le droit de s'approprier tous les savoirs
- 5.3. L'enfant a le droit de comprendre les phénomènes sociaux et économiques qui l'entourent
- 5.4. L'enfant a besoin de prendre conscience de son environnement social

6. L'ENVIRONNEMENT

- 6.1. L'enfant a droit à un espace minimum
- 6.2. L'enfant a besoin du contact avec le monde vivant
- 6.3. L'enfant a besoin d'expérimenter avec des matériaux très divers
- 6.4. L'enfant a le droit d'intervenir sur son environnement

7. LE COMPORTEMENT SOCIAL

- 7.1. L'enfant a le droit de ne pas être endoctriné, conditionné
- 7.2. L'enfant a le droit de ne pas subir les modes
- 7.3. L'enfant a le droit de critiquer
- 7.4. L'enfant a le droit de s'organiser en groupe
- 7.5. L'enfant a le droit de participer à la vie professionnelle avant d'être lui-même producteur
- 7.6. Les enfants ont le droit de s'organiser démocratiquement pour le respect de leurs droits et la défense de leurs intérêts